DERNIÈRE ÉDITION

- DIMANCHE 24 - LUNDI 25 JUIN 1990

- FONDATEUR HUBERT BEUVE-MERY - DIRECTEUR - ANDRE FONTAME

Aider I'URSS?

ES Américains et les Britanniques traînent les plets, mais ils devront sans pute y venir : l'idée d'une aide doute y venur : i nuer a une aidq non plus soulement technique et idacative, mais aussi « finan-cire et commerciale » à l'URSS, comme le préciseit au « Monde » Mitterand, fait son chemin. il Mitterrand, rast son chemin. Ele s'impose déjà comme l'un des principaux points de l'ordre de jour du sommet des sept de l'ordre démocratics l'adurgrandes démocraties indus-tielles le mois prochain à Hous-tielles de déjà pris corps avec rénorme crédit de 17 milliards in francs que le gouvernement exect-allemand s'apprête à grantir à Moscou.

A première vue, la démarche at suprenante. Lors de leur der-ger sommet de Paris, il y a un as sement de l'alle priment se les Sept avaient poliment écarté une première supplique de M. Gorbatchev et concentré by soutien sur les deux Etats auropéens qui commençaient alors à sortir du socialisme, la Hongrie et la Pologne. Depuis lors, les révolutions chez leurs yosins ont décuplé les besoins dans cette seule région. Commen ajouter à ce groupe, déjà important, des assistés une linion soviétique aussi immense se démunie? Comment conciler cet effort avec les engage ments pris envers le tiers-gonde, avec les remises de lettes que l'on promet généreu-sament, dans le même temps, sex pays les plus pauvres?

il est vrai que la situation léconomique de l'URSS s'est pavée de manière catastropique depuis un an, et qu'elle pomit justifier à bref délai une alde humanitaire du type de celle que les pays riches acheminent périodiquement vers les pays expés de disette. Mais de là à penter que l'on aidera ainsi les réformes, comme l'assure il Mitterrand, il y a un pas qu'il et bien téméraire de franchir.

Car la vraie raison de la crise ctuelle en URSS est précisé nent l'absence de réforme écoresique digne de ce nom depuis inq ans que dure, officiellement perestroïka politique. Or Gorbatchev committee. récente promesse de ne rien faire avant d'avoir une nouvelle ins consulté la population, et mine le comité central d'un parti que l'on croyait devenu

N'état actuel des choses, Lit est donc beaucoup plus dable que l'aide occidentale promine que i arca comieti-adera en fait le dirigeant soviétique à tergiverser encore, voire à consolider sa nouvelle alliance avec certains conservateurs rasses « modérés », comme le Légingradois Guidaspov, pour tenter de sauver son slège à la tite du PC soviétique. Une pers-petive qui n'a rien d'exaltant, et dont le succès n'est d'ailleurs

Dans ces conditions, la vraie raison du tournant occidental doit sans doute être recherchée Meurs. Il s'agit, pour M. Kohi satout, d'obtenir le maximum de oncessions diplomatiques en min période cruciale, d'« acheters au prix fort une Allemagne de l'Est dont la perte est dure-tient ressentie à Moscou. Si l'on ta juge par les dernières proposi-ties de M. Chevardnadze, le figultat n'est pas encore au ren-daz-vous : cette Allemagne condamnée à héberger des oupes soviétiques pour cinq encore et sans présence tampensatoire des Occidentaux Befin ne peut évidemment le catisaire. Mais avec quelques alliards de marks de plus...

Lire page 3 l'article de CLAIRE TREAN,



Grave crise constitutionnelle

L'unité du Canada de nouveau menacée

Une grave crise politique s'est ouverte vendredi 22 juin au Canada, et de nouvelles menaces pèsent sur l'unité du pays. Le gouvernement fédéral d'Ottawa a, en effet, reconnu l'échec de l'accord dit « du Lac Meech », deux provinces anglophones – le Manitoba et Terre-Neuve – ayant refusé de ratifier dans les délais prévus l'amendement constitutionnel reconnaissant au Québec le statut de « société distincte ».

MONTRÉAL

de notre correspondante Le dernier espoir de voir le Canada sortir de l'une des plus

graves crises constitutionnelles de son histoire s'est envolé. Le gouvernement conservateur de M. Brian Mulroney a laconiquement reconnu, vendredi 22 juin, que l'accord permettant au Québec d'adhérer à la Constitution du Canada avec le statut de «société distincte» devait être considéré comme «mort», à la veille de son entrée en vigueur.

Les législatures des deux dernières provinces (Terre-Neuve et le Manitoba), qui n'avaient pas ratifié cette entente conclue en 1987, ont refusé de le faire à temps, ajournant indéfiniment leurs travaux. Cet échec ouvre une

période de hautes turbulences politiques pour le Canada, dont la scule province à majorité francophone risque fost de remettre en question son appartenance à la

«Tragi-comedie pathétique»; «pantomime loufoque où le Canada se couvre de ridicule » : les Québécois, francophones à 82 %, n'ont pas de mots assez forts pour exprimer leur « écœurement » devant l'échec des ultimes tractations, qui, après trois années de déchirements et de laborieux palabres, les laissent toujours aussi isolés. La Belle Province reste en effet dans un no man's land, à l'écart d'une Constitution « canadienne» amendée et rapatriée de Londres en 1982 sans leur avail.

MARTINE JACOT Lire la suite page 5

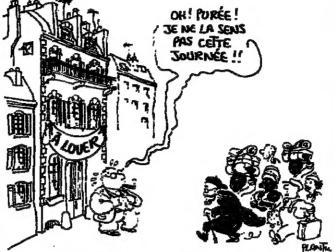
Forte augmentation des loyers à Paris

limitation de la hausse qui avait déjà été instaurée en août 1989.



Malgré les efforts du gouvernement

Dans la région parisienne, les loyers du parc locatif privé continuent de flamber. En 1989, la hausse moyenne a été de 7.4 %, selon l'enquête annuelle de l'Observatoire des loyers de l'agglomération parisienne. L'augmentation est moindre qu'en 1988 (7,8 %) mais représente deux fois plus que l'inflation. M. Bérégovoy prépare un nouveau décret prolongeant d'un an la



Lire l'article de JOSÉE DOYÈRE page 13

Une épreuve envoyée par Dieu »

- Tandis que le bilan du séisme s'alourdit, les autorités de Téhéran sont divisées sur l'aide étrangère

correspondance

Comme s'il n'y avait pas près de quarante mille morts, selon un bilan provisoire, comme si l'Iran n'avait pas subi un des tremblements de toire, les dirigeants iraniens sem blaient encore partagés, samedi 23 juin, sur l'attitude à avoir face à l'aide occidentale. Le bras de fer qui dure depuis la mort de Khomeiny, il y a un an, entre les «pragmati-ques», dont le président Hachemi Rafsandjani, et les «durs» du

bouffées paiennes."

... "La bande sonore est superbe."

sorcellerie..."

gence. L'Iran reste l'Iran.

Pendant que la télévision montrait, vendredi, une mère de six enfants n'ayant pu sauver, serrés contre elle, que les deux bébés, et que l'imam de Roudbar, une petite estimait, compte tenu du nombre de villages n'ayant pu encore être voix des «durs» opposés à tout atteints par les sauveteurs, que le compromis avec l'Occident avait atteints par les sauveteurs, que le bilan diffusé était certainement «loin du compte», l'ayatollab Abdulkharim Moussavi Ardebili appelait les fidèles de la prière du vendredi à l'université de Téhéran,

DU 1st AU 13 AOUT

RESERVATIONS

LE MONDE

paysannes de Bruegel, aux foules grouillantes de Bosch

ou à ces "mystères" qui jadis alliaient ferveur mystique et

... "Il y a de la magie dans l'air, presque de la

Spectacle organisé par la ville de Rodez et l'Association Le Parvis avec le soutien de : Ministère de la Culture, Conseil Régional de Midi Pyrénées,

Conseil Général de l'Aveyron, District du Grand Rodez

... "Un des plus beaux spectacles de l'été français."

régime, n'avait pas cédé devant l'ur- à « ne faire aucune conflance aux pas question d'accepter de médepays étrangers » et à assumer la catastrophe par eux-mêmes. Le séisme de ce 30 du mois de khor-dad 1369, a, d'ores et déjà, été inscrit au martyrologe islamique par le gnide Ali Khamenei : c'est, a-t-il dit, « une épreuve envoyée par Dieu ».

Au même moment, comme si la été entendue et qu'il s'agissait de rafraichir l'enthousiasme européen, le Croissant-Rouge iranien a fait savoir, par l'intermédiaire de la Croix-Rouge à Genève, qu'il n'était

cins, techniciens, et chiens renifleurs sur le territoire, et que seuls les équipements médicaux et les bulldozers étaient les bienvenus.

Pas question non plus de recevoir un sang étranger - ce seul point fait organisées dans les mosquées mais seulement des poches de transfusion. Les visas ne seraient délivrés que pour vingt-quatre heures aux équipes, le temps de déposer leurs

Lire la suite page 8

La réunification allemande

- La conférence € 2 + 4 » à
- Berlin-Est
- Les Allemands de l'Est, sans fébrilité
 - page 3

Le conseil européen de Dublin

De l'union économique et monétaire à l'union politique

Succès de l'opposition en URSS

Deux conservateurs élus à la tête des PC russe

Le comité central

du PCF

La main tendue de M. Marchais à M. Fiterman

page 6

« Grand jury RTL-le Monde »

M. Philippe Séguin, député RPR des Vosges invité dimanche soir à 18 h 30

Sur le vif » et le sammaire comple

se troment page 16 - section C

La Fête du cinéma

Les derniers accords de la Fête de la musique à peine envolés, la cinéma prend le relais. Pour relancer la fréquentation des salles obscures, toute la profession s'est mobilisée, dès le samedi 23 juin, au Palais de Tokyo à Paris . Une gigantesque pellicule guidera les visiteurs à travers les métiers du cinéma. Pendant cinq jours, se succèderont projections, cours de maquillage, bouts d'essai, tumes de stars, démonstrations d'acteurs, de cascadeurs ou d'effets spéciaux. Le jeudi 28 juin, la plupart des salles de pour le prix d'un seul billet.

Lire nos informations page 9

Les premières leçons du Mondiale Scénario de Marc Censi. UN SPECTACLE mise en scene GRANDIOSE Gérard Houiller, futur directeur technique du football français, présent en Italie, met l'accent sur la nécessaire polyvalence des joueurs

Ancien entraîneur du RC-Lens SUR LE PARVIS DE LA CATHEDRALE et de Paris-Saint-Germain, Gérard Houllier sera nommé, le 29 juin, directeur technique Tél. 65.68.02,27 national du football français et entraîneur de l'équipe de France. Présent en Italie depuis le début du Mondiale, il tire le bilan des quinze premiers jours de cette ... "Les tableaux se succèdent et l'on pense aux scènes

compétition.

de notre envoyé spécial

« Quelle leçon particulière faut-il retenir du premier tour de cette Coupe du Monde?

 Quelque chose de révolution-naire s'est passé ici : l'évolution du système de jeu des Anglais. Contre les Pays-Bas puis, vendredi dernier, contre l'Egypte, ils ont révolutionné leur défense en jouant pour la preavoir décidé de s'occuper des autres, prenant enfin en compte l'évolution du football. C'est le divorce le plus complet avec la tra-dition anglaise. Le Channel est franchi. l'imagine aujourd'hui la réaction de tous les entraîneurs de ce pays assistant à ce qui doit leur sembler un reniement d'une religion. Mais ce nouveau style anglais peut donner maintenant à ce pays tous les espoirs de revenir au plus

- La présence à ce stade de nouveaux pays tels que la Colom-bie, le Costa-Rica, l'Egypte, le Cameroun, est-elle une surprise?

- Depuis quatre ou cinq ans, tous les sélectionneurs savent bien, niques en son sein n'incline guère, qu'hormis peut-être le Luxembourg, il n'y a plus véritablement de petites nations du football. Toutes sont mière sois avec un libéro, deux structurées et, avec un minimum de stoppeurs et deux arrières d'aile. talent et d'organisation, elles peu-

Eux qui persistaient à évoluer avec vent tenir tête sur un match à n'imquatre défenseurs en ligne semblent porte qui. Le Cameroun, le Costa-Rica et surtout, malgré son élimination, l'Egypte qui leur était intrinsé-quement supérieure, ont surpris effectivement, moins la Colombie qui a toujours eu de grands clubs. Ces équipes ont progressé parce qu'elles nous donnent l'impression de ne plus rien laisser désormais au

> - Ce progrès doit-il introduire dans l'avenir une plus forte représentation des pays africains i - Leurs résultats vont certaine-

ment les aider à obtenir plus de poids. Mais il y a ce qui se passe sur le terrain et dans les bureaux de la FIFA. La forte présence traditionnelle et traditionnaliste des Britanmalheureusement pour l'instant, à imaginer une évolution rapide.

Propos recueilis par DANIEL CARTON

75501 PARIS CEDEX 15

ADMINISTRATION : 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Edité par la SARL le Monde

Durée de la société ; cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Principaux associés de la société : Société civile « Les Rédacteurs du Monde ». Société anonyme

Françoise Huguet, directeur general Philippe Dupuis, directeur commercial Micheline Oerlemans.

5, rue de Montessay, 75007 PARIS Fél. : (1)45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Téley MONDPUB 296 136 F

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037

ansaignements sur les microffims a index du Monde au (1) 42-22-20-20 LE MONDE TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

ABONNEMENTS

1. PLACE HUBERT-BEUVE MERY, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX.

FRANCE

Tél. : (1) 49-60-32-90

BELGIQUE

572 F

1 123 F

ÉTRANGER : **

voie aérienne tarif su

RENVOYEZ CE BULLETIN

accompagné

de votre règiement

à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL 36-15 LEMONDE

code d'accès ABO SERVICE A DOMICILE :

Tél.: (1) 49-60-34-70

Changements d'adresse définités ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux

semaines avant leur départ, en indi-quant leur numéro d'abonné.

BULLETIN

D'ABONNEMENT

DURÉE CHOISIE

Édité par la SARL le Monde Gérant : André Fontaine, directeur de la publication

Angers Grecteurs : Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) ecteur de la rédaction : Daniel Vernet

dministrateurs délégués : oine Griset, Nelly Pierret

Rédactaurs en chef :

Bruno Frappat,

Robert Sold RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL :

15, RUE FALGUIÈRE, 76501 PARIS CEDEX 15 Tál. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-26-99

ADMINISTRATION: 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MERY

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : (1) 40-65-25-25 Télecopieur : (1) 49-60-30-10 Télex · 261311 F MONDSIR

Jean-Marie Colom

3 mois 6 mois

Prénom

Adresse :

Code postal:

Localité:

Boumediène renverse Ahmed Ben Bella

'ON parle toujours trop vite. La veille, le 18 juin 1965, le président Ben Bella s'en était pris violemment à la presse étranviolemment à la presse etran-gère coupable d'avoir écrit que d'âpres conflits déchiraient la direction du FLN pourtant « plus unie que jamais ». Il était alors à Oran, venu assistet à l'un de ces matchs de football dont il était si friand. Quelques beures plus tard, rentré à Alger, le premier président de la République algé-rienne. Ahmed Ben Bella, était arrêté à sa rienne, Ahmed Ben Bella, était arrêté à sa résidence de la villa Joly par des soldats en tenue de campagne puis conduit vers une destination inconnue. Il était 3 h 30 du matin, ce 19 juin 1965. En ce samedi, début d'un week-end chaud, à quelques heures seu-lement d'une réunion du bureau politique du FLN convoquée à la résidence du chef de du FLN convoquee à la residence du chet de l'Etat, une partie de cette direction si wunie» avait fait jeter l'autre partie en pri-son. Cinq jours plus tard aurait dû s'ouvrit à Alger le sommet afro-asiatique au cours duquel le président algérien comptait bien apparaître comme l'un des principaux leaders du tiers-monde.

L'opération a été rapidement menée. Selon un plan classique maintes fois appli-qué dans des opérations similaires, l'armée a investi les principaux bâtiments publics, les centres de communication et les locaux de la radio-télévision. Elle a déployé ses chars aux carrefours tandis que la radio diffusait inlas-sablement communiqués et musique mili-taire. A 12 h 05, dans un message signé du colonel Boumediène, ministre de la défense du gouvernement Ben Bella, Radio Alger annonce la création d'un conseil de la révolution qui assume tous les pouvoirs. Une heure trente plus tard, une escouade de censeurs s'abattent sur les agences de presse. Désormais, rien ne pourra être publié sans leur accord.

L'armée à l'assaut de la Kabylie

Hors quelques manifestations sporadiques durant les jours suivants - notamment à Annaba (ex-Bône) où l'on signalera quand même une dizaine de morts à la suite de sangiants affrontements avec l'armée - le coup d'Etat ne soulève que l'indifférence. d'une population apparemment moins atta-chée qu'on ne le disait à ce président dont le verbe ayait su si souvent le soulever. La Cas-bah, notamment, restera calme. Or, durant trois ans, les habitants de ce quartier, où Ben Bella a toujours su mobiliser les siens, ont vibré à ses accents, l'ont accompagné dans ses grandes fresques, ont applaudi à ses initiatives. Trois ans d'une sorte d'irrésistible cavalcade à laquelle rien ne semblait devoir s'opposer. Le président a le contact avec le petit peuple. Il a aussi la baraka : à peine sorti des geòles françaises où l'a jeté le détournement de son avion en 1956, il s'est imposé contre la direction du GPRA (gouvernement provisoire de la République algérienne), est rentré en Algérie quelques jours après la proclamation de l'indépendance, a rapidement accédé, le 28 septembre 1962, la présidence du conseil, puis au secrétariat général du bureau politique du FLN en avril 1963, à la présidence de la République, enfin, le 15 septembre 1963.

Premier ministre, secrétaire général du parti unique, président de la République; les règles du régime socialiste version soviétique sont respectées. Ahmed Ben Bella, qui sera d'ailleurs fait héros de l'Union soviétique et décoré de l'ordre de Lénine par Nikita Khrouchtchev, concentre bien dans ses mains tous les pouvoirs. Et c'est d'ail-leurs là que le bât blesse. Responsable de tout, il rassemble sur son nom toutes les oppositions. Tour à tour, à la faveur de ses initiatives aussi brutales que peu concertées, il a vu se lever contre lui ses anciens compa-gnons de la clandestinité ': Mohammed Khider, Boudiaf, Alt Ahmed, Krim Belkacem, et même le paisible Ferhat Abbas qui démissionnera avec fracas de la présidence de l'Assemblée constituante.

Un conflit frontalier avec le Maroc a désarçonné une partie de ses adversaires, tiraillés entre leur patriotisme et leur opposition. Mais la Kabylie, elle, continue à gron-der et la menace est de taille. Ben Bella s'ap-puie alors sur l'armée commandée par Houari Boumediène pour réduire la rébel-

lion. Des décennies plus tard, les villages de la région se sonviennent encore de la férocité de la répression, « pire que celle menée par les tirailleurs sénégalais du temps des Français » dit-on souvent en Kabylie.

Contrairement à d'autres pays du tiersmonde déchirés en factions rivales et où les militaires sont devenus le recours obligé, l'Algérie, dirigée par un civil appuyé sur la rue, avait jusqu'alors paru devoir échapper à la tentation des colonels. Mais le recours à l'armée pour régler un problème politique – et la Kabylie en était un de taille – ne se fait jamais impunément.

Une situation économique catastrophique

Ben Bella à peine arrêté, Boumediène, pris le dessus sur ses rivaux de la direction du FLN, fait publier un communiqué-programme pour expliquer les raisons du coup d'Etat. Un réquisitoire en règle contre le pouvoir personnel du « tyran » accusé tour à tour de « calculs sordides », de « narcissisme politique » et d'« amour morbide du pouvoir ». « Quelle que soit l'Importance de sa mission, poursuit le communiqué, nul ne peut prétendre incarner seul à la fois l'Algèrie, la révolution et le socialisme. Quelle que soit la forme que peut prendre la confusion des pouvoirs, elle ne peut permettre de dispo-ser du pays et des affaires publiques dont on a la garde comme d'une propriété personnelle et printe y a propre cette chemin où les posts et privée. » Après cette charge, où les mots de «pouvoir personnel» sont répétés comme une litanie, le communiqué assure que les options fondamentales de l'Algérie sont « irréversibles » et les « acquis de la révolution inalienables ».

Cependant une lecture plus attentive permet de percevoir l'une des raisons du divorce : la catastrophique situation écono-mique et les moyens d'y remédier. « Seules des mesures rigoureuses définitives et une politique ferme et claire peuvent nous sortir du marasme général qui s'exprime déjà par une baisse de la productivité », assurent, au détour d'une phrase, les auteurs de la proclamique décroissante et un désinvestissement inquiétant ». Rien de plus n'est dit sur le sujet et c'est sans doute la raison pour

laquelle l'incise passera presque inaperçue, Plus remarquées, en revanche, seront les « valeurs morales » de la société algérienne dont les mentions semblent indiquer la volonté du nouveau pouvoir d'amorcer un retour à l'islam bousculé par le réformisme athée qu'incarnent bien les nombreux militants communistes ou anciens communistes présents dans l'entourage du président

Droite modérée contre gauche activiste : au niveau international la grille de lecture sera instantanée. Israël ne tarde pas à se féliciter du nouveau cours et l'un des premiers pays à reconnaître le nouveau régime sera le Vietnam du Sud. Moscou en revanche est inquiète. Il n'en faut sans doute guère plus pour que Pékin, en plein divorce avec son puissant voisin, apporte par la voix de son ambassadeur, reçu aussitôt par le colonel Boumediène, « son appui total et incondi-tionnel à la révolution algérienne et soutient le Conseil national de la révolution ».

Gauchistes folkloriques

Restera cependant le sentiment, renforcé par la présence aux côtés des putschistes des principaux ministres du gouvernement, que ce qui vient finalement de se régler n'est qu'une lutte entre factions rivales, un com-bat entre des gens raisonnables soucieux de mesure et un président incontrôlable, mal conseillé par des gauchistes folkloriques, toujours prêt à se lancer dans une nouvelle et imprévisible aventure. L'explication montre à quel point le coup d'Etat a pris au dépourvu les observateurs étrangers. Der rière les chars du colonel ministre de la : défense se sont en effet rangés bon nombre des anciens collaborateurs et amis du présides anciens collaborateurs et amis du président de l'Aitions personnelles ne font plus de doute et gérie indépendante, libéré à la mort de celui
quoi de plus inattendu que l'issue d'ene telle qui l'avait renversé, se verrait bien revenir quoi de plus inattendu que l'issue d'une telle lutte? Personne n'avait rien vu venir parce

sence. La transparence de l'Etat aigérien n'était déjà pas sa principale qualité.

Maître du pays le colonel Boumediène deviendra bientit le possident Boumediène. Pins austère qu'Ahmed Ben Bella envoyé en prison, sans ingement, durant quinze ans, moins avide austi de communier avec la foule, it saura éviter le style brouillon, ce rome, it saint evites le signe ofounton, ce « gouvernement de la tribune et du micro », selon la pertinente formate de Jean Lacou-ture, de son prédécesseur, le sentiment de constante improvisation dont se plaindront plus tard les anciens collaborateurs du pre-mier président algérien.

Le même pouvoir personnel

Mais l'homme saura s'accommoder, et de equel il avait lancé ses chars. Les élections libres promises ne viendront pas, pas plus que le pluripartisme qui avait attiré derrière le nouvel homme fort certains responsables politiques civils vite éloignés. Le FLN lui-même connaîtra la férule d'un homme peu disposé à s'en laisser conter par des poli-ticiens : simple courroie de transmission du président, il n'aura son congrès qu'à la fin de la décennie 70. Ben Bella avait en ses milices composées de civils militarisés intervenant hors de tout contrôle pour la «sauve-garde de la révolution»; Boumediène aura sa sécurité militaire, plus professionnelle et autrement plus efficace.

Le pouvoir avait changé de style mais, notamment-par manque de ce débat public que seule permet la démocratie, il ne saura pas régler les problèmes qui déjà émergent : les choix industriels, le développement agriaoie, la démographie et la formation des jeunes, la bureaucratie de l'appareil d'Etat, la corruption. Vingt-cinq ans plus tard, dans un contexte de orise économique décuplée, ce sont toujours les problèmes de l'Algérie.

GEORGES MARION



mation en dénonçant « une rentabilité éconoque peu savaient dans quel état réel se trou-"GRAND JURY" RTL-Le Monde dimanche 18h30 en direct sur PHILIPPE animé par Olivier MAZEROLLE avec André PASSERON et Pierre SERVENT (le Monde) Paul-Jacques TRUFFAUT et Paul JOLY (RTL) DÉPUTÉ-MAIRE D'ÉPINAL

M. Kohl et Mitt eurs partenal

netatisti avadrede en 🖚 Sam ment, narment d ar Table have the past control Sen II line, Bater, and CHIPPING .

2011

teherals asso la 💓

Les participants à la conférence «2 + 4 » souhaitent que la question allemande soit réglée d'ici à novembre

Les deux Allemagnes et les quatre puissances victorieuses de la guerre (Etats-Unis, France, Grande-Bretagne et URSS) se sont mises d'accord, vendredi 22 juin à Berlin-Est, sur un calendrier de négociations qui, si but va bien, devraient permettre de régler d'ici à novembre les aspects extérieurs de l'unifica-

BERLIN-EST de notre envoyé spécial

Cette décision traduit la volonté de 1018, y compris des Soviétiques, de enir maintenant rapidement à une solution de la question allemande. Plus rien ne s'opposerait ainsi i ct qu'un Parlement commun aux dent Allemagnes soit élu, comme le voulait le chancelier Kohl, avant la fin de l'année. Le parlement est-allemand a adopté le même jour un proje de los réinstituant l'ancienne struciste fédérale de l'Allemagne de l'Est,

qui retrouve ses cinq lander et une

de la RFA. Profitant de leur présence à Bertin à quelques jours de l'entrée en vigueur de l'union économique et monétaire interallemande, les ministres des affaires étrangères de la conférence «2 + 4» ont marqué leur rencontre par un geste symboliqu l'initiative des Américains, les six ministres, y compris le soviétique, M. Edouard Chevardradze, avaient pris part le matin même à une cérémonie émouvante pour la destruction du point de contrôle allié, Checkpoint

On avait associé aux festivités les municipalités des deux Berlins, qui depuis les élections municipales du 6 mai, travaillent la main dans la main pour préparer la réunification de la ville. Le poste est-allemand de la Friedrichstrasse, qui contrôlait les allées et venues des étrangers entre les deux parties de Berlin, va être sermé à son tour le l'a juillet.

Du côté est, les gardes-frontières est-allemands, les mêmes qui effec-tuaient les contrôles avec tant d'asseduité il y a huit mois à peine, traînent désormais dans des bureaux devenus inutiles, attendant d'être reconvertis. Un brin moroses, ils étaient aux pre-

mières loges vendredi pour assister à l'enlèvement dans les airs, au bout d'une énorme grue, de la baraque de contrôle affiée qui les surveillait. Un détachement de musique américain entonna une marche joyeuse.

Des exigences soviétiques inacceptables

Peut-èrre un peu moins sensible an charme de la situation, le ministre soviétique des affaires étrangères avait profité de la tribune qui lui ésait avait prome de la tribuie qui nu cam offerte pour exiger à nouveau de l'Al-lemagne des garanties de sécurité. Dans un document remis aux partici-pants de la conférence pour faire le point de la participant de point de la position soviétique, M. Chevardnadze a suggéré une nou-velle variante d'un plan de réduction des armées allemandes.

Il prévoit une phase de transition de trois ans au cours de laquelle les effectifs allemands seraient réduits d'environ 600 000 hommes à 250 000. Dans le même temps, les forces des quatre puissances stationnées en Allemagne seraient réduites de moitié; on commencerait par un retrait total des troupes de Berlin

matin premier secrétaire du Parti communiste de

Russie, obtenant 1 396 voix en sa faveur et 1 251

cours d'un premier tour de scrutin, avec 1 017

central d'Arménie. Les voix acquises à ce premier

tour par quatre autres candidats conservateurs lui

qui se creuse un peu partont entre les parlements – relativement pro-gressistes – et les appareils du PC, qui choisissent la voie inverse.

Mais il est vrai que ce provincial

était trop typique de toute une génération d'apparatchiks pour ne

pas devenir leur chef, au moins

Né en 1935, Ivan Kouzmitch

Polozkov est membre du parti depuis trente-deux ans et a fait

presque toute sa carrière dans la province profonde: d'abord à Koursk pendant près de vingt ans, puis à Krasnodar – la région du Nord-Caucase voisine de celle de

Stavropol, chère à M. Gorbatchev

- où il est nommé premier secré-taire régional en juin 1985, dès les

de meetings

Il n'en a pas moins fait d'assez longs séjours à Moscou : élève, jus-qu'en 1980, de l'Académie des

sciences sociales que dirige alors M. Vadim Medvedev, l'actuel

idéologue en chef du parti, il a été également haut fonctionnaire du

comité central pendant sept ans au total, dirigeant notamment, en

1983 et 1984, un secteur du département des cadres sous la houlette

de M. Ligatchev. Et il y a tout lieu

de penser qu'il continue de parta-ger aujourd'hui toutes les idées du chef de file conservateur, y com-

pris son intention d'écarter M. Gorbatchev de ses responsabili-tés à la tête du parti fédéral.

Conservateur, M. Polozkov l'est en effet dès le début des premiers

débats sur la perestroïka. A la conférence du parti de juin 1988, il

plaide pour la discipline au sein

pour un temps.

dans les six mois suivant l'élection d'un Parlement alternand unique. Les deux Alliances s'engageratent également à ne pas étendre leur territoire de compétence à l'intérieur de l'Alle-magne pendant les cinq prochaines années.

Une fois posés ces principes - très vite rejetés par les Occidentaux - les Soviétiques ont fait plutôt preuve de bonne volonté. Ils ne se som pas opposés à la demande des Allemands de l'Ouest d'avancer d'un mois le sommet de la conférence sur la sécu-rité et la coopération en Europe (CSCE), qui devrait donc se dérouler en novembre à Paris. D'ici là, les «2 + 4» devront s'être mis d'accord au sujet du cadre général de la réuni-fication allemande, ce qui auxit pour effet de débloquer les négociations sur le désarmement conventionnel à

Des experts ont été chargés de preparer un catalogue des questions qui restent à résoudre. Au cours de la prochaine réunion des ministres, le 17 juillet prochain à Paris, il est prévu d'essayer de régler définitivement la question de la frontière germano-polonaise. Le ministre polonais des lonaise. Le ministre polonais des

M. Polozkov en Russie

M. Ivan Polozkov, l'une des nouvelles personnali- ont assuré la victoire. Quant au seul candidat libé-

tés conservatrices, a été élu samedi 23 juin au ral, M. Vladimir Lyssenko, présenté par la Plate-

contre. Dès vendredi, il était arrivé en tête au . . M. Polozkov s'était toutefois efforcé, en avan-

voix contre 848 qui étaient allées au gorbatché- ... centriste : « Notre parti est malade, il faut le gué-

vien Oleg Lobov, deuxième secrétaire du comité rir. Notre parti doit être sauvé des menaces de

Deux conservateurs élus à la tête de PC régionaux

ne réunissant que 90 voix.

forme démocratique, il avait subi un échec sérieux,

cant sa candidature, de se présenter comme un

destruction venant de la gauche et de la droite ».

affaires etrangeres, M. Krysztof Kubiszowski, sera mvité à prendre part aux travaux. Tout en prenant note des déclarations faites cette semaine par les deux Parlements allemands sur la reconnaissance de la frontière ouest de la Pologne, la conference a estime que la question meritait encore un « reglement défini-

indiqué lors de la conférence de presse de clôture qu'un traite devrait proionger et consacrer » ces déclarations. « Notre position est claire, a ajonté M. James Backer, secrétaire d'Etat américain, une Allemagne unue comprend la RFA, la RDA et Berlin, ri moins ni phis».

L'ambition des ministres n'était pas de parvenir à résoudre le désaccord de fond entre les Occidentaux et les magne par rapport aux deux alliances existantes. Aux propositions soviétiques, les Occidentaux ont réagi avec un bel ensemble pour souligner qu'il ne pouvait être question de singulariser la future Allemagne par un statut spècial. Pour les Occidentaux, les négociations engagées par la confé-

aboutir à rendre possible que le futur Etat dispose au jour de sa reunification de sa pleine et entière souveraineté, notamment la faculté de décider de son appartenance à une affiance et de la présence de troupes étrangères

Cela n'exclut pas que les deux Etats allemands prennent d'ici là des initiatives. Le ministre est-allemand des affaires étrangères. M. Markus Meckel, a ainsi proposé officiellement vendredi – ce qui ne fera sans donte pas le bonheur du chancelier Kohl – une limitation à 3000 000 des forces armées d'une Allemagne réunifiée et le renoncement par le futur Etat à la possession d'armes nucléaires, biologi-

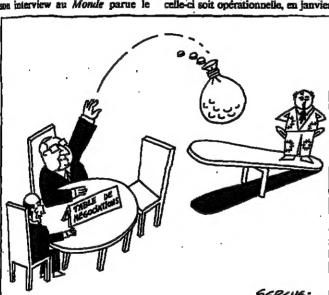
M. Chevardnadze a enfin rappelé qu'il attendait du sommet de l'OTAN, les 5 et 6 juillet, une réponse la décision prise par le pacte de Varsovie, début juin, de se transfor-mer en une alliance de nature essentiellement politique et au souhait soviétique de mettre en place des structures de coopération entre les

MM. Kohl et Mitterrand appellent leurs partenaires occidentaux à aider économiquement l'URSS

M François Mitterrand et le chan-celier Kohl ont confirmé vendredi 22 juin, à l'issue de leur rencontre dans le bourg rhénan d'Ass-mannshausen, qu'ils altaient tenter de convaincre leurs partenaires occidentaux de la nécessité « urgente » d'une aide économique à l'Union rétique. Ils saisiront de cette quesion les autres dirigeants de la Communauté lors du conseil européen qui doit se tenir à Dublin les 25 et à jan, pais feront valoir leur point de vue à Houston lors du sommet des sept payé les plus intrustrialisés, du 9 su 11 juillet.

Cest M. Mitterrand qui le premier evait fait état de cette intention dans son interview au Monde parue le

tend à quelque efficacité, doit obéir à une coordination dont les moyens à ce stade ne sont pas précisés. Dans la conférence de presse qu'il donnait vendredi en compagnie du chancelier Kohl, M. Mitterrand, à qui l'on demandait si la France envisageait de garantir des crédits bancaires à l'URSS, comme le gouvernement fédéral allemand, n'a pas répondu, estimant que cette question relevait du gouvernement. Il a affirmé que les efforts en faveur des pays de l'Est et de l'URSS dévaient passer par la Banque européenne pour la reconstruction et le développement (BERD), mais qu'en attendant que



19 juin. « Les grands esprits se rencontenta, notait-il vendredi, en raopotant qu'au même moment il avait té informé par lettre du projet simi-laire du chancelier Kohl. Plusieurs responsables américains ont entre-lemps exprimé leurs réticences, ent M. James Baker, qui estimait jeudi que d'importantes réormes devraient être accomplies ta URSS avant qu'une telle aide ait

*C'est le même débat que pour leuf et la poule : l'aide occidentale, la réformes, par quoi commencer?», le accore vendredi le président de a République qui pour sa part, et comme le chancelier Kohl, a tran-dé: sans aide extérieure il n'y aura pet de réformes du tout, estime-t-il. Dans son entourage, on juge la situa-tion soviétique actuelle et celle qui displera du démantèlement du systime communiste à tel point critires que l'aide occidentale pourrait raparenter à une assistance huma-

On fait valoir le devoir des Occienant d'être cohérents avec la poli-ique de soutien à Mikhaïl Gorbat-dev qu'ils out jusqu'à présent mente Enfin on soupconne les Amé-liains de chercher simplement à imposer leurs conditions, à garder le doit du moment propice, à se réser-te somme la maîtrise et la ges-tion di litter du moment propies. tion politique de toute opération de

On souligne cependant qu'une aide

1991, des relais devraient être trouvés. « On ne peut attendre janvier », a-t-il dit. Cette démarche de la France et de l'Aliemagne auprès de leurs partenaires, qui se superpose à l'annonce par Bonn de l'octroi à l'URSS de crédits bancaires de 5 milliards de marks garantis par l'Etat, a aussi un aspect purement diplomati-que, au moment où les Occidentaux attendent de l'URSS des concessions dans diverses négociations liées au statut de l'Allemagne. Le président de la République ne s'en est pas

MM. Kohl et Mitterrand ont d'autre part insisté sur la similitude de rre part insiste sur la similitude de leurs positions à propos des autres grands sujets du moment. Une diver-gence était cependant perceptible depuis quelques jours, à propos de la date du sommet de la CSCE que Paris a proposé d'accueillir le 19 décembre, alors que Bonn sou-haite qu'il se tienne plus tôt, en novembre par exemple, pour que des élections pan-allemandes puis-sent être organisées à sa suite, avant

« avant la toute fin de l'année ».

Un apparatchik provincial «chœur des pleureuses» qu'est Son conservatisme était un peu trop prononcé au goût des députés du Parlement russe, qui lui avaient préféré M. Eltsine comme présidevenu le comité central, il dénonce la « désidéologisation » de la vie publique et la « démocratie dent. Il ne l'a pas été pour les com-munistes de la même République, et ce seul fait en dit long sur l'écart de meetings ». Au derpier des congrès des députés, il fustige plus

> Jusqu'à tout récemment toutefois, il évitait de critiquer directement l'architecte de la perestroïka. Mais ce réflexe « légitimiste » est tombé, comme pour bien d'autres, avec le congrès des communistes de Russie. Dans son discours, il dénonce durement la direction gorbatchévienne pour son « inconsistance sur lés principes, son retard à

violemment que les autres les

coopératives privées, cet instru-

ment de « spoliation ».

prendre les décisions importantes. son incapacité à redresser promptement les erreurs ».

Jusqu'à présent, M. Polozkov compensait son conservatisme de parti par une dénonciation vigoureuse des administrations d'Etat et par des appels insistants en faveur A ce titre, il devrait trouver l'oreille de ses anciens pairs des provinces russes, même s'il lui reste quelque chemin à parcourir pour trouver celle des nouveaux courants, écologistes et autres : ne plaidait-il pas, en 1986, pour la construction d'une centrale nucléaire dans son fief de Krasno-

MICHEL TATU

M. Gourenko en Ukraine

M. Stanislav Gourenko a été élu vendredi 22 juin premier secrétaire du PC d'Ukraine, en remplacement de M. Vladimir Ivachko, récemment devenu président de cette République, a annoncé l'agence Tass.

Le changement est quelque peu inattendu, car M. Ivachko, qui est aussi membre du bureau politique à Moscou, avait assuré récemment qu'il suite ses fonctions à la tête du parti ukrainien, même s'il considérait que le cumul de cette fonction avec la présidence de la République n'était pas souhaitable à long terme. Dans tous les cas, le changement constitue un précédent pour le prochain congrès du parti fédéral et un argument de plus pour ceux qui, comme M. Liga-tchev, estiment que M. Gorbatchev ne peut à la fois diriger ce parti et être président de l'URSS.

Cela dit, M. Gourenko représente la même ligne conservatrice que son prédécesseur, puisou'il avait été son secrétaire du PC ukrainien, à ses côtés, depuis 1987. Né en 1936, membre du parti depuis 1961, cet ingénieur a travaillé longtemps dans une usine de constructions mécaniques de Donetsk avant de devenir secrétaire du parti dans la même région en 1976. Il fut ensuite vice-pré-sident du gouvernement ukrainien pendant sept ans, de 1980 à 1987.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Le Groupe GAN invite ses actionnaires au CNIT le vendredi 29 juin 1990

Assemblee Générale Ordinaire de la Societe Centrale du GAN se tiendra le vendredi 29 juin 1990 à 10 h 30 au CNIT - auditonum Leonard de Vinci - 2 place de la Détense -92053 PARIS-LA DEFENSE

Elle délibèrera sur l'ordre du jour suivant :

Rapport du conseil d'administration et des commissaires aux comptes sur l'exercice 1989

Approbation des comptes de l'exercice clos le 31 decembre 1989

Rapport spécial des commissaires aux comptes our les conventions visées à l'article 101 de la foi du

24 juillet 1966. · Pouvoirs pour les formalités.

Pour prendre part à cette assemblee :

· les propriétaires d'actions nommatives doivent être inscrits dans les registres de la cociete cinq juins au moins avant la date de la séance,

les propriétaires d'actions au porteur doivent avoir, ong jours au moins avant

la date fixée pour la réunion, fait adresser au siège social, par l'intermédiaire habilité chez lequel leurs titres sont inscrits en compte, une lettre attestant que leurs actions resteront indisponibles jusqu'a la date de l'assemblée

de tous gan



débuts du nouveau règne. Une pro-motion qui lui vaut l'année sui-« Démocratie

caché en reconnaissant que « tout se

la fin de l'année. Le souhait affiché vendredi par M. Chevardnadze de «boucler» les négociations sur l'Allemagne en novembre pourrait mettre un terme à ce différend. M. Mitterrand a d'ailleurs estimé vendredi à propos de ce sommet qu'il pourrait se tenir

CLAIRE TRÉAN

d'un parti qu'il veut toujours « monolithique ». Au plénum d'avril 1989, première grande manifestation du

Le conseil européen de Dublin

L'initiative franco-allemande sur l'union politique

se heurte encore à la méfiance de certains partenaires

aux partis d'opposition

Le gouvernement roumain s'est déclaré « prét à accorder son soutien aux partis (...) dont l'activité a été interrompue du 13 au 15 juin », c'est-à-dire aux formations d'opposition dont les locaux avaient été saccagés lors des violents et sanglants affrontements qui s'étaient déroulés à Bucarest.

Dans un communique publié vendredi 22 juin, dans le cadre de la campagne visant à la réhabilitation de l'image du pouvoir roumain après ces événements, le gouvernement revient également sur ses accusations précédentes, affirmant qu'aucun indice d'activité illégale de la part du Parti national libéral (PNL) n'a été relevé. L'activité de ces « partis, organisations et associations, politiques ou non. constitue la garantie de l'expression libre des opinions politiques», ajoute le communiqué.

Le président du PNL, le sénateur Radu Campeanu, a par ailleurs assisté vendredi, aux côtés du chef de l'Etat, M. Ion Iliescu, à une messe célebrée au patriarcat orthodoxe, dans le cadre de la commémoration, ce même jour, de la mémoire des morts de la révolution, il y a six mois. Des représentants du gouvernement, de l'armée et du parlement ont déposé des gerbes aux endroits de la capitale où étaient tombées les victimes. M. Iliescu s'est arrêté un instant face à la foule, écrasant quelques larmes avec son mouchoir. - (AFP,

DUBLIN

de notre envoyé spécial Sauf surprise de dernière minute, les chefs d'Etat et de gou-vernement des Douze, réunis lundi 25 et mardi 26 juin à Dublin, vont convoquer la conférence intergouvernementale qui, à compter du mois de décembre, délibérera, sur la base de l'initiative franco-allemande, de la manière de transformer la Communauté en me une propositione et en particuune union politique, et en particu-lier de la mise en œuvre d'une poli-tique étrangère et de sécurité com-

Cette conférence sur l'union politique se tiendra parallèlement à celle consacrée à la mise en place de l'union économique et moné-taire (UEM). On parle des 13 et 14 décembre 1990 comme date de départ pour chacun des deux exer-

Les chefs d'Etat et de gouverne-ment, après avoir pris acte du rap-port rédigé par les représentants personnels des ministres des affaires étrangères (le Monde du attares etrangères (le Monde du 20 juin), se contenteront-ils d'une décision de procédure, ou bien confronteront-ils leurs réflexions sur la démarche commune au président François Mitterrand et au chancelier Helmut Kohl? Cela dépend beaucoup dépend de la manière dont la présidence irlandaise dirigera les débats.

Plusieurs pays membres, s'ils ont souscrit d'entrée de jeu à la relance politique préconisée par Paris et Bonn, conservent des doutes quant

aux véritables intentions des pro-moteurs de l'exercice. La fronde rampante à laquelle on assiste n'est pas le fait du Royaume-Uni, scep-tique à l'égard du concept d'union politique, mais d'autres pays qui, tout en étant savorables au projet, sont encore plus attachés à n'y par-venir que « dans le respect des équi-libres institutionnels ».

La nécessité de dissiper un malaise

« L'initiative franco-allemande demeure incertaine dans ses implications concrètes », entend-on à Bruxelles, où l'on déplore que les deux gouvernements n'aient pas précisé de façon écrite leur projet. « Bien des malentendus ont été écartés », estime-t-on au contraire Dublin pourrait être l'occasion de clarifier les sentiments des uns et des autres, sinon de complètement dissiper un malaise qui a des dissiper un malaise qui a des causes profondes (la crainte d'un directoire franco-allemand chez certains « petits » Etats membres, encore avivée par l'incident récent de la BERD (Banque européenne pour la reconstruction et le développement de l'Europe de l'Est), celle, plus ou moins refoulée mais persistante que suscite à la compensatante que suscite à la compersistante, que suscite à la com-mission la perspective d'une réflexion sur la réforme de l'exécu-tif communautaire).

Certes, les esprits ont évolué depuis le conseil européen extraor-dinaire du 28 avril à Dublin. Cer-tains partenaires de la France et de la RFA qui croyaient à un coup de

bluff estiment que les deux gouver-nements sont effectivement déci-dés à bâtir une politique étrangère commune et seraient disposés à démontrer le sérieux de leurs intentions si l'on voulait les pren-dre au mot sur tel ou tel sujet pré-sentant un intérêt essentiel pour l'Europe, telle la CSCE (Conférence sur la sécurité et la coopéra-tion en Europe) ou l'OTAN.

Quant aux moyens de rendre cette amorce de politique étrangère commune opérationnelle, si la commune operationnelle, si la méfiance n'a pas encore complètement disparu, les mêmes partenaires commencent à admetire que Paris et Bonn ne songent pas sournoisement à remettre en selle des procédures intergouvernementales. « Nous sommes à la recherche d'un nouveau mode de décision, en vounouveau mode de décision, en vou-lant dépasser la situation actuelle, très malsaine, où il existe deux fillères séparées, l'une ayant trait aux affaires communautaires, l'au-tre à la coopération politique », expliquent les Français, qui ajou-tent : « Le Conseil européen seul peut donner une impulsion forte en matière de politique étrangère, mais notre souci serait de rehausser le niveau de l'ensemble des institu-tions communautaires. »

La question du siège

Cependant, plusieurs partenaires ne sont encore qu'à moitié rassu-rés, et sont prêts à réintroduire au moindre faux pas psychologique leur procès d'intention contre Bonn et Paris, si bien qu'un effort de pédagogie supplémentaire ne serait pas inutile.

L'exercice risque d'être compromis si les Douze commencent à s'étriper à propos du siège des ins-titutions. La présidence irlandaise, dont c'était l'une des missions, ne s'est apparemment pas beaucoup démenée pour favoriser un com-promis. Au début de la semaine, M. Roland Dumas, soucieux de crever l'abcès, n'a pas présenté le dossier d'une manière vraiment propre à relever la cote de popula-rité des Français. « Nous demandons aux pays partenaires de fixer définitivement le siège du Parle-ment européen à Strasbourg, où se tiennent ses sessions plénières », l'absence d'une réponse claire, les décisions à prendre à propos des autres sièges resteraient bloquées. Il est certain qu'une décision claire, évacuant définitivement ce dossier irritant pour tous, serait la

L'aide à l'URSS

A l'occasion de leurs débats sur les pays de l'Est, les chefs d'Etat et de gouvernement aborderont le thème nouveau et difficile de l'ap-pui susceptible d'être fourni par l'Occident, et singulièrement par la Communauté, à la politique de réforme économique mise en œuvre en URSS. MM. François Mitterrand et Helmut Kohl devaient ouvrir ce dossier lors de leurs entretiens de vendredi et on ne pouvait exclure une démarche

de leur part. M. George Bush a déjà indiqué que le dossier serait traité lors du sommet des Sept en juillet à Houston, et il est donc souhaitable que les Douze adop-

Aider l'URSS n'est pas évident, compte tenu non seulement de l'ampleur de l'entreprise, mais aussi de l'incertitude quant à l'évoaussi de l'incertitude quant à l'évo-lution politique et économique du pays, quant aux intentions et sou-haits réels de la société soviétique. Comment peut-on la soutenir? Avec quels moyens? Par queis canaux? Et last but not least, à quelles conditions?

Les Douze ne prétendront pas trouver des mardi les réponses à toutes ces questions mais, comme premier message, ils voudront sans doute faire savoir que la Commu-nauté est prête à s'atteler en compagnie d'autres partenaires de l'OCDE à cette immense tâche. Les chefs d'Etat et de gouvernement devront également commencer à réfléchir à la position à adopter par les Douze dans la perspective du sommet de la CSCE, prévu pour décembre à Paris.

Ne serait-ce pas là une excellente occasion de travaux pratiques pour engager sur ce thème essentiel pour les intérêts de la Communauté l'action diplomatique commune pré-tion diplomatique commune pré-conisée par la France et la RFA? Ce sera sans doute là le message de M. Jacques Delors, le président de la commission de Bruxelles, au conseil européen.

PHILIPPE LEMAITRE

EN BREF

☐ HONGRIE: M. Antail appelle Paris à « faire pression » sur la Roumanie. - Le premier ministre hongrois, M. Jozsef Antall, a appelé vendredi 22 juin le président François Mitterrand à « faire pression » sur la Roumanie pour que les droits de l'homme soient respectés dans ce pays, a-t-on indique à l'Elysée à d'issue d'un entre-tien d'une houre entre les deux hommes. - (AFP.)

□ JAPON : MM. Bush et Kaifu pour la reconduction du pacte de sécurité nippo-américain. - Le premier ministre japonais et le président américain se sont engagés, dans une déclaration commune publiée vendredi 22 juin, à maintenir en vigueur le traité de sécurité nippo-américain entré en vigueur le 23 juin 1960. MM, Kaifu et Bush ont souligné que ce pacte avait contribué à la prospérité de la région Pacifique au cours des trente dernières années. - (AFP.)

□ ISRAËL : deux morts à Jérusalem-Est. - Pour la troisième journée consécutive, vendredi 22 juin, de violents affrontements, qui ont fait deux morts et au moins une vingtaine de blessés palestiniens, ont mis aux prises Palestiniens et forces de l'or li : israéliennes à Silwan, faubourg de Jérusalem-Est.

Avec Le Monde sur Minitel

Admissibilité:

ECRICOME - ENSTIM ALÈS

ESC MONTPELLIER

36.15 LE MONDE

Tapez RES

Depuis le début de l'Intifada, en décembre 1987, c'est la pre-mière fois que des affrontements aussi longs et aussi graves se produisent à Jérusalem. - (AFP.) LIBAN: fin de la mission de

M. Scheen - L'émissaire français au Liban, M. François Scheer, a quitté Beyrouth, yendredi 22 juin, après une mission de cinq jours, en soulignant que le « dialogue resie possible » au Liban. Le secrétaire général du ministère français des affaires étrangères a affirmé avoir recueilli « des propositions du gênèral Aoun et les avoir transmises au président Hraoui », sans préciser la teneur de ces propositions.

□ SRI-LANKA : une cinquantaine rebelles tamouls. - Les rebelles séparatistes tamouls du LTTE (Tigres tamouls) ont tue une cinquantaine de villageois musulmans et en ont enlevé d'autres dans l'est du pays, a annoncé vendredi 22 juin un porte-parole officiel. « Les assassins ont utilisé des sabres, car ils savaient que l'armée avançait et que des détonations pourraient être entendues», a-t-il précisé. Une quinzaine de membres des forces de l'ordre ont également trouvé la mort au cours de combats. - (AFP, UPI.)

PROCHE-ORIENT

L'enquête sur l'assassinat de Kazem Radjavi en Suisse

sion », « sont étroitement impli-

L'Iran est mis en cause par le juge d'instruction

Un ou plusieurs « services offi-ciels » iraniens sont « directement » mêlés à l'assassinat de Kazem Radjavi, représentant des Moudjabidines du peuple iranien en Europe, le 24 avril, près de Genève : c'est ce qu'a indiqué, vendredi 23 juin, le juge d'instruction chargé de l'enquête. Le représentant de la Répu-blique islamique à Berne a aussitôt été convoqué au département fédé-ral (ministère) des affaires étrangéres, où on lui a fait part de la Le gouvernement helvétique « analysera les accusations portées contre certains services officiels iraniens et prendra, le cas échéant, les mesures qui s'imposent dans un tel cas », a-t-on indiqué au diplomate ira-

L'enquête a permis d'établir que treize personnes, disposant toutes de « passeports de service trantens » portant la mention « chargé de mis-

quées dans cette affaire », écrit le juge. Il signale que deux diplomates iraniens accusés par le frère de la victime, M. Massoud Radjavi, d'avoir supervisé l'exécution, « se trouvaient effectivement à Genève à la période incriminée » et qu'ils avaient quitté la Suisse «à

destination de Téhéran, le jour de l'assassinat, par un voi direct d'Iran Air». Le juge a confirmé que les deux Iraniens, MM. Yadollah Samadi et Mohammad Said Rezvani, cités comme suspects par la police vaudoise dès le 3 mai, étaient effectivement impliqués

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

CETTE SEMAINE DANS « LE MONDE »

LES ENTREPRISES

UAP **DEQUENNE & GIRAL** MATRA **CGE** EUROTUNNEL

ont communiqué leur date d'assemblée générale.

Vous pouvez trouver toutes les informations nécessaires sur minitel. Tapez: 3615 LM puis AVIS

36.15 LMBAC et 36.15 EDUC corrigent le Bac et le Brevet des collèges dès le soir des épreuves !

Pour toutes les académies, Le Monde et Educ vous proposent sur minitel un corrigé de vos épreuves. ⇒ BREVET

⇒ BACCALAURÉAT

- Philosophie
- Français (élèves en 1º) Histoire-Géographie
- Mathématiques avec l'Association des profes seurs de Mathématiques
- Sciences Physiques
- avec l'Union des physiciens Sciences Naturelles evec l'Association des profes seurs de biologie et de géologie
- Allemand (LV1)
- Anglais (LV1)

1

 Espagnol (LV1) avec l'Association des professeurs de langues vivantes

Le service des corrigés vous est proposé par :

HACHETTE Education

POUR VOS

CORRIGÉS

36.15 LMBAC

36.15 EDUC

TAPEZ

())nuseb





Français

Histoire-Géographie

Mathématiques



nouveau mense

y - 5 - 12 - 5 - 14

transfe \$

Larindaen

Contract of the Contract

Tation a in notific ventrade. 200 comului in 20 over 1987 de men en manystra Mederal Som Si Bran Makeney # this on government des Smaling Depart for promoting These busines in committee

-tittigto d'ut mater e su sein wada in clause sever gegen au 1 maitheil fie feiteit. galleden in Eromonada an Patres provinges que te Cantelament ont did booms.

3 Ochba.

il tourn to nutres prothe presence of external monals

de de defferme - marelle los det-Samuel des electrons

CHAMPS ÉCON

AMÉRIQUES

mute du Canada de nouveau menacée

Accepté dans un premier temps Accepté dans un premier temps par Otiawa et par les gouverne-ments de chacune des neuf autres ments de chacune des neuf autres ments de l'accord govines du pays lors de l'accord constitutionnel dit « du lac constitutionnel dit » du lac constitutionnel de « société disaccephones que les six millions de fencophones québécois réclaincte» que les six millions de francophones québécois récla-maient, ananimes, pour continuer de protéger leur langue et leur estant vient de leur être refusé par les Parlements de deux provinces réprésentant 6 % seulement de la réprésentant du Canada, alors que le tion du Canada, alors que le ouebec forme le quart du pays.

Nel n'avait prévu un tel dénoue Nel n'avait prévu un tel dénouement, et surfout pas le premier ainistre, M. Brian Mulroney, si que le Québec serait officiellement réntégré dans le giron de la métation autour du 23 juin qu'il avait invité dès la mi-juin la reine Eizabeth II, chef de l'Etat cana-Elizabeth II, chei de l'heat dien, à venir célébrer l'unité netronvée de son ancien dominion le le premier juillet, jour de la fête ationale du pays.

M. Mulroney avait, il est vrai, rescellentes raisons de vendre la pen de l'ours avant de l'avoir bel et hieu tué. Il avait conclu, le t hien tué. Il avait conclu, le 9 juin dérnier, une épuisante smaine de négociations, tenues à huis clos entre les chefs de gouver-gement des dix provinces du Canada, avec en main un compro-uis par lequel les trois derniers descritants s'enezseaient formel. récalcitrants s'engageaient formel-lement à faire entériner l'accord du e Merch avant qu'il ne devienne

Scul le Nouveau-Brunswick a digné tenir se parole. Au Mani-tota, l'unique député amérindien de la législature, furieux que son peule n'ait pas été associé aux nécéentes négociations constiturécédentes négociations constitu-ionnelles, a pu bloquer le processionnelles, à pu bioquer te proces-ss de ratification de l'accord sans que le premier ministre de cette province, porté au pouvoir après 1987, ne l'en empêche, trop réti-cent qu'il était à accorder un statut spécial au Québec.

«C'est on triste jour»

Es désespoir de cause, M. Mul-mey a cherché vendredi à obtenir de la Cour suprême du Canada que l'édéance du 23 juin soit reportée i me date ultérieure, manœuvre qui aurait été possible dans la mesure où elle n'aurait concerné que le Manitoba. C'est alors que le gouvernement de Terre-Neuve, dans un revirement spectaculaire, a resoncé au dernier moment à aganiser comme promis un vote de satification de l'accord, sonnant définitivement le glas de tout le

«C'est un triste jour pour le Canada», s'est contenté de consta-Canada », s'est contente de consta-ter M. Muironey en admettant une inpasse qui risque de lui coûter cher sur le plan politique. Au plus hes dans les sondages depuis pluticurs mois, le premier ministre t'un Canada désormais chancelant

doit s'adresser à la nation samedi Ce même jour, le Parti libéral du Canada, principale formation de l'opposition, se donnera un nouveru chef

L'élection de M. Jean Chrétien, ancien bras droit de M. Pierre Elliott Trudeau, semble assurée, promettant ainsi un retour en force des tenants d'un fédéralisme cen-tralisé. Ceux-ci, pour la plupart, estiment que le Québec est une province « comme les autres », à laquelle il ne convient d'accorder aucun privilège particulier, sous peine de risquer le « démantèlement » du pays.

Ment's du pays.

Visiblement très affligé par la rebuffade qu'il vient d'essuyer, M. Robert Bourassa, premier ministre du Québec, ne s'est pas non plus montré très loquace. « Le Canada anglais doit clairement comprendre que, quoi qu'on dise et quoi qu'on fasse, le Québec est aujourd'hui et pour toujours une société distincte, libre et capable d'assumer son destin et son développement », a-t-il déclaré, réservant l'énoncé de ses intentions pour plus tard. pour plus tard.

Jusqu'à présent convaincu que le Québec avait tout à gamer à rester membre à part entière de la fédéra-tion canadienne, M. Bourassa a cependant souvent répété qu'il n'avait pas été élu pour « pratiquer un fédéralisme à genoux » et qu'un échec de l'accord du lac Meech l'amènerait à « reconsidérer les liens du Québec avec le reste du

M. Bourassa ne peut plus, de toute façon, ignorer la renaissance, y compris au sein de son électorat libéral, d'un sentiment fortement nationaliste, exacerbé depuis plusieurs mois par l'hostilité manifestée par une partie des anglophones canadiens à l'égard du français — langue officielle du pays au même titre que l'anglais depuis 1969 — et de ceux qui le parlent. Ce regain de ferveur a profité au Parti anglais depuis le chef Parti québécois, dont le chef, M. Jacques Parizeau, vient de réclamer la couvocation, l'automne prochain, d' « états généraux » à l'issue desquels un « Québec souverain » se doterait de sa propre Constitution.

A la veille de la traditionnelle fête « nationale » du Québec à la Saint-Jean-Baptiste, samedi, à laquelle tous les « souverainistes » sout appelés à participer en masse, an moins un éditorialiste faisait déjà un constat sans appel : « La démonstration vient d'être faite de l'incapacité de concilier, dans le cadre constitutionnel actuel, les intérêts des deux sociétés qui ont fondé la fédération canadienne» car il se trouvera « toujours un groupe ou une province pour empêcher la moindre modification qui viseralt à répondre aux aspira-tions les plus modestes du Québec», écrit le quotidien le Devoir de

MARTINE JACOT

L'accord du Lac Meech

L'accord du Lac Meech, un mendement constitutionnel destiné à obtenir l'adhésion politique du Québec à la Constitution canadienne, et dont la ratification a échoué vendredi, tvait été conclu le 30 avril 1987 entre le premier ministre fédéral canadien M. Brian Mulroney et les chefs de gouvernement des

\$40 m

..---

page.

2

A ..

· ·

شو مو

E 70

200

Market .

1 the

Sa . V. ...

Le Québec s'était vu reconnaître pour la première lois de son histoire le caractère de «société distincte » au sein du Canada, une clause assez vague qui lui accordait le droit de protéger et promouvoir sa spécificité francophone.

Les autres privilèges que le Québec réclamait ont été accordés à toutes les autres pro-

HAITI : à cause du regain de leace, le processus électoral serait de - Au lendemain d'une bevele flambée de violence politique à Haîti, les autorités de Port-Prince ont décidé de différer monce d'une nouvelle loi défiment les modalités des élections ésocratiques prévues pour sep-

- droit de regard sur la nomination des juges de la Cour suprême.

- droit de retrait avec compensation financière pour toute province décidant de ne pas participer à un programme fédéral, pourvu que celle-ci mette en ceuvre un programme compati-ble avec les objectifs nationaux.

 pouvoirs accrus en matière d'immigration : droit de regard sur la sélection des immigrants et fixation de leur nombre proportionnellement à la population des provinces, avec possibilité de l'augmenter de 5 % « pour des raisons démographiques ». Cette demière clause convenait particulièrement au Québec, dont le taux de natalité est un des plus bas du monde occi-

dental. - (AFP.)

tembre et attendues depuis longtemps. « Il ne peut pas y avoir d'élections tant qu'il n'y aura pas de paix et de tranquillité », a déclaré, vendredi 22 juin, le conseil électo-ral dans un communiqué. La veille, une personne avait été tuée lors d'un attentat contre le siège du conseil d'Etat. - (Reuter.)

Le Monde

CHAMPS ÉCONOMIQUES

AFRIQUE

Un entretien avec le ministre tunisien des affaires étrangères

La victoire des islamistes en Algérie « ne devrait pas avoir d'incidence sur l'Union du Maghreb arabe »

de nos envoyés spéciaux

Les ministres des affaires étrances ministres des allaires étran-gères de l'Union du Maghreb arabe (UMA) devaient se réunir, samedi 23 juin, à Tunis. Durant la prési-dence tunisienne, qui s'achève ce mois-ci, une série de projets écono-miques, financiers, sociaux et cul-turels ont été mis au point. Ils devraient entres dans leur phose de devraient entrer dans leur phase de réalisation après leur approbation par les chefs de la diplomatie puis par un e sommet », prévu en prin-cipe le mois prochain à Alger, les Algéricus devant assurer pour les six mois à venir la présidence de l'Union

Reste à savoir si, à ce nouveau stade, les changements importants qui se profilent en Algérie, après la victoire électorale des islamistes, DELLVEUT avoir des incidences sur le penvent avoir des incidences sur le fonctionnement et l'évolution de l'UMA (créée en février 1989 à Marrakech). Le ministre tunisien des affaires étrangères, M. Ismaïl Khelil, espère que non. Dans un entretien accordé au Monde, il explique pourquoi et dresse un premier bilan.

« Les changements impor-tants qui se profilent en Algérie après les élections locales gagnées par les islamistes peu-vent-ils avoir des incidences sur le fonctionnement et l'évolution de l'IIMA 2

de notre correspondant

Dans le calme, les partisans du

Front islamique de salut (FIS) ont

commencé à prendre possession

des communes à la tête des-quelles ils ont été élus. Ils se

veulent rassurants, attentifs,

efficaces. Surtout, ils veillent à

ne pas heurter la population qui

ne partage pas leur vision du monde. Mais cela n'exclut pas,

parfois, quelques dérapages.

Dans le centre d'Alger quelques zélotes ont ainsi exigé, et

obtenu, qu'un habitant de ce quartier, où les islamistes sont

en nombra, coupe les branche-ments qui reliaient son antenne

parabolique aux téléviseurs de

Avec leurs films polissons et

leurs publicités dévêtues, les

programmes des chaînes étran-

gères captées grâce aux

antennes paraboliques font dres-

M. Jouanneau ambassadeur

de France au Mozambique

M. Daniel Jouanneau a été

nommé ambassadeur de France au

Mozambique, en remplacement de

M. Gérard Cros, a annoncé jeudi

21 juin le ministère des affaires

[Né en 1946, ancien élève de

[Né en 1946, ancien élève de l'Institut d'études politiques et de l'ENA (1970), M. Jouanneau a exercé diverses fonctions dans les directions juridique et économique du Quai d'Orsay, ainsi qu'à la directour, de 1981 à 1984. Il a été description de l'Europe, comme sous-directeur, de 1981 à 1984. Il a été de serce au Coire (1974-1976) à

en poste au Caire (1974-1976), à Salisbury comme consul général (1980-1981), à Conakry comme chef de la mission d'aide et de coopération (1985-1987), enfin à Québec comme consul général

SOUDAN: violents combats

dans le sud. - De violents combats

ont opposé, au cours de la semaine, les unités de l'Armée de

libération du peuple du Soudan

(SPLA) aux forces gouvernemen-tales dans le sud de la province du Haut-Nil, dans la région de Bentiu. Selon le SPLA, les forces gouverne-

mentales ont été pratiquement anéanties. Un communiqué de l'ar-

mée régulière avait affirmé, samedi dernier, que cette dernière avait tué 410 rebelles de la SPLA dans la

région de Faryang, près de Bentiu. - (AFP.)

ALGÉRIE

Les islamistes contre

les « antennes paradiaboliques »

- Le Maghreb est une aspiration profonde des peuples de l'Afrique du Nord. L'objectif ultime de l'œuvre que nous entreprenons est la réalisation d'une cohésion économique et politique sous le signe du développement et du progrès. Cette construction, nous la poursuivons actuellement dans la diversité. Quant au changement, de quelque nature qu'il soit, il ne devrait pas, à notre sens, avoir d'incidence sur l'évolution d'un projet aussi important que l'Union du Maghreb arabe.

— Depuis la création de l'UMA, de nombreux projets ont été annoncés. Pouvez-vous faire un inventaire de ce qui a effecti-vement été réalisé aujourd'hui?

- Le sommet de Tunis, réuni en janvier et qui a marqué le début de la présidence tunisienne, a créé quatre commissions ministérielles spécialisées permanentes afin d'identifier les actions prioritaires. Un consensus s'est fait, notamment, autour de la création de l'université maghrébine, d'une académie des sciences, d'une harmonisation des programmes éducatifs. Des accords-cadres sur l'union douanière, des conventions de non double imposition et de garantie des investissements, un projet de Banque maghrébine de développement et de commerce, un accord sur le marché énergétique et de marché commun agricole sont déjà

ser les cheveux sur les têtes isla-

miques. A plusieurs reprises

déjà, le FIS s'est attaqué à ce

qu'il appelle communément les

« antennes paradiaboliques », et

des sabotages ont été commis.

Las, l'antenne du « Malin »,

malgré son coût, excite la curio-

sité des masses, y compris dans

les quartiers populaires où il

n'est pas rare que le propriétaire

d'une antenne accepte, moyen-

nant redevance, de brancher ses

voisins. C'était sans douts là le

point faible du dispositif : si les

islamistes ne sont pas parvenus

à interdire à son légitime proprié-

taire la jouissance de son

antenne, leurs pressions l'ont

néanmoins convaincu de débrancher ses «abormés» qui ont été

remboursés des 3 500 dinars

(environ 2 450 FF) d'accès au

GEORGES MARION

prêts. Dans le domaine de l'infra-structure de base, une autoroute maghrèbine, une compagnie de prendre toutes mesures de polititransports acriens et une entreprise de transports maritimes sont pro-

- Peut-on parler d'union éco-

nomique alors que les monnaies concernées ne sont pas conver-tibles entre elles ? Avez-vous un calendrier pour régler ce pro-blème essentiel ? Quelles seralent les étapes transitoires ? - Effectivement, les questions monétaires constituent un facteur

important dans le processus d'édi-fication de l'ensemble maghrébin. Pour nos pays, l'enjeu est de réali-ser ce que l'Europe communau-taire, par exemple, a mis plusieurs décennies à réussir.

» A cet égard, le conseil de la présidence de l'UMA a approuvé un programme d'actions en trois un programme d'actions en trois étapes. Dans un premier temps, il est prévu un système multilatéral de paiements. Il sera alors possible d'entamer, dans une deuxième phase, une harmonisation des régimes de taux de change et d'établir une unité de compte à l'échelle de l'UMA. Dans une troisième étape, nous pourrons assurer la concrétisation de la convertibilité interne des monnaies pour aboutir, au terme du processus de l'intégraau terme du processus de l'intégra-tion monétaire, à la création d'une banque centrale commune et à l'émission d'une monnaie unique pour le Maghreb.

- Récemment, le Maroc a dévalué de plus de 9 %, ce qui, semble-t-il, n'est pas de nature à favoriser la commerce et le tourisme tunismens. Avez-vous tourisme tunisiens. Avez-vous été consulté par Rabat avent cette décision?

- Partant du fait que chaque pays, même faisant partie d'un

prendre toutes mesures de politique économique ou monétaire qui servent ses intérêts, je ne vois pas en quoi le Maroc, en ajustant sa monnaie, aurait porté préjudice au commerce et au tourisme tunisiens. Certes, il existe entre nos banques centrales et entre nos services gouvernementaux une coopération et des consultations périodiques. Mais aucun pays n'a, au sein de l'UMA, un droit de veto à l'encontre de la politique économique de ses voisins.

le colonel Kadhafi ne cache pas son désir profond : une union de la « nation arabe » dépassant largement le cadre maghrébin et réalisée par les peuples par-dessus la tête des gouvernants. Dans ces conditions, le considérez-yous comme un partenaire

Comme tous les autres pays de l'UMA, la Libye a toujours fait partie du Maghreb. Lorsque la Jamahiriya a signé le traité de l'UMA, il n'a jamais été fait état de risques ou de conditions. Quant à se poser la question de savoir si le partenaire libyen est sûr ou pas, 'en tenant compte de son attachement à l'unité arabe, je rappellerai simplement que la charte de l'UMA intègre cet ensemble dans un plus vaste projet qui est justement celui de l'union arabe lorsque les conditions seront remplies, »

Propos recueillis par MICHEL DEURE et JEAN DE LA GUERIVIERE

D KENYA: les évêques catholiques méttent en parde le président. - Sortant de leur réserve, les - Sortant de leur reserve, les évêques catholiques du Kenya ont publié, jeudi 21 juin, une lettre pastorale qui se présente comme un sévère réquisitoire contre la politique du président Daniel Arap Moi. Ce document dénonce l'identification du parti unique au goutification de la conduit à contratte qui expense que le conduit de la conduit d vernement qui a conduit à « la confusion des pouvoirs ». Les évêques se demandent si « la philosophie de la sécurité de l'Etat » ne va pas bientôt conduire « à des assassinats politiques, aux perquisitions illégales de domicile, aux désaissants politiques, aux perquisitions illégales de domicile, aux désaisses par la conduire » à conduire » détentions arbitraires, aux confessions sous la torture et aux com-mandos de la mort ». - (AFP.)

□ CôTE-D'IVOIRE : réconverture vernement a annoncé, dans un communiqué, que les cours dans les écoles, les lycées et les universités reprendraient le 3 septembre. Ils avaient été interrompus, le 7 avril, après des mouvements de

protestations des élèves et des étudiants. D'autre part, le chef de l'Etat, M. Félix Houphouët-Boigny, a reçu, vendredi 22 juin, les dirigeants de treize des quatorze partis politiques d'opposition offi-ciellement reconnus, pour une « première prise de contact » qui a duré une dizaine de minutes. -

 LIBÉRIA : exécutions capitales ordonnées par des tribungux rebelles. — Une centaine de personnes ont été condamnées à mort et exécutées pour « crimes contre le peuple » par trois « tribunaux » mis place par le Front national natriotique du Libéria, dans la région des mines de Bong, au nord de Monrovia, ont affirmé des habi-Parmi les suppliciés figurent notamment des responsables locaux, membres des ethnies Krahn - à laquelle appartient le président Samuel Doe - et Man-dingue. - (AFP.)

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



ADMISSION AU MARCHÉ A RÈGLEMENT MENSUEL

L'ACTION PINAULT passe du second marché de la bourse de Paris au marché à Règlement Mensuel à compter du 22 juin 1990. Ce choix permet de placer les titres PINAULT sur le marché boursier où s'effectuent les transactions les plus importantes et où sont cotées les plus grandes sociétés françaises. La cotation au Règlement Mensuel marque la volonté de PINAULT de valoriser la notoriété du titre auprès des investisseurs français et étrangers et d'associer à son développement le plus large public. Depuis janvier 1989 plus de 165 000 titres PINAULT

s'échangeaient en moyenne chaque mois sur le second marché. Les négociations s'effectueront par quotité de 25 actions

GROUPE PINAULT

5, bd de Latour-Maubourg 75007 Paris

Le comité central du Parti communiste français a approuvé à la quasi-unanimité, vendredi 22 juin, les orientations exposées par M, Marchais dans la perspective du 27º congrès qui aura lieu du 18 au 22 décembre à Saint-Ouen. Il n'y a eu que six abstentions sur les cent guarante et un membres de cette instance : celles de MM. Charles Fiterman, Anicet Le Pors. Jack Ralite, tous trois anciens ministres, et de MM. Guy Hermier, Lucien Sève et Roger Martelli, Aucune des propositions de réforme faites par ces minoritaires n'a été retenue par M. Marchais, qui a néammoins réaffirmé sa volonté de dialogue et d'ouverture. Deux des contestataires. MM. Fiterman et Roland Favaro, responsable du parti pour la région Lorraine (ce dernier absent du comité, cette fois, pour raisons de santé) ont accepté de sièger au sein de la commission de vincthuit membres chargée de préparer la résolution qui sera soumise à la discussion des militants avant le congrès sur la base du rapport présenté mercredi 20 juin par

Il v a eu quelque chose de pathétique, vendredi 22 juin, place du Colonel-Fabien, dans les derniers une main tendue à tous les commu-

porte-parole de la minorité, qui s'échinent, depuis six mois, autour de M. Fiterman, à essayer de rénover de l'intérieur le fonctionnement du Parti communiste français. Cela s'est passé comme au cinquième acte de certains mélodrames, quand le vulgaire dialogue de sourds prend une dimension épique sous le jeu affectif

Sur de sa majorité, et donc de lui,

après la montée au créneau de cinquante et un de ses camarades pres-que tous fidèles à sa propre partition, M. Marchais s'est voulu aussi fraternel que possible avec M. Fiterman, battu mais plus désabusé ou amer. Après avoir redit son total désaccord avec les prises de position de l'ancien ministre d'Etat, le secrétaire général du PCF lui a présenté « une main tendue », avec beaucoup d'émotion dans la voix. Une émotion que ses amis ont jugé d'une sincérité absolue et que ses adversaires ont pris pour du cynisme intégral mais qui a sans te pesé sur la décision de M. Fiterman d'accepter de siéger à la commission en charge de préparer le prochain congrès en sachant pourtant que sa participation servira sur-tout d'alibi à la majorité conserva-

> «Manque de confiance »

« Plusieurs camarades ont employé l'expression « main tendue », je reprends cette expression à mon compte, a dit M. Marchais. Oui, c'est échanges entre M. Marchais et les nistes. » Et s'adressant à M. Fiter-

man, le secrétaire général du PCF ajouta en substance ; cher Charles, il ne sert à rien de nier nos profondes divergences d'opinion mais, s'il te plaît, accepte cette main pour que tous ensemble nous montrions l'exemple du rassemblement à tous nos camarades. M. Fiterman répondit : tout cela est bien gentil et j'accepte de siéger à la commission de la résolution « parce que j'ai le souci de ne pas donner lieu à des spéculations déplacées et surtout de ne négliger aucun effort pour rechercher les moyens d'un débat le plus large possible», mais « il y a tout un tas de jaçons de tendre une main. Il faut savoir ce qu'elle porte» et pour l'instant je constate surtout que mes propositions « ne semblent pas avoir été prises en compte».

Un intermède révélateur de ce climat ambigu eut lieu à propos de l'in-tervention de M. Guy Hermier, député des Bouches-du-Rhône, qui s'était plaint d'être frappé d'un certain ostracisme. « Tant que j'assume-ral mes responsabilités à la tête du parti, il n'y aura pas de sanctions ou de mises à l'écart contre qui que ce soit pour des raisons politiques». Jura M. Marchais. M. Fiterman jugea sans doute préférable ne de ne pas évoquer alors le cas de M. Félix Damette, écarté du comité central en 1987, « pour des raisons politiques », selon l'expression même rete-nue à l'époque par M. René Piquet, rapporteur de la commission des candidatures (1). «Il y a un problème de confiance, répondit simplement l'ancien ministre. Quand on a un dés-

Compte rendu du 26° congrès, Cahiers du communisme, revue théorique mensuelle du PCF.

ALAIN ROLLAT

accord on est confronté à des avantes.

Des camarades passent vite du

constat de la différence à la mise en

quarantaine... » M. Marchais inter-

rompit cet échange « en souhaitant

que tous ceux qui ont quitté le parti pour des désaccords politiques revien-

nent, rapporte l'Humanité du 23

juin. Les portes du parti leur sont lar-

gement ouvertes. Y compris avec leurs

désaccords. Ces derniers ne doivent

Deux des amis de M. Fiterman

firent ouvertement la moue, « Rien

de ce que j'avais avance n'a été

retenu», nota l'écrivain Lucien Sève,

Puis l'ancien ministre de la culture,

M. Jack Ralite, d'habitude plus dis-

tant vis-à-vis des contestataires.

enfonça ce clou : « Pourquoi les idées

avancées ne sont-elles pas discutées?

Même quand on s'est donné des

outils, on ne s'en sert pas. » Il parla

lui aussi, d'un « manque de constance » et conclut : « Quelque

chose existe qui doit être extirpé. J'ai

beaucoup entendu de certes. Cette for-

mule n'est pas de taille pour corriger les défauts. Je n'ai pas d'assurance

pour la pratique de ce que dit Georges

Marchais. On ne refuse pas la «main

tendue mais, à travers les mots, on refuse de l'agripper...» Moralité : ten-due ou pas, il faut qu'une main soit

ouverte ou fermée...

pas affecter les rapports de fraternité

entre les hommes...»

A l'Assemblée nationale

Les députés ratifient l'accord sur la BERD

L'Assemblée nationale a adopté définitivement, vendredi 22 juin, le projet de loi sur le mécénat et ratifié l'accord sur la création de la Banque européenne pour la reconstruction et le développement.

• Ratification de la création de la BERD. - L'Assemblée nationale a ratifié, vendredi 22 juin, l'accord portant création de la Banque européenne pour la reconstruction et le développement (BERD), qui sera présidée par M. Jacques Attali, conseiller spécial de M. Mitterrand. Seuls les socialistes et les députés UDF ont voté en faveur de cette ratification. Le tandis que le groupe RPR n'a pas souhaité prendre part au vote. Le groupe centriste n'a pas participé

La mission de la BERD sera d'apporter son soutien à tous les pays d'Europe centrale et orientale en voie de démocratisation. Les douze pays européens détiennent 51 % du capital et la majorité des sièges au conseil d'administration. Le ministre délégué auprès du ministère des affaires étrangères. M∞ Edwige Avice, a précisé que les Douze assumeront « un rôle essential dans son fonctionnement. en qualité d'Etats membres mais aussi à travers la CEE et la Banque européenne d'investissements, ces deux institutions étant membres à part entière de la nouvelle banque ». Elle a rappelé que le siège de la BERD se trouverait à Londres et que la communication s'y ferait en quatre langues : anglais, français, allemand et russe.

• Mécénat. - Les députés ont adopté définitivement, vendredi 22 juin, le projet de loi créant les fondations d'entreprise et modifiant les dispositions de la loi du 23 juillet 1987 sur le développement du mécénat relative aux fondations. L'Assemblée nationale a adopté conforme le texte voté en seconde lecture par le Sénat. Le groupe socialiste a voté pour, les communistes contre ; le RPR s'est abstenu, tandis que les autres groupes n'ont pas participé au

Le Sénat avait renoncé à offrir la possibilité aux fondations d'entreprise d'opter pour le caractère lucratif. Le seul régime de déduction fiscal applicable sera celui des versements effectués à des organismes d'intérêt général. D'autre part, M. Jack Lang s'était engagé à ramener, dans le décret d'application, la dotation initiale minimale à 200 000 F.

L'impression d'un « chaos profond » en URSS Le PCF n'a pas été invité à vendredi, M. Marchais a jugé que

congrès du Parti communiste « n'a pas dit autre chose que ce d'URSS. C'est M. Marchais qui l'a confirmé, vendredi 22 juin, au cours de sa conférence de presse, en expliquent : « Selon les informations dont nous disposons, je crois que c'est officiel : ils ont décidé de ne pas inviter de délégations étrangères. C'est la première fois (que cela se produit) dans la dernière période. Depuis que j'assume mes responsa tés, à chaque congrès ils invi-taient des délégations étrangères. »

Cette absence d'invitation évitera en tout cas aux dirigeants du PCF de retrouver une URSS dans tous ses états si l'on en croit le tableau de la situation soviétique brossé devant le comité central par M. Claude Cabanes, Rentrant d'un voyage en URSS, le rédac-teur en chef de l'Humanité a, en effet, affirmé qu'il avait retiré de son séjour l'impression d'un «chaos profond». Il a ajouté notamment, dans un article publié par l'Humanité du 22 juin : «Si l'on me posait la question : est-ce qu'aujourd'hui la révolution dans la révolution avance à Moscou, j'aurais tendance à dire non. Si l'on me possit la question de savoir si l'URSS est à l'abri d'une lame de fond qui emporterait tout ou d'une gigantesque opération du capitalisme international, j'aurais aussi tendance à dire non (...). L'état de délabrement du pays est à son comble. On a du mai à imaginer dans quelles difficuités un citoyen se débat pour survivre. Ce pays donne l'impres-sion de s'affaisser sur lui-même : matériellement mais aussi moralement (...). L'URSS va-t-elle devenir une sorte de far-west pour les grands affairistes internationeux?» Le quotidien du PCF souligne également que son rédacteur en chef s'est dit frappé, au travers de tous les contacts qu'il a eus, du « discrédit populaire à 'égard de Gorbatchev mais auss à l'égard du bureau politique, du comité central, un discrédit qui touche d'ailleurs aussi Eltsine iui-même. » Selon M. Cabanes. l'URSS « découvre avec délice les

pires pratiques politiciennes ». Invité à commenter ces propos,

assister, le mois prochain, au le rédacteur en chef de l'Humanné que disent Gorbatchev et les autres dirigeants du PCUS. Cala ne nous conduit pas, et ne nous conduira pas, à remettre en cause notre position : poursuivre la perestroīka, poursuivre les réformes ».

« Un certain type de société»

Dans son rapport introductif à

la discussion sur la préparation du congrès, M. Marchais avait évoqué l'évolution des pays de l'Est en disant notamment : «N'avonsnous pas sous-estimé la profondeur de la crise qu'ils connaissalent? Sans doute (...). Cala dit, pour juger de nos analyses et de notre comportement d'hier, la question est de savoir si les reisons et le sens de ces événements contradisent ce que nous disions. Or, n'est-il pas évident que ces régimes sont morts d'avoir obstinément refusé de procéder aux profondes réformes économiques, sociales, politiques, culturelles que nous n'avons cassé, pour notre part, de réclamer depuis tant d'années. Aurions-nous d0 les condamnes plus sévèrement? (...) Nous avons toujours eu une attitude qui contribue à la solution des problèmes et non qui les envenime. Je pense que nous avons eu raison car nous aurions de beaucoup préféré que, dans ces pays, socialisme se rénove pour répondre aux aspirations démocratiques du peuple plutôt qu'il laisse la place à la restauration

M. Fiterman, de son côté, avait ensuite affirmé : « Les forces du capitalisme ont pu marquer des points, ici ou là (...) mais nous ne pouvons pas perdre de vue que de terribles handicaps qui pesaient hier sur le combat des peuples ont desserré leur étreinte (...). Il devient possible de lever enfin l'hypothèque historique que constituait l'enfoncement dans l'impasse, dans la dégradation, d'un certain type de société se réclament du socialisme ».

M. Chirac face aux courants du RPR

« Quand on se dit gaulliste, on travaille à l'union »

« Mauvaise nuit pour le gouvernement », s'est exclamé M. Bernard Pons, président du groupe RPR à l'Assemblée nationale, en additionnant le refus par les députés de l'opposition, dans la nuit du 20 au 21 juin, du projet de loi réformant les professions judiciaires et le vote par les sénateurs, contre l'avis du gouvernement, d'une proposition de réforme du droit de la nationalité.

Les amis de M. Chirac relèvent qu'à quelques exceptions près tous les parlementaires de l'opposition ont été disciplinés. Ils relèvent que la condamnation de la politique du gouvernement n'a été - contrairement au passé - accompagnée d'aucune restriction publiquement for-

Certains pensent que ce durcissement de l'opposition est en partie dû au ton jugé méprisant choisi par M. Mitterrand dans son interview au Monde pour parler de l'opposition, et spécialement de M. Chirac. Au RPR, où l'on estime que la viva-cité des propos du chef de l'Etat montre qu'à ses yeux l'ancien premier ministre demeure un adversaire menaçant, on trouve aussi d'autres raisons au ressais de l'opposition. M. Chirac et ses lieutenants ne cessent d'insister, surtout depuis le premier tour de l'élection de Villeurbanne le 10 juin, sur les conséquences fâcheuses de la véritable cacophonie déclenchée dans les rangs de l'opposition.

Après avoir sanctionné M. Carignon, le président du RPR a été sévère à l'égard de ceux qui le critiquent en déclarant mardi soir 19 juin aux sénateurs RPR conviés à dîner par M. Pasqua dans l'orangerie du château de Sceaux : « Ce

n'est pas le moment de se diviser avand le pouvoir socialiste se délite. Quand on se dit gaulliste, on travaille à l'union ». Au terme de cette réunion, plusieurs sénateurs soulignaient - comme certains députés d'ailleurs - que leurs électeurs se disaient décus et désorientés par les rivalités au sommet et qu'ils espéraient les voir cesser rapidement.

Est-ce aussi pour cette raison que MM. Pasqua et Séguin ont annulé jusqu'à l'automne les voyages en province qu'ils avaient prévus? M. Séguin, dimanche 24 juin, pourra s'en expliquer au «Grand Jury RTL-le Monde», dont il sera l'invité, et M. Pasqua pourra le faire la semaine suivante, au « Club de la presse d'Europe ! ».

Une relative détente dans la rivalité des courants est-elle en vue? Jeudi 21, au siège du RPR, une longue séance de travail a regroupé autour de M. Alain Juppé les représentants de tous les courants recon-nus du mouvement : MM. Pasqua-Séguin et Borotra Pour le nouveau rassemblement, M. Cazenave pour le courant VIE de M. Carignon, M. Kaspereit pour Présence du gaulisme, M. Chamard pour Vitamine, M. Giraud et les secrétaires adjoints pour le courant majoritaire. Tous sont convenus, selon M. Juppé, de faire en sorte que « l'existence des courants n'apparaisse pas comme un germe de conflit et une cause d'affaiblissement du RPR»; et ils ont affirmé qu'« il s'agissait de savoriser le débat d'idées sans brider le pluralisme ». En conséquence, une réforme des instances nationales est envisagée pour mieux assurer la représentation de ces courants, dont l'existence a été officiellement reconnue au sein du RPR il y a exactement un an, mais dont le fonctionnement s'est mis en place dans un climat conflictuel que chacun se dit aujourd'hui décidé à apai-

ANDRÉ PASSERON

LIVRES POLITIQUES

UE peut-il y avoir de commun entre un pamphlet caractéristique d'une pensée de droite et un essal político-économique que l'on classera à gauche ? A priori, rien, mais, à la lecture et sui l'élan des bouleversaments historiques en cours, apparaît une même volonté de renouveler les systèmes de gestion de nos sociétés. Les conclusions de cette double réflexion sont, certes, différentes, mais elles ont le mérite de bousculer, à l'intérieur des cadres de pensée dans lesquels elles se situent, bien des idées recues. C'est à ce titre que se trouvent réunis ici, à la plus grande surprise, sans doute, de leurs auteurs, le dernier ouvrage de Philippe de Villiers. La chienne qui miaule, et celui de Claude Quin. Idées neuves pour sociétés

« La chienne du monde », c'était, jadis, en Bretagne, la misère. Quand on la croyalt disparue, elle pouvait reparaître sous une autre forme, plus hideuse encore sous son camouflage de « chienne qui miaule ». Pour Philippe de Villiers, député UDF de la Vendée, cette parabole s'applique à la situation politique actuelle : alors que la chute du mur de Berlin et « l'échec patent a des démocraties populaires devraient consacrer définitivement le rejet de l'idée socialiste, la emenace socialdémocrate » reste présente sous diverses formes. Elle risque de se perpétuer sous le couvert de l'égalitarisme, du dirigisme, de l'économie mixte, de la centralisation administrative, d'un néomondialisme, toutes conceptions qui, selon l'auteur, devraient être vouées aux gémonies.

A ses yeux le modèle libéral a prouvé sa supériorité dans l'efficience économique, la justice sociale et l'essor des libertés civiques et politiques. En témoigne ce qui se produit à l'Est et qui, pour Philippe de Villiers, a la dimension d'un événement moral, métaphysique même, car il marque e la fin du siècle du nihilisme » - une tragédie - et « le triomphe des valeurs universelles ».

Dès lors, l'Occident peut retrouver son unité culturelle qu'avait troublée pendant une longue période « le préjugé révolutionnaire ». S'il se fait volontiers le chantre de la tradition et de l'enracinement, Philippe de Villiers n'en reste pas là, et, audelà de la force de ses convictions, il s'interroge sur les moyens de consolider le modèle libéral et d'affermir le concept de

Il recommande d'en finir avec tout ce qui traîne de « marxisa-

Quand les murs tombent

tion », notamment dans l'éducation, l'économia et la social, et de combattre le jacobinisme, tant au niveau de la France qu'à celui de l'Europe. L'ancien énarque dénonce le moule de l'ENA, « le mécanisme soviétiforme » de l'éducation nationale, la propension au gigantisme dans la gestion étatisée de l'économie. l'inertie du système de protection sociale, le caractère étriqué

Il propose de substituer à la tentation globalisante la principa de subsidiarité en refusant de confier « à une institution d'un niveau d'organisation supérieur une fonction qui peut être remplie par une institution de rano inférieur ». Il demande que des lois européennes fondamentales instituent la liberté de créer des écoles et celle de les choisir. Il niaida nour une Europe élargie dans laquelle les nations ne se dissoudraient pas : una Lique de l'Europe au lieu du néo-jacobinisme communautaire. Il suggère que l'enfant soit considéré comme « un investissement social » et la famille comme « une entreprise éducative » bénéficiant à ce titre d'une suppression de la TVA e sur tous les biens correspondant à la vie de l'enfant ».

Philippe de Villiers traite, dans sa fouque, de bien d'autres sujets en s'appuyant à la fois sur les valeurs tirées de son enracinement et sur les leçons tirées de son expérience de gestionnaire créateur sur le terrain. Ce qui donne un étonnant mélange d'idéologie national-libérale et de pragmatisme audacieux.

Claude Quin, économiste marqué par le marxisme, communiste qui s'interroge, comme bien d'autres, ancien président de la RATP (1981-1986), a une vision moins unilatérale de la crise politique. Il s'est résolu à l'exposer, au risque de ne pas convaincre ceux de ses amis politiques qui ne s'écartent pas de l'orthodoxie affichée du PC. Il constate qu'aucun système de gestion des sociétés n'a été épargné : ni celui fondé sur la rentabilité financière ni celui qui s'appuyait sur une direction centralisée de l'économie. Aussi, après avoir recensé tout ce qui avait changé et marqué la France et le monde depuis 1968, l'auteur part-il à la recherche de réponses neuves. puisque les précédentes ont échoué. Cela le conduit à s'interroger

ANDRÉ LAURENS

sur les critères de gestion en honneur dans le capitalisme et dans le socialisme. Ce qui le frappe dans les deux cas, c'est l'énormité du gaspillage des richesses sociales. Il donne des exemples de « coûts cachés ». notamment celui du chômage ∉ dont le coût social mesurable est équivalent au coût annuel moyen pour l'entreprise de l'ouvrier ou employé qu'elle occupe, charges sociales incluses ! ».

Il faudrait aussi s'intéresser aux coûts des dettes, des gâchis financiers, de l'échec scolaire, de la congestion urbaine, des insufces de la protecti « Dans les économies de type capitaliste, c'est la course à la rentabilité qui rejette sur la société la plupart de ces coûts. Dans les économies de type centralisé le système de direction étatique s'est refusé lusqu'ici à les prendre systématiquement en compte », note Claude Quin. Aussi souhaite-t-il que l'efficacité tienne compte « autant que faire se peut de tous les coûts sociaux connus ou masqués » et englobe l'intérêt de la société autant que celui des détenteurs de capitaux.

A quelque chose malheur est bon, et la crise, non résolue par les logiques de gestion en vigueur, est grosse, souligne 'auteur, de « mutations formidables » qui permettent de développer les capacités humaines et de mobiliser les ressources sociales afin de rechercher « une issue par le haut s. Claude Quin utilise eussi les exemples du désarmement, de la protection de l'environnement pour étaver sa démonstration et conclure que, à 'Ouest comme à l'Est, ce qui peut le mieux aider les sociétés, « c'est la reconnaissance de leur mixité fondamentale. Mixité du privé et du public. Mixité conflictuelle sur la base de critères de gestion correspondant à des ogiques opposées de rentabilité financière et d'efficacité

sociale. » Les deux ouvrages ne se rejoignent pas, on s'y attendait. Au moins témoignent-ils que, les circonstances historiques aidant, la réflexion politique peut tenter de se renouveler.

► La chienne qui miaule, de Philippe de Villiers, Albin Michel, 220 p., 85 F.

▶ Idées neuves pour sociétés en crise, de Claude Quin, Messidor-Editions sociales, 237 p., 95 F.

Joll welde

Se Parente ger alaite our es THE RESTALLABOR THE LOS INCOMES STATES AND ME or distings the ... CANA MAR - track par he A SA SACEPPEND er.neatent au t a un apprette de

Se by the party or the plant of the SARCE STONES And BASECCIONA THE DESTRUCTION The lot work to Comme

ert, start freife de . . . D'us press Service Checky par line E PACINETICAL IN

man a midfe få grinden man a man a Colo gend

and the second

gi mga 13 15 Mes

marks of the second

grad of an even not not state of the state of

William the purpose of the second 1528-22-50-250-528 area piùed

a statum of less assessed the debail

er en reterm de ge-Contract Parts and

Att R & M. the name of the latest of the Salah Matan SEGLIVELA TRIANCE PAR derational des Asia de la

BUCATION JUDICIAIRE BENTAGO TELTH PARKETE WHITE PARTY

LE 22 SEARS 1950

Sahver 1960. Namere a defen depan pine y 1980. the first parties good to the fact that the country to the country that the country the country the country the country that the country tha

A NORMAL ME

Avec Ir Tilonia

Adminstrate ENSTIM D ESC PAI

36.15 LE M

POLITIQUE

POINT DE VUE

Pour mettre fin au désordre du PS

par Jean-Marc Avrault

EPUIS le congrès de Rennes, le Parti socialiste est en miettes, divisé entre couts antagonistes. Les logiques de pouvoir prévalent sur la herche d'une démarche globale et cohérente. Les initiatives qui ent surgir d'un courant sont ent contrées par les arres ; les rivalités de personnes at de groupes l'emportent sur l'analyse. Réduit à un comité de son intercourants, le Parti sociaisson municuments, to rattu socia-iste n'est plus an état d'élaborer une stratégie à court et à moyen tamé. Il n'y a plus de synergie entre son action, celle du gouveranus son action, celle du gouver-nement et celle du président de la République.

Les idées qui éclosent trouvent jeur origine dans des associations, des clubs ou des organismes fivers, et leur refuge soit à l'intéieur des courants, soit hors de ceurci, soit encore en dehors du

Ainsi, sommes-nous donc entrés dans l'ère du plus grand décordre. Nous contribuons à la mobilisation des militants et des lecteurs et, partant, au phénomène abondamment décrit par les médias du rejet du « politique ». comment trouver des raisons d'adhérer dans cette guérilla sans casse renouvelée, plus ou moins feutrée, plus ou moins ouverte entre le parti et le gouvernement, entre la gouvernement et le groupe socialiste à l'Assemblée nationale, voire entre le groupe socialiste et le parti ? Cela peut tout au plus faire la joie des chro-

En fait , tout est positionnement perique, alors que les divergences de fond sont souvent très faïbles. Et pour cause i Le Parti socialiste a ait depuis plusieurs années deux choix importants qui devraient er la socia de ses discours et de ses actions :

- Le premier choix a résidé dans le tournant de la rigueur. Cest en 1982-1983 que ce tournant a été pris lorsque le gouver-pement socialiste d'alors a réalisé le niveau de faiblesse de l'économe française. La rigueur n'était pas une parenthèse, contrairement à ce que disait alors le premier secrétaire du parti ; il faut un minimum de dix ou quinze ans pour reconstruire une économie minée par l'inflation et le manque de couage politique du septenmet giscar-

- L'autre tournant a été consti-

PUBLICATION JUDICIAIRE

Par ordonnance des 20 mars et 29 mai 1990, le juge des référés du tri-batal de grande instance de Paris, sur Milier et Olivier Gluzman, a ordonné à la charge de Médi-Art et de M.-D. Gevis, la publication suivante :

L'usage de la dénomination Mars » qu'ils ont utilisée pour annon-er et dénommer leur Salou (Salou MARS) est contestée par MM. MIL-LER et GLUZMAN, animateurs du MARS. INTERNATIONAL (Marhis international des Arts de la Sche), qui ont déposé leur marque MARS. INTERNATIONAL » à l'INP.L le 2 juillet 1987.

PUBLICATION JUDICIAIRE

JUGIMENT DÉCLARATIF D'ABSENCE ADDITIF A L'INSERTION PARUE

Par jugement du 30 janvier 1990, retifié le 13 février 1990, le tribunal de grande instance de Nanterre a téclaré l'absence de Bruno MAGNANT, nó le 5 février 1944 à Als (Gard), qui a disparu depuis plus de viugt ans de son dernier domicile à Seans (20) 22 Seans (92), 23, avenue Jean-Racine. Ledit jagement devant être publié par etrait dans un délai de trois mois, culomément à l'article 127 du code puis transcrit à la requête de le procurent de la République sur gistre de la commune de Sceaux et

tué par la signature, par la France, de l'Acte unique qui prévoit l'instauration à compter du 1= janvier 1993 d'un grand marché entre les pays de la Communauté euro-

Ce second tournant implique la claire conscience d'une formidable contrainte : quelle qu'elle soit, la politique économique de la France ne peut pas ne pas tenir compte de celles de nos partenaires qui, pour le moment, sont gouvernés selon des logiques monétaristes.

Ces deux décisions fondamentales n'ont pas été prises au hasard. Elles procèdent d'une logique qui a la force de l'évidence : l'économie française doit être armée pour affronter la compétition integrationale. L'est le condition internationale. C'est la condition pour que la France pèse de tout son poids dans le concert européen. La condition pour que des questions d'importance mondiale ne soient pas réglées selon la seule loi du libéralisme sauvage : le veux parler, entre autres choses, des problèmes d'écologie, des problèmes de développement des pays du tiers monde, des problèmes de l'Est.

Faux débats

Il n'y a pas de politique économique alternative. La meilleure preuve en est qu'aucun dirigeant ou courant socialiste n'en propose d'autre. Si le bruit fait pour rien autour de faux débats ne trompe pas les Français, il accentue leur distance à l'égard de la politique. Il faut soutenir sans ambiguité l'ac-tion, que mène, en liaison étroite avec le premier ministre et le président de la République, Pierre Bérégovoy, et ne rien faire qui puisse affaiblir le franc.

Est-ce une politique « droitière » ? La valorisation du franc oblige les industriels et les prestaconcevoir des produits qui se ven-dent à l'extérieur et à l'intérieur sans l'artifice de la dévaluation dite compétitive ». Celle-ci conduirait tout droit à un affaiblissement de notre appareil productif et de services et à une reprise de l'inflation, qui est en fait un impôt sur les salaires, en particulier sur les salaires les plus faibles.

Cette politique est per ailleurs la meilleure réponse que l'on puisse apporter au dévoiement irrationnel de la conscience publique qui est le terreau sur lequel Jean-Marie Le Pen fonde sa démagogie. Sans elle, le risque est fort d'être emporté par un mouvement néonationaliste, dont il est facile d'imaginer les conséquences en

Cette politique implique-t-elle l'abandon de ce qui est la base de la pensée socialiste : la recherche

Ce que veulent les Français, c'est d'abord du concret. Je suis convaincu par exemple qu'ils ne se sentent pas concernés par les obscurs débats sur la fiscalité du patrimoine. En la modifiant, certains militants ne visent qu'à don-ner un vernis idéologique à la poli-tique des socialistes. Dans la pratique, cela aurait très peu de conséquence, en matière de jus-tice fiscale ; cela ne se tradulirait par rien de concret pour les Francais. On peut ainsi se donner une bonne conscience de gauche avec en prime le risque de revenir à cer-tains démons en cours au début du premier septennat. L'emploi, les salaires, l'avenir de la protection sociale, notamment des retraites, le logement, l'aide aux familles (les crèches), la formation, forment l'éventail des préoccupa-tions prioritaires des Français. Et c'est ca une politique de gauche.

La politique actuellement menée

Avec Le Monde sur Minitel

Admissibilité:

ENSTIM DOUAL ESC PARIS

36.15 LE MONDE

Tapez RES

a permis d'engager de nombreux liste et responsable de nos chantiers : le chômage baisse. dépenses militaires pour dégager même si c'est insuffisent ; des des marges de manœuvre supplémesures significatives comme le mentaires, il ne s'agit pas, dans ce RMI contribuent à faire reculer l'exdomaine, de baisser notre garde clusion, la crédit-formation va dans un monde incertain, il s'agit dans le bon sens, ainsi que bien de rechercher pour notre instrud'autres décisions trop souvent ment militaire le meilleur rapport méconnues. Les Français attenefficacité-coût. Or, à l'heure dent-ils un partage encore meilleur actuelle, ce rapport n'est pas bon : des fruits de la croissance retrou-

vée ? Sans doute, mais peut-on

aller plus loin et plus vite sans retomber dans la spirale inflation-

Réduire

La porte est étroite, certes, mais

un passage existe. Je fais deux propositions :

Le gouvernement peut pren-dre l'initiative d'une négociation

sur les bas et moyens salaires, Il

peut à la fois réunir patronat et

syndicats et apporter sa propre

contribution : en proposant, con-

tre une augmentation des bas et moyens salaires, une fiscalisation des allocations familiales. Voils du

grain à moudre pour la négociation

- Engageons une réduction réa-

es. Voilà du

tion, je ne vois pas en quoi un tabou d'un autre âge nous bride-reit dans notre recherche d'éconola dépense militaire mies sur le budget des armées.

> En conclusion, que le Parti socialiste admette, une fois pour toutes, les conséquences du tournant économique de 1982-1983 et du tournant européen de 1985. Qu'il réfléchisse à l'intérieur de ce cadre au lieu de camper sur un socle idéologique effrité. Si les luttes de pouvoir qui le déchirent l'empêchent d'entreprendre cet effort, qu'il médite ce qui vient d'arriver aux appareils figés de l'Europe de l'Est.

nous pourrions certainement avoir

une armée plus efficace tout en

étant moins coûteuse. S'il faut,

Jean-Marc Ayrault est député (PS) et maire de Nantes.

La première réunion décentralisée de France unie

M. Jean-Pierre Soisson plaide pour « les réformes et la mesure »

de notre envoyée spéciale

« Ne privez pas la République du concours d'hommes de dialogue, de réformes et de mesure », a déclaré M. Joan-Pierre Soisson, qui clòturait la première réunion décentralisée de France unie, ven-dredi 22 juin à Angers (Maine-et-Loire). Cet appel du ministre du travail, dont l'objectif est d'organiser le deuxième pôle de la majorité présidentielle (le Monde du 23 juin), s'adresse directement aux « libéraux de progrès, démocrates-chrètiens, héritiers de la tradition pour ce faire, aller vers l'armée de radicale et du gaullisme réforma-métier et renoncer à la conscrip- : teur partagés aujourd'hui entre majorité et opposition ». Le maire d'Auxerre a justifié ce message par le rappel que dans « les heures diffi-ciles que la République a traversées, l'alliance de la gauche et du centre républicain a toujours surgi comme un réflexe immunitaire du corps

> Pour les quelque quatre cents participants à cette réunion, l'un des repères essentiels de l'actuel paysage politique est la montée du Front national. Chacun a le souci, comme l'a expliqué M. Emile Zuc-carelli, président du MRG, de ne pas organiser la vie politique autour de M. Le Pen car ce serait, a-t-il dit, « prendre le risque de voir à terme Le Pen à 49 % et faire de lui le régulateur du jeu politique ». M. Zuccarelli a aussi souhaité que

France unie ne soit pas seulement une force de soutien à la majorité présidentielle mais également une force de proposition. Il s'agit, selon lui, de donner « un tronc commun aux différentes sensibilités » de ce mouvement, de rédiger un mani-

La présence à Angers d'un gros contingent de ministres -MM. Soisson, Durafour, Fauroux, Doubin, Pelletier, Baylet, de Beauce, Stoleru et Kouchner - a fait dire à certains participants que le poids du parisjanisme était un peu trop lourd. M. Fauroux a d'ail-leurs plaidé pour que France unie travaille à rendre la parole aux citoyens en notant que les partis ont « confisque » la politique.

ANNE CHAUSSEBOURG

u Les adhérents de France unie, Selon un sondage effectué auprès de ceux des participants à la première réunion décentralisée de France unie, vendredi 22 juin à Angers, qui sont en même temps adhérents de partis politiques, près de 60 % sont issus du Mouvement des radicaux de saurhe Moies de 10 % viennent de l'Association des démocrates de M. Michel Durafour, et autant de la Convention pour la V. République de M. Jean Charbonnel. Une large minorité des troupes de France unie (entre un tiers et un quart) sont des adhérents direct. Les plus récents viennent du CDS.



Jean Maurel et elf aquitaine III dans leur élément : la victoire.



ment pire que tout ce que les médias ont rapporté », a déclaré le président iranien, M. Rafsandjani, après avoir visité Roudbar, une des localités situées dans la province de Gilan, la plus éprouvée par la catastrophe. a Le bilan réel des victimes sera beaucoup plus élevé que ceux qui ont dėjà ėtė annoncės. Tout le monde nous aide, mais, face à une calamité aussi catastrophique, rien ne saurait

Les chiffres - toujours provisoire - publiés le vendredi 22 juin à la mi-journée confirment malheureusement la déclaration du président iranien : à ce moment-là, on en était à 25 241 morts dans la province de Gilan et 3 709 dans celle de Zandjan. Mais un représentant iranien à l'ONU et le bureau du coordinateur des Nations unies pour les secours en cas de catastrophe (à Genève) ont fait état, respectivement, de 36 000 et de 35 000 morts, et à Téhéran on parle de près de 40 000 morts. Le nombre réel pourrait être encore plus élevé : une douzaine de villes et de bourgades et plus de cent dix vil-

Précisions sur l'épicentre

D'après l'étude des sismol'épicentre du tremblement de terre du 21 juin était plus au sud que les premières détermina-tions françaises et américaines le suggéraient. Maintenant, M. Michel Cara, de l'Institut de physique du globe de Strasbourg, pense que la détermina-tion 37,2° nord et 49,5° est, faite par les sismologues soviétiques du centre d'Obninsk, est la plus proche de la réalité. L'épicentre aurait donc été situé à une vingtaine de kilomètres au sud-ouest de Racht, et non pas sous la mer Caspienne. Si cette localisation est exacte, c'est una faille de chevauchement qui a rejoué, et non une faille de coulissage, comme on a pu le penser après le séisme.

Quant à la magnitude, elle semble avoir été de 7,4 ou 7,5. Rappelons que celle du tremblement de terre d'Arménie du 7 décembre 1988 était de 6,9 et que celle du séisme d'El Asnam (10 octobre 1980) était de 7,3 et qu'il s'agissait, là ussi, du rejeu d'une faille de chevauchement

lages sont détruits complètement ou en grande partie. Et des villages de la montagne n'ont toujours pas été atteints par les sauveteurs.

Dévastation totale

Le nombre des blessés est estimé entre 50 000 et 100 000. Les hôpitaux de Téhéran, situés à quelque 250 kilomètres au sud-est de la zone ravagée, sont tellement surchargés que l'on est obligé d'envoyer des blessés à Chiraz, à Ispahan et même à l'autre bout du pays, à Mechhed. Quant aux sans-abri, ils se comptent probablement par cen-taines de milliers : quatre millions de personnes au moins vivaient dans les deux provinces dévastées.

Avec quelque retard, la télévision iranienne a diffusé des images de totale dévastation, montrant des villages - comme celui de d'Ab-Dar, dans la province de Gilan - complètement rasés ou, par exemple, que la secousse a précipités au fond d'un ravin. L'agence de presse iranienne a rapporté le cas d'un homme du

par Dieu

Suite de la première page

Résumé des contradictions du

régime : les ambassades iraniennes

en Europe, de leur côté, déli-

vraient, en deux heures, vendredi,

le jour réservé habituellement à la

prière, des visas de huit et dix

L'Iran a-t-il seulement demandé

l'aide internationale? Les deux

cent cinq spécialistes français de la Sécurité civile, arrivés à bord d'un

avion affrété par le gouvernement français, avaient matière, vendredi

après-midi, à s'interroger. Au lieu

de partir directement vers la zone

ravagée, ils ont dû se soumettre à

un round de négociations serrées

avec l'armée et le Croissant-Rouge sur leurs objectifs, leur matériel et

mème leur qualification, et ils

n'ont obtenu un feu vert de la cel-

luie d'urgence du Conseil de la pré-

De même que les bilans les plus

lourds ont été diffusés à l'étranger

- la présidence ne parlait encore

que de 20 000 morts et blesses ven-

sidence que tard dans la nuit.

Une épreuve envoyée

village de Mandjil ayant perdu vingt-sept membres de sa famille dans la catastrophe.

Aidés de chiens spécialisés, les secouristes fouillent frénétiquement les ruines. La télévision a également montré des jeunes gens en train de donner à boire à un homme dont seule la tête dépassait des décombres. A Roudbar, un homme racontait comment, en plein sommeil, il a été projeté hors de sa maison et s'est réveillé au sommet d'un olivier ; un bloc de rocher s'est abattu peu après sur sa maison et ses quatre enfants ont péri écrasés.

Constructions de mauvaise qualité

A Roudbar, une mère de six enfants raconte qu'elle en a perdu quatre ; son mari à côté d'elle est incapable de prononcer un mot. A Mandjil, une mère a tiré des décombres de sa maison le cadavre décapité d'une de ses deux filles, tandis que le père aide les secouristes à dégager le corps de leur deuxième enfant. Dans la région, détruite à

secours internationaux a été

annoncé à Genève par le bureau du coordinateur des Nations unies

pour les secours en cas de catas-

trophe (UNDRO). Si le président

Hachemi Rafsandjani, après s'être

rendu dans les zones de Roudbar et de Manjil apparemment les plus touchées, a déclaré à la télévision

que toute l'aide internationale

serait acceptée, les « durs » sem-

bient craindre que cette catas-trophe ne donne prétexte à l'intru-

sion étrangère et médiatisée de

leurs cauchemars et ils paraissent

avoir quelques moyens de la retar-

der, sinon l'empêcher. Ainsi les

équipes de secouristes indépen-

dants arrivées par le vol régulier d'Iran Air ont été dirigées sur de grands hôtels de la capitale.

Intrusion

« impérialiste »

des moins « impérialistes ». Plu-

sieurs centaines de sauveteurs

européens ont ainsi débarqué, avec

L'intrusion, il est vrai, n'est pas

Il est de plus en plus évident qu'une bonne partie des victimes et des destructions sont dues à la mauvaise qualité de la construction et à l'inadaptation de celle-ci à un pays d'une forte sismicité. C'est ce qu'a souligné l'ayatollah qui a conduit la prière du vendredi à l'université de Téhéran. Le religieux a insisté sur la nécessité, pour les Iraniens, de résoudre les problèmes de la construction sans faire appel à l'aide internationale et sans en laisser la responsabilité au gouvernement...

Pendant que les sauveteurs fouillent les décombres et que partout en Iran la population collecte argent, vêtements et objets de toutes sortes pour les victimes de la catastrophe la terre continue à trembler dans les provinces ravagées. Une centaine de « répliques » - dont une de magnitude de 6.5 - ont été ressenties dans les trente-six heures qui ont suivi la secousse principale. - (AFP, AP, Reuter, UPL)

bleues de catastrophe et leurs chiens, lampe de poche à la cein-ture, un vague foulard sur la tête pour les femmes. La France, qui n'en finit pas, par ailleurs, de ten-ter de régler son contentieux finan-cier avec Téhéran, est particulière-ment représentée (Médecins du monde, Médecins sans frontières, Association Action d'urgence internationale, Compagnie operationnelle de secours internationaux...), et tout le monde a remarqué la rapidité avec laquelle le ministre Roland Dumas a offert la coopération française.

Les secouristes, dont soixantedix Britanniques d'une organisation caritative, venus sans crainte bien que Londres n'entretienne pas de relations diplomatiques avec Téhéran, n'ont en tête, pour leur part, que le sort des dizaines de abris. Après avoir « forcé la porte » de l'Arménie, ils s'attendaient à plus de facilité, mésestimant peut-être le fait que la décomposition idéologique est nettement moindre en Iran qu'au pays de Gorbatchev.

Les quelques Iraniens croisés dans la rue, samedi matin, à Téhéran, étaient moins compliqués. Etonnés que des représentants de pays que le régime islamique a tant voués aux gémonies viennent si nombreux les aider, ils n'avaient dredi matin, - l'appel iranien aux leurs combinaisons rouges ou qu'un sourire : « Merci »

MÉDECINE

Le projet de loi contre le tabagisme et l'alcoolisme

Arrière toute

men le lundi 25 juin par l'Assemblée nationale, du projet de loi gouvernemental sur la lutte contre le tabagisme et l'alcoolisme? Après les récentes tergiversations du groupe socialiste qui, en définitive, a décidé de soutenir ce projet (le Monde du 21 juin), la commission des affaires culturelles, familiales et sociales de l'Assemblée a adoptė, mercredi 20 juin, une série d'amendements qui, s'ils étaient votés par le Parlement, limiteraient sensiblement la portée de

Comme on pouvait le craindre, tout en reconnaissant d'une manière générale que ce projet répond à un impératif de santé publique, plusieurs membres de la commission souhaitent que l'on revienne sur les interdictions prévues notamment en matière de publicité. La commission a ainsi adopté un amendement du rapporteur, M. Jean-Marie Le Guen (PS, Paris), en précisant que l'interdiction de la publicité en faveur du tabac ne s'appliquait pas aux enseignes des débits de tabac ni aux affichettes publicitaires apposées à l'intérieur de ces derniers. La commission a aussi adopté un autre amendement de M. Le Guen autorisant la publicité pour les boissons alcooliques sous forme d'affichettes ou sous forme d'enseignes, sur les lieux de production et à l'intérieur des lieux de vente à

caractère spécialisé.

A l'inverse, la commission a tenu à préciser certains aspects de la lutte contre la consommation de tabac et d'alcooi. Elle a adopté un amendement de M= Elisabeth Hubert (RPR, Loire-Atlantique) visant à interdire la vente de tabac aux mineurs de moins de seize ans. tout en soulignant que cette

Que restera-t-il, après son exa- mesure serait difficile à appliquer. De la même manière, elle a adopté un amendement précisant l'interdiction de vendre ou d'offrir gratuitement des boissons alcooliques aux mineurs de moins de seize ans au sein des espaces commerciaux. Au ministère de la santé, on

craint que les amendements cherchant à réduire les interdictions de publicité en faveur du tabac et de l'alcool ne soient présentés sous une autre forme lors de l'examen du texte par l'Assemblée nationale . Pour sa part, M. Jean-Yves Chamard (RPR, Vienne) a annoncé que le groupe UDF voterait contre ce texte et que le groupe RPR, lui, s'abstiendrait.

Il y a quelques jours pourtant, plusieurs élus de l'opposition parmi lesquels M M. Bernard Debré, Bernard Pons, François Léotard et M= Michèle Barzach indiquaient en privé qu'ils voteraient ce texte de loi.

JEAN-YVES NAU

n Mobilisation médicale en faveur du projet de loi. – Plus de trois cents médecins et professeurs de médecine, parmi lesquels des membres de l'Académie des sciences, le président du conseil national de l'ordre des médecins et les directeurs des centres de lutte contre le cancer ont adressé vendredi 22 juin une lettre aux députés, dans laquelle ils apportent leur soutien au projet de loi interdisant la publicité sur le tabac. Qualifiant la lutte contre le tabagisme de « priorité pour l'améliora-tion de la santé publique », les signa-taires soulignent qu'une telle interdiction « a contribué de façon importante à faire diminuer la consommation tabagique, en particulier chez les jeunes », dans les pays où elle est déjà en vigueur.

ESPACE

Reprise des vols d'Ariane fin juillet

La fusée européenne Ariane reprendra fin juillet le chemin del'espace, avec à son bord les satellites français TDF-2 (télévision directe) et ouest-allemand DFS-Kopernicus-2 (télécommunications), a annoncé vendredi 22 juin la société Arianespace. Après l'échec du vol 36, provoqué le 22 février par l'obstruction de l'alimentation en eau de l'un des quatre moteurs du premier étage, de nouvelles procédures de contrôle ont été instaurées pour augmenter la fiabilité de la fusée. Arianespace, depuis ce dernier échec, a Columbus.

enrégistre six nouveaux contrats de

Les ministères de la recherche et des télécommunications et de l'es-pace ont par ailleurs annoncé, ven-dredi 22 juin, la participation de la France à deux nouveaux programmes spatiaux européens : le satellite d'observation ERS-2 (à hauteur de 23 % pour un coût total de plus de 3 milliards de francs) et le projet DRTM (19 % sur plus de milliards), destiné à assurer les liaisons entre la Terre, le futur avion spatial Hermès et le module

JUSTICE

Au lendemain de leur journée d'action

Les magistrats se disent « déçus » par les nouvelles déclarations du garde des sceaux

Les nouvelles déclarations du garde des sceaux faites, le vendredi 22 juin, aux dirigeants du Syndicat de la magistrature (gauche) et à l'Agence France-Presse n'ont pas convaincu les organisations de magistrats.

M. Pierre Arpaillange a fait, vendredi, de nouvelles déclarations. Il n'a pas pris d'engagements nouveaux. Il s'est borné à répéter des propos déjà anciens sur les deux principales revendications des magistrats, l'augmentation du bud-get du ministère de la justice et une réforme du statut des juges qui les mette à l'abri des pressions du pouvoir politique.

Si l'on admet à la chancellerie que le fond n'est pas foncièrement neuf, on insiste sur la forme. Celle-ci serait « solennelle ». Il était difficile de faire moins après le succès de la journée de protestation des magistrats, le 21 iuin.

Cité par M. Alain Vogelweith, vice-président du Syndicat de la magistrature, l'un des dirigeants de cette organisation qu'il a recus vendredi, M. Arpaillange a réaffirmé son désir de voir le budget de son ministère augmenter de 15 % en 1991 . Le 4 mai, au cours d'une réunion des procureurs généraux à la Cour de cassation, il avait souhaité que cette augmentation « soit comprise entre 10 % et 15 % ». « J'espère, avait-il ajouté, qu'elle puisse être portée à 20 % en deux ou trois ans. »

A l'AFP, le garde des sceaux a déclaré sur le même sujet : «Je serals un ministre irresponsable si je proposais, comme certains syndicats le réclament, de passer, dès 1991, à 2,5 % du budget général de l'Etat. Cela signifierait une croissance de 90 % en un an. On ne passe pas d'un budget de 17 milliards à un budget de 32 milliards d'une année sur l'autre, »

Arpaillange a fait part, également à l'AFP, de son intention de transmettre au pre-mier ministre, « avant le 15 juillet », un texte relatif au statut des magistrats. « Leur indépendance, a-t-il commenté, ne peut reposer sur leur seul force de caractère. C'est la raison pour laquelle un pro-jet de loi organique est à l'étude à la chancellerie, (qui) prévoit notamment une dissociation du grade et de l'emploi. »

Réforme

du statut Cette réforme consisterait à distinguer, au moins partiellement, le grade des magistrats de l'emploi qu'ils occupent effectivement. Actuellement, pour améliorer son traitement, un juge doit grimper dans la hiérarchie. Il est placé de sait sous la dépendance de ses supérieurs qui le notent et du pouvoir politique qui le nomme. Si la réforme annoncée par M. Arpaillange voyait le jour, un juge d'instruction pourrait prétendre, au bout d'un certain temps, au même

traitement qu'un conseiller de cour d'appel sans avoir à quitter son poste. Il ne s'en sentirait que plus libre de résister aux pressions Le garde des sceaux a souvent évoqué une telle réforme, la dernière fois le 31 mai au cours de l'émission «Le grand réveil », sur France-Culture, en déclarant : « Le ministère de la justice travaille et va avoir très prochainement terminé ses travaux pour une réforme du statut de la magistrature ».

Aujourd'hui M. Arpaillange est plus précis sur le calendrier. Il avance une date - le 15 juillet qui n'est pas celle de la discussion de ce texte au Parlement mais la date à laquelle il le communiquera au premier ministre. A M. Michel Rocard de voir...

Le garde des sceaux ne pouvait signifier plus clairement que la réforme du statut de la magistra-ture atttend un feu vert politique qui ne vient pas. Cette réforme, pour être réelle, supposerait d'ailleurs une révision constitutionnelle qu'a promise M. Mitterrand il y a bien longtemps et qui, elle aussi, se fait attendre. Il en va de même pour le budget du ministère de la justice : son accroissement dépend d'arbitrages qui ne sont pas davantage du ressort de M. Arpaillange et qui tardent.

Les trois syndicats de magistrats l'ont bien compris. Ils se disent « déçus » par les déclarations du garde des sceaux. M. Jean-Luc Sauron, secrétaire général de l'Union

modérés) les juge «floues». M. Alain Terrail, président de l'Association professionnelle des magistrats (APM, droite) est d'avis qu'il n'y a « rien de nouveau », tout comme M. Vogelweith, le vice-président du Syndicat de la magistrature. Echaudés par trop de déclarations sans suite et d'engagements non tenus, les syndicats demandent à voir. Ils n'ont apparemment pas désarmé.

BERTRAND LE GENDRE

Bavure du Quartier latin : le policier inculpé. - Jean-Louis Scombart, le policier qui a tué d'une balle dans la tête, mercredi 20 juin, un jeune homme lors d'une interpellation en flagrant délit au Quartier latin à Paris (le Monde du 22 juin), a été inculpé, vendredi 24 juin, d'homicide involontaire et laissé en liberté sous contrôle judiciaire par le juge d'instruction, Ma Laurence Levert. Aux termes du contrôle, il lui est interdit de porter une arme et d'exercer des activités de police judiciaire . D'après les principaux témoins, la victime, un jeune homme qui venait de changer de faux chèques de voyage, était couchée à terre et semblait maîtrisée lorsque l'enquêteur du 10 cabinet de délégation judiciaire a tiré. L'enquête a été confiée à l'Inspection générale des services.

M. Marek Halter poursuivi par l'AGRIF Un procès d'intolérance

tre le racisme et pour le respect de l'identité française et chrétienne (AGRIF) s'est donné pour but de lutter contre l'intolérance. Présidée par M. Romain Marie, député européen (Front national), cette association a donc décidé de poursuivre l'écrivain Marek Halter en l'accusant de diffamation envers les catholiques pour des propos contenus dans un entretien avec un journaliste du Figaro, publié le 30 octobre 1989.

Evoquant les Eglises des pays de l'Est, l'écrivain avait notamment déclaré : « Elles n'ont connu ni la travail de réflexion qui a pris place ici au lendemain du nazisme, ni Vatican II, ni Jean XXIII. Ce sont des Eglises archaiques, xénophobes, souvent racistes et antisémites. » Pour l'AGRIF, la dernière phrase est diffamatoire et, à l'audience du vendredi 22 juin, Me Wallerand de Saint-Just prétend, en son nom, défendre « l'intégralité des catholiques». Un seul témoin a suffi pour détruire cette assurance. Presque sèchement, le Père Jean-Michel di Felco, porte-parole de la Conférence des évêques, a donné lecture d'une lettre du secrétaire général de la Conférence épiscopale de Pologne selon lequel l'Eglise polonaise ne reconnaît à aucune association française le droit de la défendre ou de la représenter.

Comme son nom semble l'in-diquer, l'Alliance générale con-cité, la poursuite est egrotescité, la poursuite est « grotesque» car, « s'il n'est plus possible d'évoquer telle ou telle réslité, il n'y a plus de possibilité d'effectuer tout travail histori-

Pourtant Noël Copin, rédacteur en chef de la Croix ne cache pas que les propos de l'écrivain lui ont «fait de la peine ». De la même manière, l'abbé Jean Toulat a trouvé les termes « peut-être un peu trop durs s. mais il rejoint Jean-Claude Petit, directeur de la rédaction de l'hebdomadaire la Vie, pour souligner l'idée de Marek Halter « pionnier de l'emi-tié judéo-chrétienne ». Celui-ci ne conteste pas avoir critiqué les Eglises des pays de l'Est, il précise bien que c'est dans l'espoir qu'elles se livrent aux mêmes réflexions que les Eglises d'Occident.

Le substitut du procureur de la République, M≕ Martine Valdès-Boulouque, n'est pas entré dans ce débat. Pour le magistrat, les choses sont plus simples : l'AGRIF n'est pas juridiquement recevable dans sa plainte car, outre le fait qu'elle n'a pas qualité pour représenter les Eglises de l'Est, ses statuts demontrent qu'elle « a opéré une sélection dans le racisme ». Une opinion que partage Me Bernard Jouanneau : « Pour lutter contre le racisme, il faut lutter contre tous les recismes ».

Jugement le 13 juillet . **MAURICE PEYROT**

La Fe Taujou**rs pl**

.... 17 Lis 418

La fondation Le marian

1. 1. 12 . 19 MA No Section Carrier de M

THE PERSON

4-41-04

After Survey

unber bertes der TO THE SEA SECTION 14.50m この2.20mm。 a la viced STATE Print Section 1 - TOTAL SOM Name and der eine beite bei ben beite bei ber beite beite beite ber beite ber beite beite

The state of the s the second of the constant Contract breit. fer briefe gier COUTAGE 198 All Vars Alle-

at de characteries saire " - " - " Andre adding the fremen Washing Saw 10 to 10 to 10 R/10(8) er i eine fet Re Section of Arrange Resident tamenta 🐞 They are supplied the tatte a & In Range of the same

De lais a l'aria. - La man The second secon The Comment of Erre. 's unather 1000 And Postence The state of the s

A Second Second 3 Ave

Standard Sales of The State Verlier Blee Thomas State 28, 27 M.

Metal Control of the Control of the

La Fête sort des salles

Toujours plusieurs films pour un seul billet La profession ouvre les coulisses au public

La Fête du cinéma 1990, c'est, comme chaque année depuis six comme chaque année complète de 185, le 28 juin, dans la plupart fibts, le 28 juin, dans la plupart fins, se 25 juin, uans la pinpart des salles de France, avec pour passeport un seul billet. Le tradi-ionnel jeu-concours, du 27 juin au 28 soût, proposera un film de montage sur la danse : il suffira post supper d'identifier les princi-post interprètes.

Fait nouveau, la Fête sort des siles obscures pour nous inviter, di 73 au 27 juin, à explorer la pro-fesion. Ainsi, les studios de la Vicfession. Ainst, ses statutes de la vac-noise, à Nice, l'Institut Lumière, à Lyan, l'auditorium de Joinville, le cours Florent, à Paris, ouvrent leus portes au public. Mais, pen-dant ces cinq jours, le grand ren-det-vous des cinéphiles est au Palais de Tokyo, à Paris.

Le décor, sur 1 000 mètres car-té, impiré de l'exposition « Cités-cinés », est signé Jean-Claude Fraçois, décorateur de la Passion gharice et César du décor pour Molère, d'Ariane Mnouchkine.

Les stands, encastrés dans une pel-licule géante, proposent tous les objets du culte : livres, revues, vidéos, objets promotionnels, pièces de collection en tout genre, disques, vêtements inspirés de

Dès le 23 juin débute au Palais de Tokyo un cycle western, avec des grands classiques du genre en VO. Des costumes, empruntés à la SFP, sont exposés aux côtés de maquettes de Charles Matton. Des objets d'artistes du monde entier sont présentés au public avant leur vente aux enchères. dimanche vente aux enchères, dimanche vente aux enchères, dimanche 24 juin, à 20 heures. Les bons d'achat seront disponibles le temps de cette exposition.

Pendant cinq jours, les profes-sionnels du cinéma rencontreront le public. Samedi, Francis Huster ouvre le feu avec une séance du cours Florent. Dimanche, les Cas-cadeurs associés se lancent du toit du Palais de Tokyo. Lundi, les spé-cialistes des effets spéciaux livrent quelques-uns de leurs « trucs ».

Mardi, Jean-Claude Carrière et Jean-Loup Dabadie expliquent au public les secrets du scénario. Producteurs, décorateurs, maquilleurs et affichistes sont également de la partie. Le dernier jour de la Fête. tous ces professionnels se retrouvent pour un tournage sous les

Un bureau de casting reçoit les candidatures des acteurs en herbe durant le week-end. Un stand de maquillage leur permet d'arriver fin prêts. En cas d'échec, ils pour-Rambo pour une photo souvenir.

la Cinémathèque française accueillera gratuitement le public pour un programme sur le thème de la

► Renseignements au Palais de Tokyo : 40-70-00-87 et 47-20-65-44.

yeux du public.

ront toujours se glisser dans la silhouette de Marylin ou de La nuit du samedi 23 au dimanche 24, de 22 h 30 à l'aube,

La fondation GAN et le mécénat

Le mariage des assurances et de l'image

En finançant pour 3 millions de francs l'ensemble des manifesta-tions, la Fondation GAN devient cette année le sponsor officiel de la Fite du cinéma. L'opération consa-st deux ans de mécénat, mariage paticulièrement réussi entre une compagnie d'assurances et le gonde des images.

Tout commence en juillet 1986 gice aux liens d'amitié qui unissent Bernard Attelli et Constantin Costa-Gavras. Le président du GAN aide alors celui de la Cinénathèque française à célébrer dipaement le cinquantenaire de finstitution du Palais de Chaillot. Mais le geste n'aurait peut-être pas en de suite sans la volonté de M. François Heilbronner qui, suc-ciant'à M. Attait, décide d'asso-cia durablement l'image du GAN à celes du septième art.

Baptisée pendant le Festival de Cancs 1987, avec l'aide de Télé-rama et de la société Agfa, la Fon-dation GAN pour le cinéma élargit on action en faveur du patrimoine cinématographique en assurant, un côtés de la Cinémathèque fran-

çaise, la restauration d'une centaine de films par an. Sont ainsi sauvés d'une détérioration fatale des chefs d'œuvre comme le Car-rosse d'or de Jean Renoir, Un chapeau de paille d'Italie de René Clair ou les 350 bandes photogra-phiques d'Etienne Marey, excep-tionnel document sur la préhistoire

Mais la sauvegarde du patri-moine n'aurait qu'un intérêt limité sans sa communication au public. Aussi la Fondation a-t-elle organisé une série de grandes manifestations autour de la Passion de Jeanne d'Arc de Carl Dreyer, Octobre d'Eisenstein, Feu Mathias Pascal de Marcel L'Herbier ou Intolèrance de Griffith, charung de ces rance de Griffith, chacune de ces projections étant accompagnées par des musiciens aussi prestigieux que Martial Solal, l'ensemble de l'IRCAM ou le Northern Sinfonia

Si l'image de l'assurance se marie naturellement avec celle du patrimoine, s'enfermer dans le passé risquait de conférer au GAN une image vieillotte. La Fondation

a donc décidé d'aider aussi la création cinématographique et la découverte de nouveaux talents. Chaque année, une aide de 200 000 F est accordée aux producteurs et réalisateurs de premiers et deuxièmes longs métrages.

« Nous sélectionnons sur scénario cinq projets de films qui reçoivent la subvention au moment du montage financier, explique Catherine Lecoq, déléguée générale de la Fondation. Choix difficile car, outre le risque inhérent à la produc-tion, le monde fiévreux du cinéma soupçonne aisèment tout intervenant extérieur de favoriser telle ou telle société, tel ou tel genre de films. » Mais Catherine Lecoq a fait ses classes à la Cinémathèque, et, avec une grande fermeté et une totale indépendance, elle a su évi-ter toutes les querelles de clans. Le ter tontes les querelles de cians. Le palmarès des aides est éloquent : on y trouve aussi bien le Seigneur du château de Régis Wargnier, Peaux de vaches de Patricia Mazuy que la Salle de bain de John Lvoff, la Captive du désert de Raymond Depardon ou Tilai d'Idrissa Ouedence.

La Fondation épaule également une quinzaine de festivals cinématographiques aux quatre coins de la France. Les œuvres primées se voient accorder une aide à la distribution, maillon fragile du mar-ché français. Aide dont ont bénéficié des films comme le Festin de Babette, la Petite Vèra ou My left fout. Dans le même souci de promouvoir un cinéma original et diversifié, la Fondation soutient la collection « Découvertes » de MK 2 qui programme chaque mois, an cinéma 14 juillet Odéon à Paris, un film «événement» en marge des circuits traditionnels. Par ailleurs, en décembre 1987, le GAN avait mis un pied dans l'exploitation en appuyant la réouver-ture du Max Linder, avec écran géant et son THX.

En deux ans de mécénat (10 millions de francs cette année), la Fondation est devenue un partenaire fiable pour le cinéma français. Mais le GAN a su anssi utisser le cinéma pour sa politique de communication interne et externe. « Le cinéma est un formidable atout pour la communication, résume Catherine Lecoq, surrout lorsque dans une petite ville, l'agent local du GAN rouvre l'unique salle de cinéma fermée depuis trois

JEAN-FRANCOIS LACAN

Des films, un collogue, un débat à la Vidéothèque de Paris La Vidéothèque de Paris, en col-laboration avec le Groupe d'études en revanche, ont été portées à latriennes, organise, à l'occasion l'écran, avec des succès divers. Le meilleur film réalisé d'après un scénario de Sartre reste probable-

Sartre et les arts du spectacle

du dixième anniversaire de la mort de Jean-Paul Sartre, une série de projections de documentaires sur l'auteur et de films et d'émissions de télévision tirés de ses oeuvres. Sartre, jeune homme, voulait

Il voyait dans le cinéma la voie privilégiée de la modernité pour de l'irréversibilité du temps. Son histoire d'amour avec le cinéma est me suite de rendez-vous manqués, mais elle a compté beaucoup plus qu'on ne le pense généralement. Par exemple, c'est perce qu'il avait été engagé comme scénariste par Pathé qu'il a pu quitter l'enseigne-ment à la Libération.

Sur la dizaine de scénarios qu'il brivit, seuls Typhus (devenu les Orgueilleux, réalisé par Yves Allégat en 1953) et Les jeux sont faits (lean Delannoy, 1947) ont été

Mort du chansonnier André echel - Le chansonnier André Rockel, qui appartenait à la lignée onnelle des Raymond Souplex, René Dorin, Robert Rocca, a mon'le 22 juin. Il était âgé de sonante-quinze ans. André Rochel Prit participé notamment au «Grenier de Montmartre» à la adio. Il était pensionnaire du Caveau de la République.

O Festival Juin à Paris. - La maine du XVIª arrondissement orgadise trois concerts : le quatuor vocai Ciara Schumann et Eric Unger au piano (lundi 25, 21 h, , rue La Fontaine); Negro Spiri-mas avec le groupe Palata (mardi 26, 21 b, serres d'Auteuil, 3, avenue de la Porte-d'Auteuil); l'Ordesire national d'Ile-de-France, direction Jacques Mercier, inter-Miles du Vivaldi (jeudi 28, 21 h, the d'Auteuil). Entrée libre.

Mur par Serge Roullet (1967). Quant à la télévision, on sait comment elle a manqué, en 1975, son rendez-vous avec lui : le projet d'émissions historiques sur Antenne 2 a suscité de telles pres-sions qu'il a été abandonné avant même d'être entré dans la phase de

ment le Freud de John Huston

(1962); celui qu'il a lui-même le plus défendu est l'adaptation, très

bressonienne, de sa nouvelle le

La question des rapports difficiles de Sartre avec le théâtre, le cinéma et la télévision fait l'objet d'un colloque, le 24 juin, qui sera suivi d'un débat public, animé par Jeannette Colombel et Sandra Teroni, avec la participation d'Alexandre Astruc, Jean Cau, Michel Contat, Claude Lanzmann, Michel Mitrani, François Périer, Roger Planchon, Jean-Bertrand Pontalis, Bertrand Poirot-Delpech, Serge Reggiani, Claude Régy, Michel Vitold. On attend de nombreux comédiens et metteurs en scène ayant joué, monté ou adapté des œuvres de Sartre. Colloque et soirée sont ouverts au public dans

la mesure des places disponibles. Parmi les films et les émissions présentés, il faut souligner quelques raretés: Huis clas (Jacqueline Audry, 1954, et Michel Mitrani, 1965), la Chambre (M. Mitrani, 1966), les Mains sales (Elio Petri, 1900), tes mains saies (ello retti, 1978, avec Marcello Mastroianni), Sartre-De Beauvoir (M. Caco-pardo, 1967, interviews par Claude Lanzmann).

▶ Forum des Halles, porte Saint-Eustache, jusqu'au dimanche 24 juin, de 14 h 30 à 20 h 30. Renseignements: 40-26-30-60 et Minitel 3615 VDP15.

COMMUNICATION

D SFP : les grévistes écrivent an président de la République. M. Jean-Pierre Hoss, PDG de la Société française de production (SFP), a présenté le vendredi 22 juin devant le comité d'entreprise son plan social qui accompagne 500 suppressions d'emploi Les représentants du personnel qui contestent les chiffres du défi-cit avancé par la direction, ont envoyé une lettre ouverte au président de la République. Ils souli-gnent que M. François Mitterrand est « à présent le seul à pouvoir faire cesser la liquidation de la pro-duction publique française » et lui demandent de « se saisir personnellement de ce dossier ». La SFP, qui connaît sa plus longue grève depuis 1979, a déjà perdu, selon la direction, 19 millions de francs depuis le début du conflit.

OPA sur la MGM : M. Parretti obtient un nouveau délai. - M. Gian Carlo Parretti a signé, vendredi 22 juin, un nouvel accord avec la Metro Goldwyn Mayer (MGM). La clôture de l'OPA est repoussée au 23 octobre, délai qui permettra à l'homme d'affaires italien de tenter de réunir l'argent nécessaire et de boucler son accord de financen avec le groupe Time Warner. Pour obtenir ce nouveau délai, M. Parretti a du porter son offre à 20 dollars par action, soit un total de 1,3 milliard de dollars contre 1,2 milliard précèdemment. Il devra verser 250 millions de dollars dès le 20 juillet.

Violence-opéra

Frénétique et lyrique, « Gunmen », de Kirk Wong est un exemple parfait du cinéma de Hongkong



Des hommes fuient, poursuivis en pleine rue de Shanghaï par des cava-liers en uniformes bleus. La fumée des coups de leu empêche de saisir précisément qui est qui et ce qui se passe. Tout autour, les flammes jail-lissent de maisons incendiées. Pourchassée par un camion, une ferame s'écrase contre une grille. Les balles arrachent des grands bouts de tissu, creusent des trous énormes, le sang fuse. Un homme tombe, une ferome en manteau de fourrure dont la robe noire, fendue, dévoite les jambes, court vers lui et criblée de balles, tressaute au ralenti, s'abat avec

Une fillette crie, elle crie « papa ». L'homme se retourne bouleversé, c'est la première fois que sa fille l'appelle ainsi. Son manteau est noir te fumée et rouge de sang, il est plessé. Le gangster, blessé lui aussi, se traîne dans la boue. Le revolver est là, à portée de main, mais la fillette de main, mais la fillette s'en empare et le menac

Gunmen de Kirk Wong est un sxemple parfait, un modèle magni-fique du cinéma de Hongkong : excessif tant dans la violence que dans le mélodrame – et parfois dans la farce, – excessif comme cette ville speedée et médiévale. L'intrigue enchaîne les habituelles péripéties de la lutte entre bons flics et méchants gangsters.

Les personnages sont des stéréo-types bien définis. Les femmes sont donces, y compris la prostituée, dévouée et discrète, auprès de qui Marguerite Gauthier est une mégère cynique. Quant à l'épouse, elle est, sans faillir, admirable. Les bons n'ont que des qualités, les méchants sont horribles. Ce sont des gangssont norriotes. Ce sont des gang-ters, des trafiquants de drogue d'une cruauté froide. Des technocrates du crime. Les bons, en revanche, ont une grande sensibilité doublée du sens de l'honneur et du sacrifice, ils ont été soldats pendant la guerre civile

L'action se passe en 1938, à Shan-ghal dont il a fallu reconstituer les ruelles, les boutiques, les fumeries d'opium, les bordels, et jusqu'aux affiches *Dubo*, *Dubon, Dubonne*; de la concession française - où, dans son bureau, le consul s'inquiète tout en dégustant du cognac. « Shanghai était alors une ville où tout pourait arriver, la guerre pouvait être déclen-chée à chaque instant A. dit le réali-

Admirateur, de Sergio Leone et de Brian de Palma, Kirk Wong habille ses héros de longs manteaux droits, les coiffe de chapeaux à larges bords, et pour quelques épisodes, dans les couleurs parfois, s'inspire ouvertement des *incorruptibles*, le film. Mais surtout, de ses deux idoles, il en possède le lyrisme flamboyant. Gunmen est aux polars cou-tants ce que la Traviata est à la

Hongkong produit sans discontinuer, si bien que les plans de travail sont liés à l'emploi du temps des acteurs forcés de jouer dans plusieurs films en même temps. Par

Dame aux camélias, le roman de

Dumas fils, ou la Tosca à un vaude-

ville. Le scénario est naïf, le traite-

ment d'une superbe sophistication,

malgré les conditions de travail ou,

peut-être, à cause de leur inconfort

qui oblige à faire jouer l'imagina-

manque d'argent et de matériel, presque toutes les scènes tournées sont utilisées et le monteur devient le véritable maître. « La mode est aux polars, où les règlements de comptes sont naturellement plus rapides que les combats au sabre, explique David Wu, reponsable du montage de Gunmen. Du temps de

Bruce Lee, certains acteurs pouvaient se permettre des mouvements inouis en une prise. Aujourd'hui, ils ont disparu, il n'y a plus que des monteurs. Nous faisons des tours de magie, nous créons le rythme des cascades et des explosions. Nous décidons même de la mort des personnages et de la facon dont ils meurent.»

David Wu dit aussi que Gunmen fait exception. En tout cas, pour ce qui est de la frénésie, de l'outrance généreuse, de la noblesse aussi, le film transporte dans un monde parallèle, un monde de féerie noire, qui tient à la fois des racines chinoises et de la « ghost culture » bri-tannique. Un étonnant métissage, un mélange parfait de ferveur et de

COLETTE GODARD

Almodovar ligoté

Dans son dernier film, « Attache moi!» le prince de Madrid se repose

baignoire, avec un jouet en forme de scaphandrier à hélices qui nage droit au but. C'est une des scènes-clou du film de Pedro Almodovar Attachemoi. Il en est si content qu'il la reprend plusieurs fois.

Pedro Almodovar pourrait être le frère jumeau - et madrilène - de l'Américain John Waters, L'un comme l'autre bousculent les valeurs socio-religieuses à coups de gourmande amoralité: drogue et rock'n'roll, lesquels ne tiennent qu'un rôle infime dans Attache moi! Sexe et amour fou constituent l'essentiel.

Antonio Banderas sort d'un asile psychiatrique - il y a passé peu ou prou la moitié de sa vie - et décide qu'il est temps pour lui de se marier, d'avoir des enfants et, qui sait, un job. Il tombe dans un magazine sur une photo de Victoria Abril. Elle fait (un peu) l'actrice dans des films porno et (un peu plus) la prostituée. Il a jadis passé une nuit avec Victo-ria Abril – c'est elle qu'il décide

Victoria Abril se prélasse dans sa part de son projet - et l'attache au lit jusqu'à ce qu'elle apprenne à l'aimer.

Dès lors, le film suit les épisodes de la relation prisonnière-geôlier jus-qu'au rapport amoureux. Le voyage vaut la peine : Abril et Banderas sont vraiment beaux. Fourmillant de notations délicieuses sur les milieux du cinéma, Auache moi! ne fera burler que ceux et celles qui ne perçoi-vent pas la satire la plus insistante. Les féministes n'ont pas à se révol-ter, c'est Victoria Abril qui, rapidetions. Plus explicite, on frise le X.

Mais... moins ouvertement dingue que Femmes au bord de la crise de nerf, moins fort que la Loi du désir ou Manador, Attache-mo! l'aisse un peu le spectateur sur sa faim. Comme si, tournant délibérément le dos au glamour kitsch et à la verve insertement le dos au glamour kitsch et à la verve iconoclaste qui ont forge sa réputa-tion, Almodovar voulait marquer un temps d'arrêt, boucler un cycle et reprendre son souffle pour repartir prochala coup - dans une nou-

HENRI BÉHAR

Le cinéphile et l'aventurier

L'ambiguïté ne paie pas toujours Exemple : « Apartment Zero » de Martin Donovan

Apartment Zero, de Martin Dono- brun, musclé, blouson de cuir, jeans van, est un film anglais tourné en Argentine, C'est pourquoi l'histoire se passe à Buenos-Aires à l'automne 1988, à la fin de la dictature. Le heros, Colin Firth, se montre encore plus britannique que dans le film qui l'avait révélé, Another Country, de Pat O'Connor. Tout au moins pour l'habillement et les manières, car son personnage, Adrian LeDuc, est solitaire et coincé.

Sa mère est en train de mourir dans un hôpital psychiatrique. Ciné-phile dans l'âme, il anime une salle d'art et d'essai au bord de la faillite. Couvert de dettes, il décide de prendre un locataire pour partager le grand appartement qu'il occupe dans un vieil immeuble bourgeois, habité principalement par des étrun-gers. Comme on a déjà repéré la photographie de Montgomery Clift bien en évidence dans le salon et comme on a appris son culte pour James Dean, on ne s'étonne pas qu'il flashe sur Jack Carney (l'acteur canadien Hart Bochner), Américain

et regard prometteur. Le réalisateur souligne tellement

les ambiguîtés du scénario et des personnages qu'on a tout compris en un quart d'heure. L'homosexualité latente (enfin, pas tellement latente...), le rapport de fascination-domination entre le cinéphile et son locataire, le mystère de l'assassin qui terrorise la ville en employant les méthodes des «escadrons de la

Cinéphile lui-même, Martin Donovan cite explicitement The Servani de Losey et Théorème de Pasolini. Mais il y a sûrement d'autres clès. On ne les cherche pas parce qu'on s'ennuie. A quelques séquences près, la mise en scène est maladroite et le suspense psychologique sombre dans le mélodrame. Reste l'effet pervers produit par l'at-traction physique des deux comé-diens. De Colin Firth ou de Hart Bochner, qui va nous séduire? C'est

JACQUES SICLIER

Comme ses compatriotes. Laurie Simmons et Sandy Stoglund, Ellen Brooks s'est fait connaître il y a une dizaine d'années par ses mises en scène de poupées miniature, aux gestes stylisés, représentant, dans des décors fabriques par elle-même, les tics, les mythes et les archétypes de la société américaine. Cette série, partiellement montrée en 1984 au Centre Pompidou, a été suivie d'une réflexion critique sur le portrait, à base d'images de magazines ou de plans de films. Et sur l'aliénation de la nature, figurée par des chutes d'eau et des terrains de golf, transcrite par des tableaux où le grain de l'agrandis-sement joue un rôle prépondérant.

Sa dernière création, Noctumales, d'où la présence humaine est bannie, procède d'une démarche identique. A partir de documents tirés de revues spécialisées, elle met en jeu des vues nocturnes de pelouses et de jardins artificiellement éclairés. Cadre pictu-

ral où prime l'organisation des formes, l'espace modifié, peint, tramé, piqueté d'une myriade de points colores (orange, bleus, verts) et qui donne lieu à une sorte de tapisserie pointilliste digne de Seural.

Reflet brouillé d'une vision voilée, filtrée, cette iconographie fort élaborée qu'Ellen Brooks corrige à son gré jusqu'à en faire un paysage de rêve, quasi romantique, recèle derrière son apparente sérénité, une atmosphère de mélodrame et de mystère de film de série B. Ces tableaux de détails fort agrandis sont plus qu'un contrepoint aux clichés du cinéma et de la télévision. Ils constituent une matière sensitive, alliage subtil d'émotion et de séduction esthétique, où l'œil redécouvre l'essence de la vision.

► Galerie Urbi et Orbi, 48, rue de Turenne, 75003 Paris. Jusqu'au 30 juin.

PATRICK ROEGIERS

MUSIQUES

Gardel, toujours

Les fidèles du tango se rassemblent à Bercy pour célébrer le centenaire du chanteur argentin

Six mois à l'avance sur le calen-drier, Miguel Angel Estrella, Julia Migenes, Rudolf Noureev, Susana Rinaldi, Francis Lalanne, le Sexteto Tango, John Wood et Ann Lewis se réunissent au Palais omnisports de Bercy pour rendre hommage à Carlos Gardel à l'occasion du centenaire de sa naissance.

Gardel s'est identifié au tango, lui a donné sinon sa physionomie du moins son essence. Venant de Toulouse avec sa mère, il arrive à Rio-de-la-Plata en mars 1893. En moins de vingt ans il enregistre cinq cents tangos. Avec une finesse presque animale, il fait jaillir la réalité au détour d'une phrase... Dès lors, comme le blues des Noirs américains, le tango va exprimer

Le tango a perdu aujourd'hui beaucoup de sa valeur de chronique sociale. Pourtant chaque période trouble d'Argentine voit une renaissance de cette musique violente, lyrique et passionnée. Et les Argentins chantent toujours Cambalache, un classique autrefois interprété par Gardel : « Notre vie traine dans la misère et nous sommes tous dans la même boue. (...) N'importe qui est un voleur, n'importe qui est un sei-

Quant à la descendance de Carlos Gardel, elle est toujours assurée; hier avec les chanteurs Edmundo Rivero et Roberto Goyeneche; aujourd hui avec Litto Neb-bia, qui vient de reprendre dans un disque compact quelques-uns des plus beaux titres de celui que les parienos – les habitants de Buenos-Aires - surnommaient El Mago. Le

CLAUDE FLEOUTER ▶ Palais omnisports de Bercy, samedi 23 juin. 20 heures. Tél. : 43-46-12-21.

Laurent Spielmann devrait diriger l'Opéra du Rhin à Strasbourg

Laurent Spielmann, actuel directeur du festival Musica de Strasbourg, devrait prendre durant l'été 1991 la rent que René Terrasson n'a pas tête de l'Onéra du Rhin. Il succédera ainsi à René Terrasson à la direction

de l'un des plus importants opéras de région, géré par un syndicat intercommunal de Strasbourg, Colmar et Mul-Cette succession pourrait être un véritable tournant dans la politique de l'opéra alsacien; Laurent Spielmann, oui a d'abord assisté Laurent Bayle lors de la création du festival

Musica en 1983, lui a succédé cinq ans plus tard. Comme lui, il a su faire de Musica un temps fort de la musique contemporaine en France, en mariant l'exigence artistique aux aspects festifs et ludiques qui ont attaché un public important à un festival par ailleurs largement subventionné. Dans les murs même du théâtre strasbourgeois, qui accueille les représenta-tions de l'Opéra du Rhin, il avait notamment invité, en 1988, Die Soidaten, de Bernd Alois Zimmermann monté par l'Opéra de Stuttgart, et n'a jamais caché sa fascination pour le théâtre musical contemporain.

Son arrivée, souhaitée par M. Norbert Engel, adjoint à la culture de Strasbourg, acceptée par le syndicat intercommunal et – semble-t-il – par démérité, son départ, annoncé seize mois après le passage à gauche des deux principales villes et l'arrivée de nouvelles équipes municipales, apparaît quand même comme une alter-

L'Opéra du Rhin, qui connaît de sérieux problèmes de locaux et de movens, ne s'est-il pas contenté de bons taux de remplissage grâce à des abonnés fidèles, sans trop d'invention artistique? René Terrasson, présentant - sans le dire - son ultime saison à Strasbourg, a souligné au contraire son travail sur la voix et la découverte des jeunes chanteurs français, mais reconnu « un déficit de communication » dans la politique de l'Opéra du Rhin, qui se porte pourtant, assure-

t-iL « de mieux en mieux ». L'irruption d'un spécialiste des musiques d'aujourd'hui dans une institution lyrique assez conservatrice fait en tout cas figure d'événement sans qu'on ne sache rien aujourd'hui des projets de Laurent Spielmann pour l'automne 1991.

JACQUES FORTIER

Mort de la cantatrice anglaise Elisabeth Harwood

Elisabeth Harwood, l'une des sopranos les plus célèbres de Grande-Bretagne, est morte le vendredi 22 juin d'un cancer. Elle était âgée de cinquante-deux ans.

Née le 27 mai 1938 à Kettering, Elisabeth Harwood étudie le chant à Manchester. Elle fait ses débuts à Glyndebourne en 1960 dans le rôle du second garçon de la Flute enchantée. C'est dans le Comte Ory de Rossini qu'elle rencontre son premier grand succès en 1963. En 1967. elle entre à l'Opéra de Covent Garden et, l'année suivante, elle interprète Fiordiligi dans Cosi fan tutte, rôle-clef dans sa vie, qu'elle reprend au festival d'Aix-en-Provence, et qui lui vaut un triomphe.

Son charme, sa beauté, sa présence en scène, sa voix en font une mozartienne idéale et, au début des années 70, elle participe régulièrement au Festival de Salzbourg. Elle chante Suzanne et la Comtesse dans les Noces de Figaro, Dona Elvire dans Don Giovanni. Elle enregistre plusieurs opéras avec Herbert von Karajan, Elle interprète également Richard Strauss, Benjamin Britten, Puccini. Berlioz (Teresa dans Benvenuto Cellini) lui offre un nouveau triomphe. Elisabeth Harwood rayonnait de beauté et de générosité dans la vie comme sur scène. Elle est parvenue à équilibrer sa carrière et sa vie de famille, elle avait le don du

SPORTS

La Coupe du monde de football

Le Cameroun, tranche de la vie napolitaine

La ville a choisi : elle aime ces fils d'Afrique entourés d'une cour bigarrée et joyeuse

CASERTE

de notre envoyé spécial

A Naples, la vérité ne sort pas de la bouche des enfants mais de celles des grand-mères. Et quand une mamie locale s'avance vers un groupe de jeunes gens pour leur lan-cer: a Bravo, on vous aime!», elle se fait le porte-parole de toute la ville, des faubourgs de San-Anastasia aux collines de Fuorigrotta. Vendredi 22 juin, lorsqu'une vieille dame s'est ainsi adressée à une demi-douzaine de supporters camerounais qui chasac supporters camerotanas qui chas-saient le «lion indomptable» dans le hall d'un hôtel de Caserte (banlieue de Naples), le message était clair : à la veille du match Cameroun-Colom-bie, les Napolitains avaient choisi le camps des héros.

L'Italie s'est prise de passion pour les fils d'Afrique. Les gosses de Caserte patientent des heures dans l'attente d'un autographe de Thomas N'Kono. Les vétérinaires de la région, réunis en congrès dans l'hôtes de la région. des joueurs, interrompent leurs débais pour poser aux côtés de Cyrille Makanaky. Et des midinettes enthousiastes viennent scander le nom de Roger Milla jusque sur les travées elfritées du vieux stade local, terrain d'entraînement des Camerou

Depuis le début de son aventure nalienne, la délégation camerounaise vit sur une drôle de planète, quelque part entre le sud de l'Italie et les faubourgs de Yaoundé. Piégée par ces succès que les dirigeants n'avaient pas prévu (victoires contre les Argentins et les Roumains), elle s'est retrouvée tiraillée entre la tradition africaine et les exigences du football professionnel à l'européenne.

D'Afrique, elle a importé le fol-klore, autrement dit une gentille pagaille. Avec elle, point de filtrage trop rigoureux des allées et venues, pas de mesures de sécurité exceptionnelles. Un cinéphile qui passerait une journée dans le sillage des «lions indomptables» serait persuadé d'assister en tources d'un remake du sister au tournage d'un remake du film Black Micmac. La délégation offre le visage un peu désordonné, mais toujours sympathique, d'une famille nombreuse dont l'arbre généalogique n'a cessé de se ramifier au fil des matches. Joueurs, dirigeants, sympathisants, journalistes... Nul ne sait trop qui fait quoi au sein de cette joyense troupe.

Ce colosse barbu, sorte de Carlos à la mode de Douala, vêtu d'une tunique marron et chaussé de sandales blanches? Le docteur Tsalla, un médecin fort réputé au pays; avant la compétition, il ne cachait pas avoir décelé quelques cas de malaria

A la télévision

Dimanche 24 juin : Brénil-Argentine à 17 h (A2); RFA-Pays-Bas à 21 h (FR3).

s'en inquiétait guère. Ce jeune homme qui vend des tee-shirts à 100 F l'unité? Justin, employé dans une maison d'édition à Paris. Arrivé une masson d'edition a Paris. Artive en simple supporter, il fait désormais partie de la famille et pense déjà à la finale. Cet homme qui porte beau dans son costume vert orné d'une pochette rouge? M. Albert Epoune Étotokete, le président de la fédéra-

Le folklore et les intérêts

Il y a aussi tous les autres, plus ou Il y a aussi tous les autres, plus ou moins discrets: des journalistes proches du pouvoir ou plus indépendants; des dirigeants des principaux clubs, aussi, histoire de ne vexer personne; des supporters, avec drapeaux et casquettes; certains évoquent enfin des sorciers bien achalandés en gris-gris. L'ensemble forme une cour surréaliste et bigarrée (à dominantes jaune, rouge et vert) au sein de surréaliste et bigarrée (à dominantes jaune, rouge et vert) au sein de laquelle les discussions vont bon train sur la composition de l'équipe. L'entraîneur soviétique Valeri Nepomniachi, technicien compétent, mais complètement dépassé par ces multiples réseaux d'influence, en vient à faire parfois office de figurant.

Au-delà de la tradition, le séjour des Camerounais a également donné lieu à de sérieuses empoignades, beaucoup plus proches du modèle européen. Le folklore s'est souvent arrêté la où les intérêts financiers l'exigeaient. Emmenés par les onze

et autres chez ses joueurs, mais ne professionnels qui évoluent en Europe (France, Suisse, Espagne), les vingt-deux joueurs ont ainsi aprement négocié les tarifs de leurs primes. Jusqu'au match de samedi contre la Colombie, ils avaient gagne chacun environ 260 000 F. Du moins en théorie. Car le ministre des sports, M. Joseph Fofé, est venu en personne vendredi après-midi leur expliquer qu'une partie de cet argent leur serait versée plus tard... Echau-dés par de précédentes expériences, les «Lions» n'ont que très modéré ment apprécié cet ajournement.

LA CINEMATHIQUE

CENTRE HORGES-POMPIDOU

2. "我历史" 6. 概

Cette Coupe du monde aura en fait marqué le début d'un « militantisme» à l'européenne et de revendiannées. Dans l'esprit des dirigeants ie grand responsable en est évidem-ment Joseph-Antoine Bell, le gardien des Girondins de Bordeaux, le premier à s'être élevé contre l'autorité fédérale et surtout gouvernementale.

Ecarté de l'équipe pour avoir cri-tiqué la préparation, il est, malgré tout, resté avec la sélection, pour constater que ses compatriotes n'ont peut-être pas su digérer leur succès : « De nombreux joueurs comme une majorité de dirigeants ont pris la « grosse tête». Ils ont manqué d'humilité. Et c'est pour cela que nous avons été battus par les Soviétiques. parce que depuis le match contre les Roumains, ils se voyaient champions

PHILIPPE BROUSSARD

Les premières leçons du Mondiale

- Ne faut-il pas regretter l'évo-lution du jeu des pays d'Amérique du Sud, sans doute moins specta culaire?

— Il est exact que, à part l'Uru-guay, les autres équipes de ce conti-nent ont copié l'Europe. Mais il est aussi exact que le football de notre aussi exact que le football de notre continent est aujourd'hui le plus puissant et le plus solide. La compétition est plus que jamais synonyme d'efficacité. En terme de jeu, les matches qui viennent de se dérouler ont cependant été de qualité tout à fait acceptable.

Le meilleur :

– Quelles sont les tendances «lourdes»?

- Un axe de défense très dense avec trois ou quatre joueurs, des gar-çons de couloirs sur les côtés, des naques rapides; on voit de plus en plus une recherche du caractère poly-valent du joueur. C'est le message que devront appliquer toutes les écoles de football : travailler sur les points forts tout en gardant les bases générales.

- N'est-ce pas pour compense le manque de joueurs exception-

- Sans doute. Les numéros 10 dans le sens «platinien» deviennent très rares. Il y a de moins en moins joueurs capables d'avoir une maîtrise des espaces et des trajec-toires. On constate que, dans ce Mondiale, les joueurs qui sortent du lot sont ceux qui évoluent dans les clubs italiens, parce qu'habitués, cha-que dimanche, à livrer des combats importants. L'Allemand Matthaus, qui, selon moi, a été le meilleur durant ces quinze jours, en est l'illustration parfaite.

- Comment imaginez-vous la suite de ca Mondiale?

 La grande question est de savoir dans quel état de préparation les équipes encore en lice vont se trouver. Préparation athlétique : l'his-toire de la Coupe du monde montre qu'à l'exception du Brésil de 1970 toutes les équipes qui ont commence lentement ont souvent fini très fort. Le Brésil, cette fois, donne l'impres-sion d'avoir bien géré le début de ce Mondiale. En revanche, l'Allemagne et l'Italie, qui ont laissé déjà beaucoup d'énergie, ne sont pas du tout à l'abri d'une mauvaise surprise. Il s'agit maintenant pour toutes ces équipes de parvenir à un confort physiologique qui leur permette de soutenir trois à six matches pleins.

» Préparation, enfin, psychologi-que. C'est peut-être la l'aspect de plus important. Avec ceux qui jouent, pas de problème. Ce sont les onze autres du groupe qui, souvent, créent des difficultés. Ils se déconcentrent, font la mauvaise tête, par-lent aux journalistes. C'est le souci numéro un d'un encadrement technique qui parfois n'hésite pas à recou-rir aux services d'un psychologue.

- Le fait que cette compétition soit devenue aussi une véritable bourse d'échanges n'accroît-îl pas

- Pour les très grands joueurs, non; ils sont tous déjà ligotés. Pour les autres, les Tchèques par exemple, qui se préparent maintenant à émigrer en masse, les Yougoslaves, ceux de l'Amérique du Sud, cela doit jouer. Ce Mondiale est pour tous un

- Quelle partition la France aurait-elle pu jouer dans un tel concert, si elle s'était qualifiée?

- La Yougoslavie et l'Ecosse qui nous ont éliminés se sont montrées moins fortes dans ce Mondiale que lorsque nous avons eu à les affronter. Elles ont baissé tandis que je crois que le groupe France est devenu fort. Il a retrouvé un style, un dynamisme, un cœur. Si nous avions été présents en Italie, nous aurions été capables d'accéder aux huitièmes de linale. Nous disposons d'une équipe de coupe capable d'accrocher trois points. Après, je ne sais vraiment pas ce qui aurait pu arriver.

Propos recueilis par DANIEL CARTON

Haute définition et ballon rond Pour des milions de supporters, sur le satellite TDF 1, out permet.

le Mondiale a les couleurs (parfois brouillées) des standards actuels de télévision, PAL, SECAM ou NTSC, et le terrain se réduit au format de leur téléviseur. C'est assez pour allumer la passion, mais pas pour discerner tous les détails du jeu.

Pour quelques miliers de privilé-giés, en revanche, ce Mondiele marque une étape, celle des pre-mières retransmissions en direct en télévision haute définition européenne, organisée par les indus-triels regroupés dans le pro-

gramme Eurêka. caméras haute définition de la RAI tournant des images cinq fois plus riches que d'ordinaire : les spectateurs des tribunes y sont des individus, et non une massa informe ; les plans larges ne font pas disparaître le ballon, englobent tous les joueurs en action ; et l'on croirait presque voir les gouttes de sueur perler.... Envoyées sur le satellite expérimental Olympus,

ces images sont reçues en France,

à Bercenay-en-Othe, et renvoyées

lui, d'arroser toute l'Europe.

Les queiques décodeurs HD-MAC (aux normes européennes) capables de restituer ces images sont répartis dans des capitales européennes : Milan, Francfort, Londres, Paris. En France, les invités de France-Télécom, de TDF et des industriels ont pu savourer dans des conditions inégalées les matchs de l'Italie contre l'Autriche le 9 juin, les Etats-Unis le 14 luin. la Tchécoslovaquie le 19 juin.

Las huitièmes de finale le 25 iuin secont retransmises au pavillon gagnants d'un concours organisé avec RTL Ces démonstrations dans toute l'Europe préfigurent la converture des Jeux olympiques de 1992, retransmis aux normes auropéennes vers 1000 téléviseurs haute définition installés dans des lieux publics. Dans la bataille qui l'oppose aux Japonais pour la télévision du futur, l'Europe marque ainsi un but. Mais on n'est encore qu'en première mi-temps...

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 5288

HORIZONTALEMENT

 Régier des affaires de famille. Quand on la suit, on risque de perdre l'esprit. – II. Ne gênent évidemment pas quand ca flotte. – III. Dédaignée par les orchestres modernes. Grands récipients. Vert, dans l'Atlantique. – IV. On y trouve des cailloux. Bien coiffées.

- V. Signal d'alarme. Mot qu'on ne prononce qu'en parlant du maître. Mesure. -VI. Comme le régime quand on n'a pas le droit de siffler. Est bon pour la corde. Petit quand il n'y a truments à vent. -VIII. Sur le Niger. Article. Mauvais pli. -IX. Des gens qui ont un certain pouvoir. Une friandise. -X. Peut grincer. En les souris. Parler XV comme un duc. -

XII. Qui ne seront donc pas atteints. Endroit où l'on peut salgner. - XIII. Un mauvais travail. Un animal qui n'est pas comme de l'argent. Règles. - XIV. Sujet à caution. Participe. Ne doit pas être dérangé quand il est dans le besoin. - XV. Sorte de foire. Entre en tournant. Parfois battus pour allumer.

VERTICALEMENT 1. Ont parfois beaucoup de che-

I XII X. Peut grincer. En serrant. – XI. Qui n'évoque donc pas XIV

> min à faire pour gagner la coupe. Doit apprendre à faire son entrée. -2. Un adjectif qu'on n'utilise pas pour la première fois. Une très grande nappe. Un grand merécage. - 3. Avaient vraiment la tête dure. - 4. On peut y faire des exercices. Procède à un enlèvement. Pas dans le droit chemin. - 5. Est plus avantagé que le quadupède. En couche.

Fut peut-être le fruit du péché. Dans une banque suisse. Qui ne fait pas de vagues. – 7. Préposition. Il faut évidemment éviter de lui casser la tête. Une partie du milieu. 8. Qui a donc quelques poils blancs. Circulent à l'est.
 9. Très 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 distingué. S'exprimer comme un mandarin. - 10. Fit du joli travail. Sur la Bresie. Boucherie en gros. -11. En Allemagne. Coule au Canada. - 12. Direction. Poignés de mains. Souvent doublé pour marquer le coup. - 13. Signes par-ticuliers. Obligera à changer de train. Terme musical. - 14. Saint. Au-dessus de la ceinture. Cours élémentaire. - 15. Quand il est vif, il peut y avoir beaucoup de traits. Dont on a fait des montagnes.

> Solution du problème nº 5287 **Horizontalement**

I. Maçon. Pré. - II. Ecolières. -Névé. Rats. - IV. Usé. Tee. -Regain. - VI. Sig. Reçus. -VII. III. Adieu. - VIII. Fée. -IX. Relie. Net. - X. Ost. Onde. - XI. An. Entées.

Verticalement

Menuisier. - 2. Aces. IL Eon. -Cover-girls. - 4. Olé ! Ite. -Ni. Agrafe. - 6. Er. Aède. Ot. -Praticienne. - 8. Retenue. Ede. -9. Esse. Suites.

GUY BROUTY

X SOUND . VO 进业业 ON FILM DE OUSSE CHAH N LIBERATION BILL CHERY ... end reventit LA CROIX IL MIC e pudace folle

AUBELIEN HEREN

LA CINÉMATHÈQUE PALAIS DE CHAILLOT

SAMED

ge à Maurice Jaubert, Un car net de Bal (1937), de Julien Duvivier, 15 h; Cœur d'or, poings d'acie (1928), de Howard Hawks, 17 h; Eldorado (1921), de Marcel L'Herbier, 19 h ; Hommage à Maurice Jaubert : la Nuit de décembre (1939), de Curtis Bernhardt, le Temps détruit (1985), de Plarre Beu-

DIMANCHE Hommage à Maurice Jaubert : 14 Juil let (1932), de René Clair, 15 h ; IT (1927), de Clarence Badger, 17 h ; la Rue sans joie (1925), de Georg Wilhelm bert : le Jour se lève (1939), de Marcel Carné, 21 h ; l'Institut du monde arabe

CENTRE GEORGES-POMPIDOU

SALLE GARANCE (42-78-37-29)

La Cinéma des pays no Gitan (1937, v.o. s.t.f.), de Tancred Ibsen, 14 h 30 ; le Meilleur Film de rmas Graff (1917), de Mauritz Stiller, 17 h 30; Docteur Glass (1967, v.o. s.t.f.), de Mai Zetterling, 20 h 30,

DIMANCHE Le Cinéma des pays nordiques : la Voix des ancêtres (1918), de Victor Sjostrom, 14 h 30 ; Katinka (1988, v.o. s.t.f.), de Max von Sydow, 17 h 30 ; Epouses (1970, v.o. s.t.f.), d'Anja

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2, grande galerie, porte \$aint-Eustacke Forum des Halles (40-26-34-30)

SAMEDI Sartre : le Mani Sporche (1978, v.o.) d'Elio Petri, 14 h 30 ; Sartre par luimême (1976) de Alexandre Astruc et Michel Contat, 16 h 30 ; les Orgueilleux (1953) d'Yves Allégret, 18 h 30 ; Huisclos (1954) de Jacqueline Audry,

Sartre: l'Affaire Song My (1989), Sertre par lui-même (1976) de Alexan-



-70

Génération -Larmes à gauche (1988) de Daniel Edinger et Jean Lassave, le Mur (1967) de Serge Roullet, 16 h 30 ; Sartre -De Beauvoir (1967) de Max Cacopardo, 18 h 30 ; les Jeux sont faits (1947) de Jean Delannoy, 20 h 30.

<u>LES EXCLUSIVITÉS</u>

ALOUETTES, LE FIL A LA PATTE (tchèque, v.o.) : Utopia Champollion, 5-(43-26-84-65). AFFAIRES PRIVÉES (*) (A., v.o.) :

UGC Rotonde, 6- (45-74-94-94); UGC Normandie, 8- (45-63-16-16). ALLO MAMAN ICI BÉBÉ (A., v.o.) UGC Normandie, 8: (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2: (42-36-83-93); UGC Montparnesse, 8 (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13. (45-61-94-95); UGC

asse, 6• (45-74-94-94) ; UGC Normandle, 8• (45-63-16-16) ; Paramount Opéra, 9• (47-42-56-31) ; Les Nation, 12: (43-43-04-67) ; UGC Lyon Bastille 12 (43-43-01-59) ; UGC Gobelins, 13 (45-61-94-95); Mistral, 14- (45-39-52-43); Kinopanorama, 15- (43-08-50-50); UGC Convention, 15- (45-74-93-40); UGC Maillot, 17- (40-88-00-16); Pathé Wepler, 18- (45-22-48-01); Le Gambetta, 20 (46-36-

DARK ANGEL (A., v.o.) : Forum Horizon, 1" (45-08-57-57) ; UGC Nornandie, 8• (45-63-16-16) ; v.f. : Rex, 2• (42-38-83-93); UGC Montpernasse, 6-(45-74-94-94); Paramount Opéra, 9-(47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12-43-43-01-59) ; UGC Gobelins, 13- (45-61-94-95); Mistral, 14 (45-39-52-43); UGC Convention, 15 (45-74-

LES FILMS NOUVEAUX

UH, QU'ELLES SONT NOINES LES NUITS SUR LA MER, Film itique de Vassili Pitchoul, v.o. : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); Cosmos, 6- (45-44-28-80).

ALEXANDRIE ENCORE ET TOU-JOURS, Film franco-égyptien de Youssef Chahine, v.o. : Max Linder Panorama, 94 (48-24-88-88). APARTMENT ZERO, Film britan-

nique de Martin Donovan, v.o. : Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26) : Pathé Hautefeuille, 6- (46-33-79-38) ; George V, 8 (45-62-41-46) ; Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20) ; v.f. : Pathé Français, 9 (47-70-33-88) ; Pathé Wepler II (ex-Imagas), 18 (45-22-47-94), ATTACHE-MOI 1 Film espagnol

de Pedro Almodovar, v.o. : Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12) ; Gar mont Opéra, 2: (47-42-60-33); Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5 (43-54-42-34) ; UGC Danton, 6: (42-25-10-30) ; UGC Rotonde, 6: (45-74-94-94) : Gaumont Ambassade 8. (43-59-19-08); UGC Biarritz, 8. (45-62-20-40) : 14 Juillet Bastille, 11. (43-57-90-81); Escurial, 13. (47-07-28-04) ; 14 Juillet Beaugre-nelle, 15- (45-75-79-79) ; UGC Maillot, 17- (40-68-00-16); v.f.: Rex, 2-(42-36-83-93) ; UGC Montpa 6. (45-74-94-94); UGC Opéra, 9. (45-74-95-40) : Mistral, 14 (45-39-52-43); Pathé Wepler II (ex-

Images), 18- (45-22-47-94). BLANCHE NEIGE ET LE CHA-TEAU HANTÉ, Film américain de John Howley, v.f.: Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Rex, 2i (42-36-83-93) ; George V, 8- (45-70-33-88) : UGC Lyon Bastille, 12-(43-43-01-59) : Fauvetts, 13- (43-31-56-86); Mistral, 144 (45-39-

Convention, 154 (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18º (45-22-46-01); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96). ALWAYS (A., v.f.) ; Miramar, 14

AU BONHEUR DES CHIENS (it., v.o.): George V, 8• (45-62-41-46); v.f.: Saint-Lazare-Pasquier, 8• (43-87-35-43): Fauvette, 13• (43-31-56-86); Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20) Pathé Clichy, 18: (45-22-46-01). AUX SOURCES DU NIL (A., v.o.) :

Epée de Bois, 5 (43-37-57-47); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79). BAGDAD CAFÉ (A., v.o.): Cinoches, 5- (46-33-10-82). BLUE STEEL (A., v.o.) : Pathé Mari-

gnan-Concorde, 8- (43-59-92-82). LA CAPTIVE DU DÉSERT (Fr.) : Saint-André-des-Arts 1, 6 (43-26-48-18); Elysées Lincoln, 8 (43-58-36-14); La Bastille, 11. (43-07-48-60) : Gaumont Parnasse, 14 (43-

LE CERCLE DES POÈTES DISPA-RUS (A., v.o.) : Forum Orient Express 1" (42-33-42-26) ; Pathé Haute 6* (46-33-79-38) ; George V, 8* (45-62-41-46) ; v.f. : Pathé Impérial, 2* (47-42-72-52) ; Feuvette Bis, 13- (43-31-60-74) ; Pathé Montparnasse, 14- (43-

CHARLIE (A., v.f.) : Club Gaumont Public Sharignon), 8 (43-59-31-97); Républic Cinémas, 11 (48-05-51-33); Denfert, 14 (43-21-41-01); Grand Pavois, 15- (45-54-48-85); Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68).

CHASSEUR BLANC, CCEUN NOIR (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1-(42-33-42-26) ; Le Triomphe, 8- (45-74-93-50) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15-(45-75-79-79) ; v.f. : Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31) : Pathé Montpar-. 14 (43-20-12-06).

CHÉRIE, J'AI RÉTRÉCI LES GOSSES (A., v.o.) : Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82) ; v.f. : Républic Cinémas, 11 (48-05-51-33) Denfert, 14 (43-21-41-01); Grand Pavols, 15 (45-54-48-85); Saint-Lam hert. 15- (45-32-91-68).

CINÉMA PARADISO (Fr.-tt., v.o.) : Lucernaire, 6* (45-44-57-34); George V, 8* (45-62-41-48). CURS FLAMBÉS (Dan., v.o.): Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26); Epée de Bots, 5- (43-37-57-47). CONTE DE PRINTEMPS (Fr.) : Les

Trois Lixembourg, 8 (48-33-97-77), CRIMES ET DÉLITS (A., v.o.) : Reflet Logos II, 5 (43-54-42-34); La Triomphe, 8. (45-74-93-50). CYRANO DE BERGERAC (Fr.) Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); UGC Denton, 6- (42-25-10-30); UGC Mont-

52-43); Pathé Montpamasse, 14* (43-20-12-06) ; Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68) ; Pathé Wepler II (eximages), 18: (45-22-47-94); Le Gambetta. 20: (46-36-10-96), GUNMEN, Film chinols de Kirk

Wong, v.o. : Forum Horizon, 1= (45-08-57-57) ; Pathé Heutefeuille, 6* (46-33-79-38) ; Pathé Marignan-Concorde, 84 (43-59-92-82); v.f.: Rex. 2* (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Les Nation, 12 (43-43-04-67); Fauvette, 13. (43-31-56-86) : Pathá Montparnassa, 14 (43-20-12-06); Pathé Wepler, 18- (45-22-46-01).

MA MÉRE ... MON AMOUR. Film italien de Gianfranco Mingozzi, v.o. : Latina, 4- (42-78-47-86) ; Les Montpamos, 14- (43-27-52-37).

MARCHÉ SEXUEL DES FILLES. (*) Film laponais de Noboru Tanaka. v.o. : Panthéon, 5 (43-54-15-04).

LES NOCES DE PAPIER. Film remedien de Michel Breuft : Gaumon Les Halles, 1= (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2. (47-42-60-33) : Pathé Hautefauille, 6. (46-33-79-38); Gaumont Ambassade, 8: (43-59-19-08) ; Gaumont Pamas: 14 (43-35-30-40) ; Gaumont Alé-sia, 14 (43-27-84-50) ; Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27).

LA SERVANTE ÉCARLATE. (*) Film américain de Volker Schlöndorff, v.o. : Ciné Besubourg, 3º (42-71-52-36); UGC Odéon, 6- (42-25-10-30) : UGC Rotonde, 6: (45-74-94-94) : UGC Biarritz, 8: (45-62-20-40); Mistral, 14- (45,39-52-43); v.f.: UGC Montpamasse, 6- (45-74-94-94); Seint-Lazare-Pasquier, 6-(43-87-85-43) ; Pathé Français, 9: (47-70-33-88) ; UGC Lyon Bastille, 124 (43-43-01-59); UGC Gobelins 13: (45-61-94-95); Gaumont vention, 15• (48-28-42-27).

93-40); Pathé Clichy, 18: (45-22-46-01); Le Gambetta, 20- (46-36-

LE DÉCALOGUE 1, UN SEUL DIEU TU ADORERAS (Pol., v.o.): 14 Juliet Pamasse, 6 (43-26-58-00); Saint-Andrá-des-Arts I, & (43-26-48-18). LE DÉCALOGUE 10, TU NE CONVOITERAS PAS LES BIENS (Pol., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00); Saint-André-des-Arts I, 6 (43-

26-48-18).

LE DÉCALOGUE 2, TU NE COMMETTRAS POINT DE PARJURE (Pol.,
v.o.): 14 Juillet Parnasse, 8- (43-2658-00); Saint-André-des-Arts 1, 8- (4326-49-19)

LE DÉCALOGUE 3, TU RESPECTE-RAS LE JOUR DU SEIGNEUR (POL,

v.c.) : 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00) ; Saint-André-des-Arts I, 6 (43-LE DÉCALOGUE 4, TU HONORE-RAS TON PÈRE ET TA MÈRE (Pol.,

v.o.) : 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00) ; Saint-André-des-Arts I, 6 (43-LE DÉCALOGUE 5, TU NE TUERAS POINT (*) (Pol., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 8- (43-26-58-00); Saint-André des-Arts I, 6- (43-26-48-18).

LE DÉCALOGUE 6. TU NE SERAS PAS LUXURIEUX (Pol., v.o.); 14 Jullet Parnasse, 6- (43-26-58-00) ; Seint-André-des-Arts I. 6- (43-26-48-18). LE DÉCALOGUE 7, TU NE VOLE-RAS PAS (Pol., v.o.): 14 Juillet Par-

nasse, 6- (43-26-58-00) ; Saint-Andrédes-Arts J. 6- (43-26-48-18). LE DÉCALOGUE 8, TU NE MENTI-RAS PAS (Pol., v.o.) : 14 Juillet Parnasse, 6- (43-26-58-00) ; Saint-Andrédes-Arts I, 6. (43-26-48-18).

LE DÉCALOGUE 9, TU NE CONVOITERAS PAS LA FEMME (Pol., v.o.) : 14 Juillet Parnassa, 6: (43-26-58-00) ; Saint-André-des-Arts I, 6-

LE DÉNOMMÉ (Fr.) : Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); L'Entrepôt, 14• (45-43-41-63) ; Pathé Wepler II ges), 18• (45-22-47-94). 2 FLICS A DOWN TOWN (A., v.o.): George V, 8* (45-62-41-46); v.f.: Pathé Français, 9* (47-70-33-88).

DO THE RIGHT THING (A., v.o.) Cinoches, 6: (46-33-10-82). ELÉMENTAIRE, MON CHER.. LOCK HOLMES (Brit., v.o.) : George V,

9- (45-62-41-46), ENNEWIES UNE HISTOIRE D'AMOUR (A., v.o.) : Les Montparnos, 14 (43-27-52-37) ; Studio 28, 18 (46-06-36-07),

ERREUR DE JEUNESSE (Fr.) : Epée de Bols, 5: (43-37-57-47). L'ETÉ DES ROSES BLANCHES (Youg., v.o.): 14 Juliet Odéon, 6: (43-25-59-83); Publicis Chemps-Elysées, 8- (47-20-76-23).

EXTRÊMES LIMITES (A., v.f.) : La Géode, 19: (46-42-13-13). LE FESTIN DE BABETTE (Dan v.o.): Utopis Champellion, 5- (43-26-

LA FILLE AUX ALLUMETTES (Fin., v.o.): Utopia Champollion, 5- (43-26-84-65); La Bastille, 11- (43-07-48-60). GLORY (A., v.o.) : George V, 8 (45-62-41-46). LE GRAND BLEU (Fr., v.f.) : Elysées

Lincoln, 8- (43-59-36-14). LA GUERRE DES ROSE (A., v.o.) Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20). HARRY PLOTNICK SEUL CONTRE TOUS (A., v.o.) : 14 Juillet Odéon, 6-

MJ-25-59-831 HISTOIRE DE GARÇONS ET DE FILLES (ht., v.o.): Latina, 4- (42-78-47-86); Sept Parnassiens, 14- (43-20-

IL Y A DES JOURS... ET DES LUNES (Fr.) : George V, 8: (45-62-41-46) ; Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31) : Fauvette, 13- (43-31-56-86) Pathé Montpamasse, 14 (43-20-

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ETRE (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-JOURS TRANQUILLES A CLICHY

(Fr.-It.-All., v.f.) : Pathé François, 9• (47-70-33-88). LENNINGHAD COW-BOYS GO AME-RICA (Fin., v.o.) : Forum Horizon, 14 (45-08-57-57) : Pethá impárial, 2: (47-42-72-52) : Pathé Hautefeuille, 6º (46-33-79-38); George V, 8. (45-62-41-46); La Bastille, 11: (43-07-

84-50); Sept Pamassiens, 14 (43-20-32-20). Les Liaisons dangereuses (a. v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82) ; Républic Cinémas, 11 (48-06-61-33) ;

Denfert, 14 (43-21-41-01). LA MAISON DES PERVERSITÉS Jap., v.o.) : Racine Odéon, 6- (43-26-

MAUVAIS SANG (Fr.) : Ciné Besubourg, 3• (42-71-52-36) ; Studio des Ursulines, 5• (43-26-19-09). MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.o.): Ciné Besubourg, 3- (42-71-52-36); Studio des Ursulines, 5- (43-26-19-09), MILOU EN MAI (Fr.) : Cinoches, 6-

(46-33-10-82). MISS DAISY ET SON CHAUPFEUR (A., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1e (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2e (47-42--80-33); Publicis Saint-Germain, 8 (42-25-22-72-80); UGC Odéon, 8 (42-25-10-30); La Pagode, 7• (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 8• (43-59-19-08); UGC Biarritz, 8• (45-82-20-40); 14 Juillet Bastille, 11• (43-57-90-81); Gaumont Alésia, 14• (43-27-

PARIS EN VISITES

LUNDI 25 JUIN

«Le Marais nord, ses hôtels, jar-dins, intérieurs », 10 heures, sortie mêtro Saint-Paul (E. Bourdais). « Une heure au Père-Lachaise », 11 heures et 15 heures, porte princi-pele, boulevard de Ménilmontant (V. de Langlade).

Exposition « Art précolombien du Mexique », 13 h 30, Grand Palais, grande entrée (Approche de l'art). «Les quinze plus vieilles maisons de Paris», 14 h 45, métro Hôtel-de-Ville, sortie rue Lobau (M. Banassat).

« Versailles : les bosquets du parc du château », 14 h 30, cour du château, statue de Louis XIV (Office de tourisme). « Cryptes et souterrains de l'église Saint-Sulpice», exceptionnellement ouverts, 14 h 30, pervis de Saint-Sul-pice (P.-Y. Jasiet).

e Hötels de l'Be Seint-Louis. Evoca-tion de Voltaire. Les amours de La Fontaine », 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (I. Hauller).

«L'hôtel de Lauzun», 14 h 30, 17, quai d'Anjou (Connaissance de Paris). « Hôtels et lardins du faubourg Saint-Germain », 14 h 30, métro Sol-ferinu (M. Pohyer).

« Hôtels et jerdins du Marais, place des Vosges», 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

«L'église Saint-Pierre du Gros-Cail-lou», 15 heures, 92, rue Saint-Domi-«L'histoire du quartier juif du

Marais, à travers ses rues, ses syna-gogues, ses boutiques », 15 heures, sortie métro Saint-Paul (Monuments « L'ancienne abbaye de Saint-Germain-dea-Prés et la place Fursten-berg », 15 heures, devant l'église

«Hôtels du Marais autour de la rue du Parc-Royal», 15 heures, sortie métro Saint-Paul (Tourisme culturel). «Notre-Dame Bonne-Nouvelle et son quartier», 15 h 30, devemt l'église, 25, rue de la Lune (Paris et son histoire).

CONFÉRENCES

23, quai de Conti, 14 h 45 ; « Une aventure scientifique et humaine : la greffe du cœura, per C. Cabrol (Ace-démie des sciences morales et politi-

Auditorium du Musée du Louvre, 18 h 30 : « Le Guerchin dessinateur » per N. Turner.

84-50); 14 Juillet Beeugrenelle, 15-(45-75-79-79); Bienvende Mompar-nasse, 15- (45-44-25-02); UGC Mail-lot, 17- (40-68-00-16); v.f.: Rex, 2-(42-36-83-93); Saint-Lazare-Pasquier, 8- (43-87-35-43); UGC Opera, 9- (45-74-95-40) : Les Nation, 12 (43-43-04-67) ; UGC Lyon Bastille. 12- (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13- (45-61-94-95); Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06); Gauriont Convention, 15-(48-28-42-27); Pathé Clichy, 18 (46-22-46-01) ; Le Gambetta, 20- (46-36-

10-96). MISS MISSOURI (Fr., v.o.) : UGC Danton, 6- (42-25-10-30); Gaumon Ambassade, 8- (43-59-19-08); UGC Blarritz, 8- (45-62-20-40); UGC Maillot, 17* (40-68-00-16); v.f.: Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); Les Nation, 12: (43-43-04-67); UGC Lyon Bastile, 12: (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13: (45-61-94-95); Gaumont Alésia, 14: (43-27-84-50) ; Miremar, 14 (43-20-89-52) ; Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27) ; Pathé Clichy, 18 (45-22-

46-01). MON VINGTIÈME SIÈCLE (Hong., v.o.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47). MUSIC BOX (A., v.o.) : Cinoches, 6-(46-33-10-82); Les Trois Balzac, 8-(45-61-10-60); Blenvende Montpar-nasse, 15- (45-44-25-02).

MY LEFT FOOT (irlandals, v.o.) : Gaumont Ambassade, 8 (43-59-

MYSTERY TRAIN (A., v.o.) : Utopia Champolion, 5: (43-28-84-65). NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.) : Studio Galande, 5: (43-54-72-71); Grand Pavois, 15- (45-54-

NIKITA (Fr.) : Rex., 2 (42-36-83-93); UGC Danton, 6 (42-25-10-30) ; Gaumont Ambassade, 8• (43-59-19-08) ; UGC Gobelins, 13• (45-61-94-95) ; Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50) ; Miramar, 14 (43-20-89-52). NOUVELLE VAGUE (Fr.-Suis.) Forum Horizon, 1= (45-08-57-57) ; UGC Montparnesse, 6: (45-74-94-94) ; UGC Odéon, 6: (42-25-10-30) : Pathé Marignan-Concorde, 8: (43-59-92-82); UGC Opéra, 9- (45-74-95-40) ; 14 Julilet Bastille, 114 (43-57-90-81); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); 14 Juliet Besugrenelle, 15: (45-75-79-79).

OU EST LA MAISON DE MON AMI ? (iranien, v.o.) : Utopia Champollion, 5: (43-26-84-65). POTINS DE FEMMES (A., v.o.) : thes, 6• (46-33-10-82). QUAND HARRY RENCONTRE

SALLY (A., v.o.) : Elysées Lincoln, 8. (43-59-36-14). QUELLE HEURE EST-IL (It., v.o.) : Gaumont Les Halles; 1=(40-26-12-12); Gaumont Opérs, 2=(47-42-60-33); Publicis Champs Elystes; 8=(47-20-

76-23) ; Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40). REVES (Jap., v.o.) : Forum Hortzon, (45-08-57-57) ; Pathé Impérial, 2-(47-42-72-52) ; 14 Juillet Odéon, 6-(43-25-59-83) ; Bretagne, 6• (42-22-57-97); UGC Champs-Elysées, 8- (45-62-20-40); 14 Juliet Bestille, TV- (43-67-90-81) ; Escurial, 13 (47-07-28-04) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15

45-75-79-79). RIPOUX CONTRE RIPOUX (Fr.): George V. B. (45-62-41-46). ROGER ET MOI (A., v.o.) : Lucernaire, 6- (45-44-57-34) ; Saint-André-

des-Arts I, 6- (43-26-48-18) ; Républic Cinémas, 11- (48-05-51-33). SARAFINA (A., v.o.) : Action Chris-tine, 6- (43-29-11-30).

SIDEWALK STORIES (A.) : Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26). STANLEY'& IRIS (A., v.o.) : Sept amassiens, 14 (43-20-32-20). SUSIE ET LES BAKER BOYS (A., .o.) ; UGC Biarritz, 8- (45-62-20-40). TATIE DANIELLE (Fr.) : Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33) ; UGC Blarritz, 8 (45-62-20-40) ; UGC Lyon Bastille,

> 22-46-01) ; Le Gambetts, 20: (46-36-LE TEMPS DES GITANS (Youg., v.o.): Lucemaire, 6 (48-44-57-34), THE MAHABHARATA (Fr., v.o.): Gaumont Convention, 15 (48-28-

12- (43-43-01-59) ; Fauvette Bis, 13-

(43-31-60-74) ; Les Montparnos, 14-(43-27-52-37) ; Pathé Clichy, 18- (45-

42-27); Grand Pavois, 154 (45-54-TORCH SONG TRILOGY (A., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12). TREMORS (A., v.f.): Fauvette, 13-

(43-31-56-86). TUMULTES (Fr.-Bel.) : Gaumont Les Halles, 1< (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2< (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83) ; La Pagode, 7. (47-05-12-15) : Geumont Champs-Elysées, 8 (43-59-04-67); Gaumont Pamacae, 14- (43-35-30-40); Gaumont Alásia, 14- (43-27-84-50); Gaumont

Convention, 15 (48-28-42-27). UN MONDE SANS PITIÉ (Fr.) : Ciné Beaubourg, 3: (42-71-52-36); UGC Montparnassa, 6 (45-74-94-94) ; Le Triomphe, 8- (45-74-93-50); UGC Opéra, 9- (45-74-95-40); Studio 28, 18- (46-06-36-07).

UNE CHANCE POUR TOUS (A., (.f.): Les Montparnos, 14 (43-27-:52-37). LA VÉRITABLE HISTOIRE D'ABE

SADA (*) (Jap., v.o.) : 14 Juillet Odéon, 6- (43-26-59-83). LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.): Cinoches, 6- (46-

33-10-82). LA VOCE DELLA LUNA (It.-Fr., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36) : UGC Odéon, 6 (42-25-10-30) : La Bastille, 11- (43-07-48-60); Gaumont Parnasse, 14- (43-

LE VOLEUR DE SAVONNETTES (t., v.o.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47).

LES GRANDES REPRISES

医

A BOUT DE SOUFFLE (Fr.) : Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77).

AMARCORD (L., v.o.): Accetone, 5 (46-33-86-86).

ANNA KARENINE (A., v.o.) : Action Christine, 6- (43-29-11-30), ASCENSEUR POUR L'ECHAFAUD (Fr.) : ["Entrepot, 14 (45 43-41-63).

L'ATALANTE (Fr.) : Salist-André des Arts II, 6- (43-26-80-25); Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08).

BABY FACE NELSON (policier, v.o.) : Les Trois Luxembourg, 6. (46-23-97-77).

DÉDÉE D'ANVERS (Fr.) : La Champo Espace Jacques Tati, 5. (43-54-

DRAME DE LA JALOUSIE (IL, v.o.) : EASY RIDER (A., v.o.) : Cinoches, 64 (46-33-10-82).

L'EVANGILE SELON SAINT MATTHIEU (it., v.c.): Accatone, 5- (46-33-86-86). FANTASIA (A., v.f.) : Rex (le Grand Rex), 2- (42-36-83-93).

FIVE EASY PIECES (A., v.o.) ; Les

Trois Luxembourg, 6- (46-33-97-77).

sacem

Société des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de Musique L'assomblée générale annuelle de la SACEM s'est réunie le 12 juin 1990 aous la présidence de l'auteur Pierra Delance. Elle a approuvé à l'unanimité le rapport d'activité de la société pour 1989, présenté par le Directeur général-gerant, M. Jean-Loup Tournier.

M. Jean-Loup Tournier.

En 1989, 1,660 milliard de francs out été distribués par la SACEM à plus de 50 000 autenus, compositeurs et éditeurs français et étrangers pour l'utilisation de près de 500 000 œuvres différents.

Les droits encaissés out progressé de 9,70 %. Ils s'élèvent à 2,367 milliards de francs : 1,402 milliard pour le SACEM et 965 millions pour la SDRM (droits de reproduction mécanique). Les médias audiovisuels restent la première source de revenus des anteurs (28 %), grâce en particulier à la bonne évolution des chaînes privées ; à noter épalement la forte progression des ressources nouveilles provenant des réseaux câblés, des télévisions locales et du vatellite, mais dont le montant d'ensemble reste relativement modeste. L'augmentation spectaculaire des droits de l'industrie du diaque et de la vidéo se trouve confirmée, la verde des disques compacts ayant doublé (41 millions d'exemplaires) tandis que les redevances issues de la copie privée snivant la croissance du marché des cassettes vierges.

Le poids net de la gestion de la SACEM et de la SDRM a constr. en 1989, un

Le poids not de la gertion de la SACEM et de la SDRM a constr. on 1989, un nouvel allègement : 17,76 % des droits contre 18,06 % en 1988 et 20,09 % en 1987. L'assemblée générale à également noté l'évaluthe du budget de méchanic miturel de la SACEM, qui passe à 41,5 millions de france en 1989, un particulier grâce sux fonds provement de la rémmefration pour la copie privée : sontien à la création et à la production, à la diffusion du spectacle vivant et à la formation d'artistes.

d'artistes.

L'Europe vient toutefois assembrir ce tableau d'ensemble favorable. La décision de la Cour de Justice des Communantés européennes du 13 juillet 1989 érige en effet en principe que tout tarif d'une société d'auteurs en position dominante semiblement supérieur à ceux pratiqués dans les autres Etats membres est constitutif d'un défit. Même si cette décision est tempérée par de sérieuses réserves qui peuvent dans chaque Etat justifier des tarifs supérieurs, le principe même unis en exergue est plus que préoccupent. L'assemblée générale de la SACEM a enregistré à ce sujet avec satisfaction les prises de position de M. Jack LANG, ministre de la culture, et les déciarations apaisantes de M. Jacques DHI.ORS: le président de la Commission des Communantés européennes a assuré les auteurs de sa volonté de laur apporter un statut européen qui garantisse leurs revenus et leur avenir.

avenir.
L'assemblée générale a enfin renouvelé le tiets des mandats d'administrateurs de la SACEM. Le conseil d'administration est ainsi constitué pour 1990-1991 :
Président : Gérard CALVI (compositeur).
Vice-présidents : Georges BARRIER (auteur-réalisateur) ; Hoari BETTI (compositeur) ; René BOYER (éditeur).
Trésorier : Georges FOUVIN (compositeur).
Trésorier : Georges FOUVIN (compositeur).
Secrétaire général : Roger DESBOIS (auteur).
Secrétaire adjoint : Claude LEMESLE (auteur).
Administrateurs : Logis AMADE (auteur) :

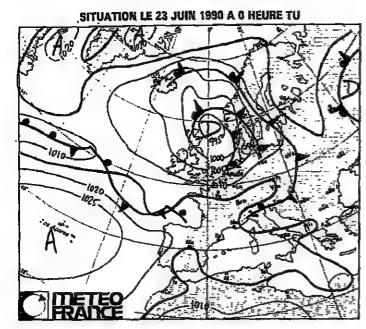


Administrateur: Loca AMADE (auteur);
Jacques DEMARNY (auteur); Eddy
MARNAY (auteur); Michel RIVGAUCHE
(auteur); Jack DIEVAL (compositeur);
Alain GORAGUER (compositeur); Max
AMPHOUX (éditeur); Geard DAVOUSY
(éditeur): Cando PASCAL (éditeur); Pierre
RIBERT (éditeur); Philippe SEILLER
(éditeur).

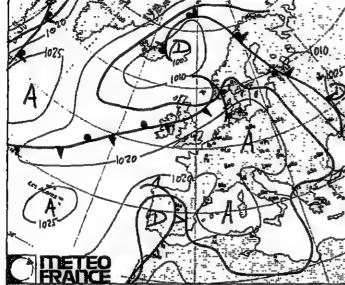
AGENDA

MÉTÉOROLOGIE

. - --



PRÉVISIONS POUR LE 25-26 JUIN 1990 A 12 HEURES TU



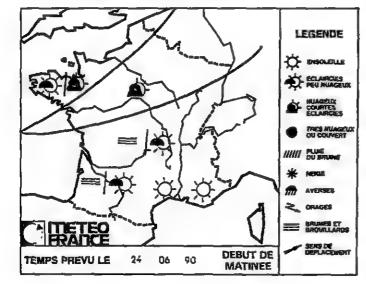
Evolution probable du temps en France entre le samedi 23 juin à 0 heure et le dimenche 24 juin à minuit.

Situation générale et évolution : atténuation progressive du flux sonal par une hausse de champ qui s'amorce sur le sud du pays. Une onde traversera une grande moitié nord de la France samedi. Les sui-vantes scront rejetées sur les îles Bri-tanniques, le Nord-Ouest restant en

Prévisions pour dimanche : plus de soleil et de châleur. De la Bretagne au Nord-Picardie, aux éclaircles du début de journée auccéderont des nuages de plus en plus nombreux le matin des Pays de Loire au Centre et au Nord-Est. Le soleil réapparaîtra ensuite peu à peu. Sur le pourtour méditerranéen. temps bien ensoleillé et chaud.

Sur le reste du pays, temps peu nusceux et brumeux le matin (bancs de brouillard locaux), bien ensoleillé

Températures minimales à l'aube stationnaires, de 11 à 13 degrés aur la moitié nord, 13 à 18 aur la moitié sud. Les maximales atteindront 18 à 20 degrés près de la Manche, 22 à 26 degrés du Sud-Bretagne au Centre et au Nord-Est, 25 à 30 degrés sur le reste du pays.



TEMPÉRATURES Valeurs extrês le 23-6-90 à 6 heures T	nes relevées e et le 23-6-90	mtre) à 6 heures 1	U	i	24-6-9	00
FRANCE AJACCIO	POINTEAP ÉTT ALGER AMSTERDAS ATHENES BANGKOK BARCELONE	TRE 32 2 RANGER 22 11 18 11 19 12 10 13 10 11 10 12		MADRID MARRAKE MEXICO MILAN MONTRÉA MOSCOU NAIROBI NEW-YORI OSLO PALMA-DE PÉKIN RIO-DE-JAN RIME SINGAPOU	URG 15 30 CH 26 30 CH 26 30 CH 26 30 CH 26 30 CH 27 CH 26 30 CH 27	16 D P P D D D D D D D D D D D D D D D D
A B C cid couver	D cicl dégagé	ciel	oge O	P	T tempête	# acige

* TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été; heure légals moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

RADIO-TÉLÉVISION

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles ; ▶ signalé dans « le Monde radio-télévision » ; □ Film a éviter ; ■ On paut voir ; ■ Ne pas manquer ; ■ ■ Chef-d'œuvre ou

Samedi 23 juin

TF 1 20.40 Variétés : Surprise sur prise. 22.20 Magazine : Ushuala

23.20 Magazine : Formule sport. 0.15 Journal. A 2

20.40 Magazine : Antipasti. 20.56 Sport : Football. 22.50 La grande moisson. 23.00 Journal. 23.20 Magazine : Lunettes noires

pour nuits bianches. FR 3 21.10 Documentaire: Tours du monde,

tours du ciel. Cinéma d'animation images. 22.15 Journal. Documentaire :

El Espectador. 23.45 Documentaire: Les malles. 0.00 Cinéma d'animation : lmages.

CANAL PLUS 20.30 Táláfilm :

La fracture du myocarde. 22.20 Les superstars du catch. 0.55 Cinéma : Etroite surveillance. LA 5

20.40 Téléfilm : Double jeu. 22.20 Magazine : Désir. 23.10 Sport : Voile. 23.15 Téléfilm : Chantage à la CIA. 0.00 Journal de minuit.

M 6 20.35 Série : Hongkong connection. 21.30 Série :

de Patricia Highsmith. 22.25 Téléfilm : Maria (rediff.) 0.00 Six minutes d'informa

Les cadavres exquis

0.10 Chantage à la CIA (suite).

LA SEPT

21.10 Documentaire: Tours du monde, tours du ciel (2). 22.10 Cinéma d'animation : mages. 22.15 Soir 3. 22.35 Documentaire :

El Espectador. 23.45 Documentaire: Les mailes. De fálix 0.00 Cinéma d'animation : Images.

Dimanche 24 juin

TF 1 13.20 Série :

Un flic dans la Mafia. 14.20 Série : Rick Hunter inspecteur choc. 15.10 Variétés : a-t-il encore un coco

dans le show ? 15.40 Série : Côte Quest, 16.30 Tiercé à Longchamp.

Disney parade. 18.00 Téléfilm : Le gentleman mène l'enquête. Magazine : 7 sur 7. Inviré : Bernard Stasi. 19.00

20.00 Journal. 20.35 Cinéma : Le gendarme et les extraterrestres. Magazine : Cine dimanche.

22.30 Sport : Automobile. 0.20 Magazine : 0.45 Journal.

A 2

13.20 La grande moisson. 13.25 Dimanche Martin. 15.00 Série : Mac Gyver. 15.55 L'école des fans. 18.50 Sport: Football.
18.50 Magazine: Stade 2.
19.25 La grande moisson.
19.30 Série: Maguy.

20.00 Journal. 20.40 Série : Le Lyonnais. 22.10 Soirée spéciale : La grande moisson. 22.45 Magazine:

Musique au cour. 0.00 Journal. FR 3

13.30 Magazine : Musicales. 14.30 Magazine : Sports 3 dimanche. 17.30 Magazine : Montagne.

18.00 Amuse 3. 18.30 Magazine: Planète show. 19.00 Le 19-20 de l'informa-

tion. 20.00 Série : Benny Hill. 20.35 Soirée spéciale : La nuit de la Saint-Jean, 20.50 Sport : Football. 22.50 Journal.

23.15 La nuit de la Saint-Jean

CANAL PLUS 14.00 Téléfilm : Traffik. 16.15 Sport : Pétanque. 17.05 Magazine : 24 heures. 18.00 Cinème :

Le peuple singe. ww En clair jusqu'à 20.30 19.25 Dessins animés : Ca cartoon. 20.30 Cinéma : Barfly. n.s. 22.10 Cinéma :

Notre-Dame de Paris. 0.05 Cinéma : Phantasm 2. u 1.40 Documentaire : Les Rolling Stones autoportrait.

LA 5

13.30 Téléfilm : Désiliusions. 15.05 Téléfilm :

L'homme de cœur. 16.30 Feuilleton: Nuits secrètes (4 épi 18.05 Série : Riptide.

18.50 Journal images. 19.00 Drôles d'histoires. 19.45 Journal. 20,30 Orôles d'histoires. 20.40 Cinéma : Détective privé. «

22,45 Cinéma : 11 L'homme pressé. 0.00 Journal de minuit. 0.10 L'homme pressé (suite). 0.25 Sport : Voile, 1.35 Drôles d'histoires (rediff.)

1.05 Série : Tendresse et passion. 1.30 Série : Voisin, voisine.

M 6

13.25 Série : Madame est servie (rediff.).

13,50 Série : Roseanne. 14.20 Election de miss OK. 16.00 Magazine : Adventure. 16.15 Série : Section 4. 17.05 Série : Vegas. 18.00 Informations:

M 6 express. 18.05 Série : Clair de lune. 19.00 Magazine : Culture pub remix. 19.30 Série : Les années

coup de cœur. 19.54 Six minutes d'informa-20.00 Série : Madame est servie.

20.25 Magazine : Sport 6. 20.35 Téléfilm : Le vent de la colère.

22.10 Six minutes d'informa-CORE. 22.20 Capital.

22.30 Cinéma: Brigade mondaine. a 0.00 Six minutes d'informa-

LA SEPT

14.30 Cours d'italien (16). 15.00 Téléfikm :

Mémoires d'un fleuve. De Judith Bek (1º partie, 16.30 Documentaire: Les instruments de

musique et leur histoire (3). De Gerhard Vogel, Rainer Aust et Michael Krey. (v.o.) 17.00 Documentaire: Musée d'Orsay (5). De Pierre Dumeyet.

18.00 Théâtre : La poudre aux yeux. Pièce d'Eugène Labiche. 19.15 Danse :

Because we must. Ballet de Michael Clark. 19.30 Danse : Hail the new puritan. Ballet de Michael Clark.

21.00 Série : Mister Pye (2). De Michel Darlow. 22.40 Documentaire :

La disparition d'Ettore Majorana. De Donatello Oubiri (v.o.).

CARNET DU Monde

Mariages

M. Jacques AHRWEILER et M= le recteur Hélène AHRWEILER,

l'ingénieur général de l'armement Jenn-Luc GIOVACHINI, DURIEUX-GIOVACHINL

sont heureux de faire part du mariage de leurs enfants

Marie-Hélène et Jean-Roch. Paris, le 16 juin 1990.

Décès

Muriel Manucci-Christiansen Niels Christiansen, Yann Christiansen, ann Christiansen, ont la tristesse de faire part du décès de feur père

OLI CHRISTIANSEN,

survenu le 15 juin 1990, Les funérailles ont en lieu en Sar-daigne, dans l'intimité familiale.

13, rue des Roses. 06100 Nice. La Fête-en-Provence, 84110 Vaison-la-Romaine. Le Beffroi, 84110 Vaison-la-Romaine,

- Nicole Coudry, son épouse. Olivier et Sylvie Hayes-Coudry, ses enfants, Guillaume et Julie,

m petits-enfants. Jean et Tine Condry, leurs enfants et petits-enfants Ses frère, belle-sœur,

neveux et nièces.

M. Yves COUDRY,

ont la douleur de faire part du décès de

survenu à Neuilly-sur-Seine, le 21 juin 1990.

le mardi 26 juin, à 13 h 30, en l'église Saint-Pierre, 90, avenue du Roule, à Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine), où l'on réunirs.

L'inhumation aura lieu au cimetiène de Sainte-Maxime (Var), le marti 3 juillet, dans le caveau de famille.

Prière de n'apporter ni fleurs ni cou-ronnes à Nepilly

Cet avis tient lieu de faire-part. 22, boulevard Jean-Mermoz, 92200 Neuilly-sur-Scine.

- Le 17 juin 1990, à l'âge de M" Michel FONTAN,

a fini son existence.

L'incinération et la dispersion des intimité, le 20 juin, à Wattrelos.

7, rue du Maréchal-Foch, 59120 Loos.

- M. Jacques Haifon, son époux, David, Marie et Diego Halfon, ses enfants, M. et M. Jacques Cahen,

ses parents, ont la douleur de faire part du décès de

M= Dominique HALFON,

le mercredi 20 juin 1990, à Paris.

Les obsèques auront lieu le mardi 26 juin, à 8 h 30, en l'église Saint-Lam-bert, 2, rue Gerbert, Paris-15.

L'inhumation aura lieu le même jour à 10 heures, au cimetière du Montpar-nasse, Paris-14.

Fleurs blanches on dons à l'Institut Curie, 26, rue d'Ulm, 75005 Paris.

114, avenue Félix-Faure, 75015 Paris.

- On nous prie d'annoncer le décès

M™ Alfred Benjamin JENKINS, née Mulotte,

survenu le 18 juin 1990, dans sa qua-tre-vingt-deuxième année, à Saint-Lu-bin-des-Joncherets (Eure-et-Loir). De la part de sa famille et de ses

La cérémonie religiouse et l'inhums

tion ont eu lien dans l'intimité fami-liale, le 22 juin, à Saint-Lubin-des-Jon-Cet avis tient lieu de l'aire-part.

M= Jacques Boudet,
4, place du Champ-de-Mars,
33000 Bordeaux.
M. et M= Christian Mulotte,
26, rue Albérie-Pont, 69005 Lyon.
M. et M. Henri-Mulotte,

7, place Maurice-Ravel, 78310 Buc. M. Paul-Louis Girardot et M- (néo Mulotte). 40, rue des Chapelles, 92310 Sèvres.

Claudine Loubignac
 vous informe du décès de sa mère

M= Germine LOUBIGNAC

La célébration des adieux aura ficu le mardi 26 juin 1990, à 10 h 15, en l'église de la Sainte-Famille, 34, rue Danton, au Kremlin-Bicetre.

M= René Lucas M= France Lucas, M. et M= Beljanski, Leurs enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants, M. et M= Perot,

lears cousin ont la douleur de faire part du décès de

ML René LUCAS, membre de l'Académie des science officier de la Légion d'honneur, directeur honoraire de l'Ecole supérioure de physique et de chimie de la Ville de Paris,

professeur nonoraire de la faculté des sciences de Paris, décédé le 16 juin 1990, en sa quatre-vingt-douzième année, à son domicile, 46, boulevard du Port-Royal, Paris-S-.

Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité familiale, le 19 juin, au cimetière de Montrouge.

Les familles Miserey, Lavefve, Moguet et Pelleray ont la tristesse de faire part du décès de

M= Charles MISEREY, survenu dans sa quatre-vingt-huitième année, le 21 juin 1990.

Le cérémonie religiouse sera célébrée le lundi 25 juin, à 11 heures, en l'église de Saint-Cyr-l'École, Yvelines.

20 bis, rue du Général-Gourand, 92190 Meudon. 34, rue Guynemer, 75006 Paris.

- On nous prie d'approncer la mort John P. SQUIRE,

la 6 juin 1990.

De la part de son épouse et de ses 14, boulevard Bineau, 92300 Levallois-Perret.

- L'Association Les Amis de Françis Viand a le regret de faire part du décès de sa présidente d'inometur,

M= Monique VIAUD; médaille militaire, médaille de la Résistance, croix de guerre avec palme,

qui sera jucinérée au crématorium du Père-Lachaise, le lundi 25 juin, à 14 heures, et convie ses amis à venir lui rendre un dernier hommage. - M. Juan Romero et Mm.

née Claudine Weiller,
Mes Denise Martin, nés Weiller,
M. Jean-Pierre Weiller at Mes née Brigitte Penet,
Me Hugnette Weiller,
Leurs enfants et petits-enfants,
out la tristesse de faire part du décès de

Mª Léon WEILLER, née Suzagne Alkan. survenu le 17 juin 1990, dans sa qua-

Les obsèques oat en lien le 20 juin, dans l'intimité familiale, au cimetière

de Saint-Ouerl Cet avis tient lieu de faire-part.

4. Plaza de Mayo, Madrid, Espagne. 6701 W, Nancy Road, Peroria, Arizona, USA. 5, rue Gazan, 75014 Paris.

Communications diverses

 Doyenne mondiale des écoles de journalisme, l'École supérieure de jour-nalisme de Paris fête cette année ses quatre-vingt-dix ans. A cette occasion, une table ronde, ayant pour thème une table ronde, ayant pour thême a Quelle presse pour l'an 2000 », est organisée le lundi 25 juin, à Paris, 4, place Saint-Germain-des-Prés, sous la présidence de M. Jean Cazeneuve, membre de l'Institut, président d'honneur de TF 1, président du conseil d'administration, et de M. Heari Amouroux, membre de l'Institut, avec la participation de MM. Jean Miot, directers, délégné du Elegra Franch, directers, délégné du Elegra Franch. directeur délégué du Figuro, Francis Balle, membre du Conseil supérieur de l'audiovisuel, Alain-Gérard Sianna, édi-torialiste an Figuro, et Christias Ratifoulier, secrétaire de rédaction au

Les amis de Simon Doubnov orga-nisent, le lundi 25 juin, à 20 h 15 pré-cises, au Cercle amical, 52, rue René-Boulanger, Paris-10-, une table ronde aur le thème : SIMON DOUBNOY: HISTORIEN ET MILITANT JULF,

avec la participation d'historiens français, israéliens et américains. Soutenances de thèses - Université Paris-I (Panthéon-Sorbonne), le lundi 25 juin, à 9 h 30, salle C.22.04, centre Mendès-France,

M. Kim Do Hoon: « Décomposition

internationale des processus productifs

et performance industrielle. La zone

Asic-Pacifique et la Corée du Sud ».

Š

JGEN ENT

150 30000

a raus of mayenne fee AND THE REAL PROPERTY AND AND AND ADDRESS. es and mores de 7.1% as 200 Cap. Cast an Box respectiveand 3.4 %; male c'est all the role of the Carte Carte To quite migration in The readmine of the Seragewoy. (86

THE RESERVE AND PROPERTY. get are engines d'un sa la with the bause masseums ngularita. , e licensation**re des** THE RESIDENCE THE PARTY. without pet # 100 in in a company 🖍 🍂 🐐 (1) 本省

> and her products THE PRODUCT IN nige their **d'age** is at Kin jamé. 7. 15 to the 17th matufte de

M. Gilbert Rutrass & de numero dens d

the property of differences per

BUSTRIE

Artero dans in Ell Agentains. Grett Ruftriate seenbete. are to all the arrest the second was president som poster til esteracht an ecteur genetet. ta 5154 e la comptac 💏

giet a ummartan in graufe. Description 22 Lin M. Resident sen udministrateur 🌬 226 Chichronauf au bern die Catter que V Lask Es Ploch Pit president d Eif, aber. Me averses missions a & limin qui resterait fone ug mubagnis.

or or sugar 🍇 the that Human zwa * Arguna infun and the first fireman talian andress prins. raight to their fitting affine State to the same and

18 M. 188

CIAL

NANTES

e - 2 Policiagen.

40

fam.

dans les transp

A City Living Transferred A TOTAL OF THE STATE OF TARREST TO A SAME EN . PROPERTY the training the state of the s of court subbiceragues with till milita to faller tighte by

the state of the s tite in out afficie the butter of resident e gille de sage at hart titte . Seinte megt. TO SMA SE - 22 cardings 10 1 7 1 785 wife and a second second " Tree-chie

170 M

-

P 4 (人人) 山田田 河田田 村田田 and the same that Company of the second 10 AN TENES









L'enquête annuelle de l'OLAP

La hausse moyenne des loyers à Paris a été de 7,4 % en 1989

Une hausse moyenne des loyers privés de 7,4 % en un an à Paris intra muros (de 7.1 % en proche banlieue), c'est un peu moins qu'en 1988 (respectivement 7,8 % et 8,4 %), mais c'est sicore deux fois plus que l'inflation (3,6 %). De quoi inquiéter le ministre de l'économie et des finances, M. Bérégovoy, qui nonca déjà qu'un nouveau décret prolongera d'un an la limitation de hausse instaurée

Trop de loyers du parc locatif privé dans la région parisienne ontinuent de flamber. L'enquête annuelle de l'Observatoire des loyers de l'agglomération pariseme (OLAP) ne permet pas d'en douter. On peut certes penser qu'un léger ralentissement (7,4 % ca moyenne pour les loyers parisiens proprement dits, au lieu de 7,8 % l'année précédente; 7,1 % en proche banlieue contre 8,4 % en 1988) amorce un mouvement susceptible de s'amplifier au fil des nois et des années. Il reste que cette hausse moyenne est deux fois alas rapide que celle des prix de démil, et cela suffit à expliquer la volonté manifestée par M. Bérégomy de prolonger le décret de limiution (1) du 29 août 1989. On peat se demander l'effet réel d'une elle mesure, même și elle n'a joué que pendant quatre mois en 1989. L'OLAP souligne d'ailleurs « la très grande inertie » en matière de

Numéro deux d'Elf Aquitaine,

M. Gilbert Rutman, soixante-

deux ans, a décidé « pour des

raisons de convenance person-

delle », de « remettre à la dispo-

sition du président son poste de

vice-président-directeur général

de la SNEA » à compter du

1º juillet, a annoncé le groupe

El vendredi 22 juin. M. Rutman

restera administrateur du

groupe. On précisait au sein de

la direction que M. Loik Le Floch

Prigent, président d'Elf, allait

rconfier diverses missions » à

M. Rutman, qui resterait donc

Pour brutale qu'elle soit, la démission de M. Rutman d'un

poste qu'il occupait depuis treize

us, ne surprendra personne. Bras

droit des deux précédents prési-

dents d'Elf, MM. Albin Chalandon

et Michel Pecqueur, tous deux

évincés brutalement par le gouver-

sement, M. Rutman, homme du

strail entré dans le groupe en 1957,

plus technicien que politique,

dans la compagnie.

SOCIAL

certaine ignorance des termes du decret d'août ».

Un phénomène peut être relevé : la moitié de la hausse moyenne constatée (3,6 points) provient des relocations, qui touchent un cin-quième du parc. La hausse du loyer des appartements loués vides atteint 18,8 %. Ainsi le prix moyen du mètre carré, par mois, est de 63 francs au le janvier 1990 sur l'ensemble du parc (contre 59 francs un an plus tôt), mais pour les seuls appartements lonés vides, il atteint 80 francs, contre 67 francs au début de 1989. En proche banlieue, le phénomène est du même ordre, avec une hausse de 18,2 % pour les relocations, qui touchent une fraction du parc à peine plus importante (21 %). Le prix du mêtre carré est cependant plus faible, étant passé en un an de 52 à 61 francs.

Les renouvellements de banx

Autre facteur de hausse, les renouvellements de baux, avec rajustement sur le prix du marché des loyers e manifestement sous-évalués ». La hausse moyenne a été de 9,4 % à Paris (8,6 % en proche banlieue) : elle touche encore un cinquième du parc, et intervient pour 2 points (1,7 point en ban-lieue) dans la bausse moyenne générale. Encore note-t-on un ralentissement puisqu'en 1988, cette hausse était à Paris de 11,3 %

et en proche banlieue de 11,7 %. Le fait que presque la moitié du

incarnait la continuité vis-à-vis de

l'état-major, notamment le corps

des mines, et a faisait tourner la

boutique » au jour le jour depuis

plusieurs années. Il avait mal sup-

porté le parachutage il y a un an d'un nouveau président, beaucoup plus jeune et fermement décidé à

reprendre en main toutes les rênes

du groupe. Il avait d'ailleurs,

assure anjourd'hui un porte-parole du groupe, remis aussitôt son poste

à la disposition de M. Le Floch,

qui l'avait prié de le conserver au

Position

difficile

devenue de mois en mois plus dif-

ficile au fil des modifications

d'état-major décidées par le nou-

veau président. La nomination

en novembre 1989 de M. André Tarallo à la direction générale de la

branche hydrocarbures, regroupant

toutes les activités amont et aval

du groupe dans le pétrole et le gaz,

privait M. Rutman de l'essentiel de

ses fonctions opérationnelles

Vice-président-directeur général depuis treize ans

M. Gilbert Rutman quitte son poste

de numéro deux d'Elf Aquitaine

parc (47,7 % à Paris et 49,2 % en banlieue) ne connaisse que la hausse due à l'évolution de l'indice trimestriel du coût de la construction (environ 2.5 %) as change rien à l'affaire : la fièvre spéculative dont témoigne le prix de vente des appartements anciens (15 % à 20 % par an) accompagne l'envolée du prix des loyers des apparte-ments vides, sans qu'on puisse y déceler vraiment une relation de cause à effet, puisque de plus en plus on achète dans l'agglomération parisienne pour se loger et non pour louer, ce qui amenuise l'impact de la recherche d'une ren-tabilisation du capital investi.

L'amélioration

En revanche, la transformation de la composition socioprofessionnelle des ménages parisiens, qui est une évolution à long terme, montre l'attirance pour la capitale de couches de population de plus en plus fortunées : de 1962 à 1982, la capitale a perdu 49,8 % de commercants et artisans, 44,8 % d'ouvriers, 28,2 % de personnels de service, 12,5 % d'employés, tandis que le nombre des membres de professions libérales et des cadres supérieurs augmentait de 40,6 %, et que celui des inactifs (retraités, étudiants) progressait de 32,2 % (2)...

De plus, le parc des logements parisiens s'améliore au fil du temos, et cela se traduit par une hausse du prix de vente ou du loyer... Rien d'étonnant donc si l'étude de l'OLAP montre une «hausse moyenne assez vigou-reuse» (+ 9,5 %) dans la zone la plus chère de Paris (3, 4, 5, 6, 7, 8. 16 nord et 17 opest arrondissements), due essentiellement aux renouvellements de baux. De la même façon, l'OLAP observe « une tendance à la housse plus forte sur les grands logements anciens de bonne qualité et bien situés ».

Ce qui est le plus inquiétant, c'est la progression rapide des loyers des logements vides (un logement sur cinq chaque année), lesquels tirent les prix vers le haut et fabriquent autour d'eux des loyers qui seront toujours . mani festement sous-evalues ». Tendance spéculative, goût des cadres supérieurs pour la capitale, méconnaissance d'une réglementation d'antant plus délicate à appliquer qu'elle s'est voulue équitable... on ne voit pas, dans un tel environnement, ce qui pourrait, dans l'immédiat, permettre de maîtriser une progression tont à fait excessive

JOSÉE DOYÈRE

(1) Ce décret limite la hausse des loyers des logements vacants ou venant à renouvellement (stuf travaux et sous-éva-luation manifeste non encore redressée, dans quelques cas precis) a la progression de l'indice trimestriel da coût de la truction de l'INSEE.

(2) Ces chiffres sont empruntés à une étude de M. André Massot, de l'institut d'aménagement et d'urbanisme de la région d'Île-de-France (LAURIF) réalisée

pour la Chambre interdépartementale notaires de Paris en décembre 1989.

Numéro un de la filière bois

M. Pinault ne veut pas lancer une OPA sur la CFAO

« Pour l'instant, dans l'état actuel du marché, nous n'envisageons pas d'augmenter notre participation dans la CFAO»: M. François Pinault, PDG de Pinault SA a tenté, vendredi 22 juin, de dissiper les rumeurs récurrentes concernant une éventuelle action boursière de son groupe sur la Compagnie française d'Afrique occidentale. Le numéro un de la filière bois, qui a mis sur la table 3 milliards de francs pour porter à 33,13 % sa participation dans la vénérable société de négoce, veut consacrer sa trésorerie abondante - 2,5 milliards de francs après encaissement de 1,3 milliard provenant de la cession de Chapelle-Darblay au sion de Pinault SA, notamment de ses activités de distribution. C'est ce qu'il a affirmé devant les actionnaires de son groupe, avant de se livrer, quelques heures plus tard, au même démenti catégorique devant ceux de la CFAO.

M. Pinault, qui a pris la présidence de la CFAO en avril après la démission de M. Paul Paoli, est occupé dans l'immédiat à restructurer cette société de commerce

dont les résultats de 1989 ne sont guère fringants. Le prestigieux siège de la CFAO - immeuble de 14 000 mètres carrés dans le seizième arrondissement de Paris va être vendu aux enchères. Et M. Pinault n'a pas fait mystère de son intention de céder la filiale Transcap (activités de transport routier) pour recentrer la société de négoce sur la distribution électrique, tout en conservant les activités africaines de la CFAO, « un des sonds de commerce du groupe »,

L'élagage en cours devrait considérablement renforcer les liquidités de la société de commerce actuellement de 2 milliards de francs. Et lui permettre de trouver un nouveau pôle de développe ment. Des acquisitions sont à prévoir. « Plusieurs dossiers sont à l'étude », a indiqué M. Pinault.

Alliance américano-suisse

Philip Morris rachète Jacobs Suchard

Les dirigeants de Philip Morris et Jacobs Suchard ont confirmé le vendredi 22 juin qu'ils étaient par-venus à un accord « visant à réaliser un important rapprochement en Suisse, qui donne naissance à une des plus grandes sociétés du secteur du café et de la chocolaterie confiserie .. Cette opération, mise au point par Rothschild & Cie France et Rothschild Bank AG, Suisse doit se dérouler en deux temps.

Première étape : Colima Holdings qui appartient à M. Klaus Jacobs, PDG de Jacobs Suchard et possède un bloc stratégique de 49 % de la société suisse est racheté par Philip Morris. Cette acquisition qui donne au groupe américain le contrôle de Jacobs Suchard lui coûtera 3,8 milliards de dollars (21,6 milliards de francs). Dans un second temps, et afin d'obtenir la majorité du capi-tal de la société suisse, Philip Morris a décidé de procéder à une OPA dont les conditions seront détaillées au plus tard le 10 juillet pro-

D RECTIFICATIF: Dans le Monde du 22 juin, une erreur de transmission nous a fait indiquer que Philip Morris commercialisait 300 milliards de paquets de Mari-boro. Ea réalité, il s'agit seulement de 300 milliards de cigarettes de cette martiue.

A une semaine de l'Union économique et monétaire

Les Allemands de l'Est ne montrent aucun signe de fébrilité

Les 1- et 2 juillet, les Allemands de l'Est pourront exiger le versement immédiat de 2000 marks (6800 francs) en liquide après avoir converti leurs économies en deutschemarks. Pour l'instant, selon M. Johann Gaddum, responsable de la Bundesbank pour l'Est, très peu d'entre eux ont demandé à bénéficier de cette facilité.

correspondence

M. Gaddum qui continue de siéger au directoire de la Bundesbank à Francfort en plus de ses nouvelles fonctions en tant que coor-donnateur de l'Institut d'émission à Berlin-Est, a déjà un instrumen de mesure pour anticiper les réac-tions des Allemands de l'Est après l'entrée en vigueur de l'Union économique et monétaire avec la RFA.

En effet, pour éviter toute spécu-lation, seul l'argent est-allemand déposé sur des comptes bancaires sera échangé à compter du 1º juil-let, qui tombe un dimanche. Les billet, d'UEE un dimanche les billets de l'Est seront démonétisés et resteront sans valeur, ce oui n'est pas le cas pour les pièces. Pour pouvoir prétendre au versement de 2 000 deutschemarks, les Allemands de l'Est devront donc fourair un «reçu» qui leur est remis une fois rempli le formulaire de conversion et bien sur, après que les fonds correspondants ont été bloqués sur un compte.

« Un passage psychologique »

Selon le traité sur l'union monétaire, chaque Allemand de l'Est peut convertir 4 000 marks-est au cours de un pour un. Cette somme est portée à 6000 marks pour les plus de soixante ans et réduite à 2000 marks pour les moins de quatorze ans. Au-delà, la conversion s'effectuera au taux de deux pour un

Or, selon M. Gaddum, environ un quart de la population s'est déjà acquitté de ces formalités puisque les formulaires sont distribués depuis deux semaines dans les banques et bureaux de postes de la RDA: « Dans la majorité des cas, les gens n'ont pas voulu qu'on leur signe un reçu pour la somme maxi-male de 2000 marks car ils trouvaient que cela faisait trop d'argent en liquide...»

Cette question des 2 000 marks a ongtemps constitué un véritable casse-tête pour la Bundesbank car si sculement la moitié des 16 mil-lions d'habitants de la RDA devait

16 milliards de marks que la Bundesbank devrait distribuer en quarente-huit heures!

Pour parer à toute éventualité, seul responsable de la politique monétaire à l'Est comme à l'Ouest à compter du le juillet, a imprimé 25 milliards de deutschemarks en majorité des coupures de 100 marks - dont l'acheminement dans ses quinze succursales en RDA s'achève,

Mais pour l'instant, rien dans l'attitude des Allemands de l'Est ne semble annoncer une consomma tion outrancière. La perspective d'une flambée des prix en RDA et surtout d'un chômage élevé explique la prudence de la population. D'ailleurs, souligne M. Gaddum, l'attrait pour tout ce qui vient de l'Ouest est « un passage psychologi-que ». Il n'y a pas de raison que l'économie est-allemande ne réussisse pas à commercialiser ses pro-pres marques puisqu'elle produit depuis longtemps des biens de consommation pour la RFA. «Le problème n'est pas en soi de consommer (...) mais de produire avec efficacité ce que l'on va consommer. Dans ce cas-là, on a le CHRISTINE HOLZBAUER-MADISON

La RDA bloque la vente de son industrie électrique à la RFA

Le Parlement est-allemand a, vendredi 22 juin, bloqué jusqu'à sa prochaine session, jeudi prochain, la vente à des intérêts ouest-allemands de toute activité de production et de distribution d'électricité en Allemagne de l'Est.

La révélation par la Frankfurter Rundschau que l'Etat est-allemand s'apprétait à céder pour 10 mil-liards de marks (34 milliards de francs) l'intégralité de cette branche avait provoqué une viclente réaction du groupe parlementaire social-démocrate, non consulté dans l'affaire,

La vente de l'industrie électrique est-allemande aux firmes RWE, Bayernwerke et Preussen Elektra (groupe VEBA) aurait constitué de très loin la plus grosse opération de privatisation en RDA, à ce jour. Le ministre de l'environnement et de l'énergie, M. Karl-Hermann Steinberg, a confirmé que des négociations étaient en cours sur la vente « d'une partie » de l'industrie électrique du pays. - (AFP.)

L'action Ibusz s'apprécie de 50 %

Près de mille personnes, parmi lesquelles les dirigeants de la plupart des places financières européennes, ont assisté, jeudi 21 juin, à l'inauguration de la Bourse de Budapest, Pour donner plus d'ampleur à cette manifestation symbolique de réouverture d'un marché des capitaux à l'Est après quarantedeux ans d'interruption, ce jeudi a été aussi celui de la première cotation d'une firme privatisée : l'agence de voyages (busz. L'ac-tion s'est appréciée de 50 %.

BUDAPEST

de notre envoyé spécial Dès 10 h 30, des centaines de visi-

teurs et des dizaines de photographes s'engouffraient dans l'international Trade Center de Budapest. Ils tentaient d'accéder au premier étage de cet immeuble moderne pour gagner la petite pièce qu'occupe provisoire-ment la Bourse depuis plusieurs mois (le Monde du 22 juin) avant d'assister aux discours officielsau heures plus tard. A l'intérieur, l'attention était fixée sur Ibusz, occul-tant la dizaine d'autres valeurs égale-ment négociées. Vendue à 4 900 forints (490 francs) quelques jours auparavant, cette nouvelle valeur atteignait rapidement les 6 800 forints et culminait un moment à 8000 forints (800 francs). Elle revenait en fin de séance à 7350 forints (735 francs). Toutefois cette flambée s'est effectuée avec peu de titres, les ordres, tant à l'achat qu'à la vente, dépassaient rarement les dix actions.

Au même moment, à Vienne, et

plus discrètement, la valeur effectuait le même parcours, l'améliorant même passant de 893 schillings à 1 405 schillings (700 francs) dans un marché beaucoup plus actif. Et pour cause : la majeure partie des titres émis lors de la privatisation d'Ibusz a été proposée aux étrangers via l'Au-triche. Sur les 480 000 actions mises en vente (soit 30 % du capital), la part hongroise n'a pas dépassé les 150000, dont 40000 cédées à crédit aux salariés de l'agence de voyage. Les 330 000 restantes ont été vendues hors des frontières. Mais leur affectation finale a toutefois soulevé la grogne d'investisseurs internationaux s'interrogeant sur le mode de répartition retenu par les banques autrichiennes. Une répartition d'au-tant plus difficile à effectuer que la valeur proposée en laible quantité a été sursouscrite vingt-trois fois. Elle a té demandée au moment de son été demandée au moment de son sion par 6635 Hongrois et plus de 20000 étrangers.

DOMINIQUE GALLOIS

D RECTIFICATIF: la grande moisson des Champs-Elysées. -Contrairement à ce que nous avons écrit dans nos premières éditions du 23 juin à propos de la grande moisson des Champs-Elysées du 24 juin, la Mairie de Paris confirme qu'elle apportera à la manifestation des jeunes agricul-teurs une aide en nature et en soutien logistique d'un montant de 750 000 F. Quant au ministère de l'agriculture, il n'a pas retiré sa participation, car il ne l'avait jamais donnée. C'est dimanche soir à 20 heures, et non samedi comme indiqué par erreur, que les trois moissonneuses-batteuses descendront les Champs-Elvsées.

Fin du conflit dans les transports en commun de Nantes

NANTES

de notre correspondant

Les syndicars CGT et CFDT des 060 salariés de la SEMITAN Société d'économie mixte des

Cinq cents suppressions d'emisis à la Société métallurgique de Armandie, selon M. Mexandeau. M. Louis Mexandeau, député Scialiste du Calvados, et les élus ncialistes de la région ont affirmé dus un communiqué publié ven-dredi 22 juin que le plan de supresions d'emplois qui doit être renoncé lundi par la Société métalargique de Normandie (SMN) de Mondeville (Calvados) concernera dag cents des quelque 1 700 salamasse salariale « ne représente lis que 250 millions de francs sur l'5 milliard de chiffre d'affaires » critique le recours au travail pomire, qui « affaiblit la comtransports en commun de l'agglomération nantaise) ont décidé vendredi 22 juin d'appeler à la reprise du travail et de mettre fin à leur grève lancée le 6 juin. Le trafic des autobus et tramways a repris par-

Conflit transmanche : M. Delebarre va nommer un médiateur. — M. Michel Delebarre, ministre des transports, a annoncé vendredi 22 juin son intention de nommer un médiateur chargé de trouver une solution au conflit en cours depuis le 28 mai sur le navire transmanche Fiesta, à Calais. Mis en chômage technique, l'équipage proteste contre le nouvel aménagement des horaires (48 heures de présence à bord pour 24 heures de repos, au lieu de 24 heures de présence à bord pour 48 heures de repos). En signe de solidarité, la CGT et la CFDT de Sealink bloquent depuis cinq jours le port de

tiellement dans l'après-midi, mais le retour à la normale ne devrait pas intervenir avant lundi dans l'agglomération nantaise (500 000 habitants). Les grévistes n'ont pas pu aboutir à un accord avec la

Au cours de plusieurs séances de négociation, la direction avait proposé un effort de 4 millions de francs au titre des conditions de travail, notamment pour financer l'embauche de vingt-quatre conducteurs, et de 2 millions au titre des salaires (sous forme d'une prime d'assiduité de 1 200 francs par an et d'une anticipation sur les augmentations à venir).

Les grévistes ne voulaient pas céder sur les salaires. Il y a quelques jours, M. Jean-Marc Ayrault, maire socialiste de Nantes et président du Syndicat intercommunal, avait frappé du poing sur la table, prenant à témoin les contribuables.

en fin de semaine, annoncant la

reprise, côté Seine, de la

consommation des ménages

(+1,7 %), qui avait décroché

en avril, côté Hudson, des com-

mandes de biens durables

(+3,9 %) en chute libre pour avril

Apparemment, donc, c'est

confirmé, le ralentissement de la

croissance sera moins doulou-

reux que prévu. Et dans la mesure où, en haut lieu, l'on s'ef-

force d'atténuer la fâcheuse

impression causée par la petite

phrase assassine sur «l'argent

gagné en dormant», le moral

revient du même coup à la

Bourse. Ces apaisements augu-

rent-ils d'une reprise d'été? Les professionnals hésitaient encore

week-end. Mais des rumeurs cir-

culaient, affirmant que les cou-

rants d'achats en provenance de

l'étranger, ténus ces derniers

temps, se seraient un peu étof-

fés. Pour le moins, le bout du

tunnel n'est peut-être pas très

L'événement de la semaine a

été la baisse de l'action Michelin

(-12,8 %) avec d'assez impor-

tants échanges. Bibendum se

retrouve ainsi à 36,5 % en des-

sous de son niveau de la fin de

1989. Les analystes, dit-on, ont révisé à la baisse leur estimation

de résultats pour 1990 de 2 mil-

liards de francs à 1,5 milliard,

voire à 1,3 milliard. De plus, les

syndicats s'attendent à la sup-

pression de 2 500 emplois. La

maire socialiste de Clermont-Fer-

rand avait confirmé en sortant de

ANDRÉ DESSOT

22-6-90

4 206 2 702

LES PLUS FORTES VARIATIONS

DE COURS HEBDOMADAIRES (RM)

Hause

13,8

+ 4.6 Auril, Entrep. + 4.5 UFB Located ... + 4.5 SPIE Betignel. ... + 4.4 Buil Equipem. ... + 4.4 Sespictust

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

-7,6 -7,2

Cours Cours 15-8-90 22-6-90

348 643 457 333 072 977

Unilever Vickers

\$3 250 \$3 900

· Cus pièces d'or no sont cotées qu'à le sée

VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT

TRAITÉES AU RM (*)

Nbre de

868 140 1 039 639

706 603

557 T74 588 174

 Saint-Gobain
 542 511
 301 216 064

 Air Liquide
 371 079
 280 101 142

 Michelin B
 2 167 857
 252 182 042

 Lafarge-Coppée
 527 568
 244 053 587

 LYMH Moël-H
 50 780
 224 749 617

(*) Du vendredi 15 juin 1990 an jeudi 21 juin 1990 inches.

511 219 420 261 179 3 443 199 391 517 583 545 919 351 721 236

Peugeot SA 511 Z19
Total Certif 3 443 199
Total Certif 345 919
545 919

Diff.

115,70 - 4,30 172,50 - 4

Matignon. Indiscrétion?

Produits chimiques

se prononcer à la veille du

(-4,2 %).

La sortie du tunnel?

Après trois INDICE CAC 40 semaines de temps plus ou moins gris, le ciel s'est un peu dégagé à la Bourse de Paris, où la hausse a

repris droit de cité. Mais ce renversement de tendance n'était pas évident au départ. Dès lundi, une nouvelle et forte

secousse (-1,17 %) renvoyait la Bourse de Paris à la case départ. Le soir, il ne restait plus rien, si ca n'est un soupçon, du maigre reliquat des gains acquis depuis le début de l'année. Le marché allait-il retomber plus bas encore? Mardi, la journée commençait très mal (-0,79 %). Progressivement, toutefois, le terrain perdu était regagné, et même au-delà. A la clôture, une petite hausse de 0,59 % succédait au recul initial. Mercredi, la Bourse remettait cela, mais dans le désordre, avec un modeste gain au démarrage (+0,12 %), un peu d'effritement ensuite (-0,05 %) et une remontée après (+0,41 %). Elle ne devait finalement conserver ce jour-là qu'un modeste gain de 0,18 %.

Jeudi soir, pour la dernière séance du mois boursier, l'on crut un court instant la hausse bien reccrochée (+0.56 %) Las i Elle s'effilocha et, à la clôture, il n'en restait que quelques frac-tions (+0,22 %). Vendredi, cependant, premier jour des cotations à fin juillet, le mouvement se réamorça soudainement à l'ouverture (+1,19 %) et en fin de séance, l'indice CAC-40 enregistrait une avance de 1,18 %.

Bref, d'une semaine à l'autre, les valeurs françaises se sont réappréciées d'environ 1 %.

inutile de le préciser : personne, il y a quelques jours, n'y aurait cru. La morosité avait envahi le Palais et, pour la seconde fois de suite, la liquidation s'annoncait perdante, et même bien perdante, avec plus de 6 % de baisse d'un mois sur l'autre. La brutale rechute de Wall Street lundi n'était du reste pas étrangère à la dépression de la communauté boursière et de

Une fois n'est pas couturne : la Banque de France a tenu un rôle important dans l'amélioration du climat sous les colonnes. Si un très sérieux doute existait sur les chances de voir la conjoncture. plutôt molle, se raffermir un peu, l'institut d'émission l'a levé. Dans sa dernière analyse, ses experts ne se sont pas seulement bornés à confirmer que «le demande s'est renforcée », surtout celle en provenance de 'étranger. Ils ont écarté l'hypothèse d'un ralentissement marqué de la croissance durant la seconde partie de l'année.

La Banque de France fait autorité et son diagnostic, ayant été établi après les prévisions déjà plus optimistes du BIPE (Bureau d'informations et de prévisions économiques), du COE (Centre d'observation économique), de l'OFCE (Observatoire français de conjoncture économique), du REXECO (Centre de recherches pour l'expansion de l'économie) et autre AFDE (économistes d'entreprise), il a non seulement rassuré la place, mais fait passer la pilule du commerce extérieur,

aggravé pour mai avec un déficit de 5,7 milliards de francs (contre 4,4 milliards pour avril). Sans sourciller, la communauté l'a mise sur le compte du fait accompli. « Prévisible, entendaitt-on sous les lambris. On a moins vendu d'Airbus à cause des grèves chez British Aerospace. >

Cet espoir d'une croissance,

certes relentie mais améliorée, s'est renforcé avec les nouvelles venues des Etats-Unis, Là-bas aussi, la situation n'est pas jugée très brillante. Les experts du département du commerce américain ont refait leurs calculs. Et il en est ressorti que pour le premier trimestre le PNB avait grimpé de 1,9 %, soit plus vite que la première estimation na l'avait laissé croira (+1,3 %); que l'inflation, aussi, avait été moins forte pendant cette période (6,4 % sur une base annuelle au lieu de 6,7 %); qu'enfin, la pro-gression des bénéfices indus-triels s'était moins ralentie que la vieille calculette l'avait dit (+ 1,1 % au lieu de 0,7 %).

Au-delà de ces chiffres, c'est aussi la réaction de Wall Street, qui est apparue rassurante. La grande Bourse new-yorkaise samble ne s'être pas trop mai remise de sa superbe bûche du lundi 18 juin. Mieux l Elle a refranchi, certes de justesse, mais refranchi tout de même, la barre des 2 900 points. Et quand son état de santé s'améliore, les autres places financières, par contrecoup, se sentent tout de

Pour faire bonne mesure, deux autres nouvelles, de caractère conjoncturel aussi, sont tombées

22-6-90

Diff

- 22 - 20 - 30 - 3 - 20 - 5 - 29

Diff.

+ 0,05 - 0,20 +inch. + 0,07 + 0,22

+ 0.50 + 0.60 - 0.16

BASF.

Norsk Hydro

Air Liquide Labo R. Bellen ..

Total (Fee Petr.)

Canal + ____ M., Pro Salsigne ACCOR ____ J. Lefebvre Eac.

· Plice techniques (20 fr.)

o Secretain Elitabe o Demi-apurerala . Pláce do 20 delima

Banques, assurances

Hénin (La).

Société générale Suez (C* fin.)... UAP

NEW-YORK

Mauvaise semaine à Wall Street

NOICE DOW JONES semaine par de fortes baisses en raison des inquiétudes sur les résultats des entreprises et du pessimisme sur un assouplisse-

ment de la politique monétaire de la Réserve fédérale américaine (Fed), Wall Street a ensuite fluctué en hausse modérée pour rechuter fortement vendredi de 44,55 points (1,5 %) sous le poids d'une vague de dégagements déclenchée par les programmes informatiques. L'indice Dow Jones des valeurs indus-trielles a terminé ces cinq séances à 2 857,18 en baisse de 78,71 points (- 2.7 %) par rapport à la clôture de vendredi dernier. Il annulait ainsi toute la progression enregis-trée la semaine précédente au cours de laquelle le Dow Jones avait inscrit le 15 juin un nouveau record historique (2 935,19

Les taux d'intérêt ont entamé un mouvement de hausse dès lundi, maigré les récentes statistiques éco-nomiques confirmant le ralentissement de l'économie américaine. les résultats du second trimestre des compagnies américaines, qui commençeront à être publiés au début juillet, soient dans l'ensemble plutôt mauvais Le marché a également réagi négativement au rapport de la Fed indiquant la poursuite d'une croissance ralentie

mais sans risque de récession. Les Ayant débuté la analystes en out alors déduit que l'autorité monétaire américaine ne modifiera pas sa politique restrictive du crédit, même si l'inflation a légèrement baissé au premier tri-mestre (6,4 % contre 6,7 %). Alors que les achats intermittents par les grandes institutions financières, désireuses de regarnir leurs portefeuilles pour la présentation de leurs rapports du second trimestre, sontenaient modérément les valeurs depuis mardi, une vague de dégagements a brutalement renversé la tendance pen avant la clôture vendredi.

Indice Dow Jones du 22 juin : 2 857,18 (contre 2 935,89).

Сош 22-0
65 I 42 3 57 I 23 I 38 I 41 47 44 I 31 58 3 62 64 I 56 7 155 3 19 I 36 7

TOKYO

Accélération de la baisse

INDICE NIKKE

La Bourse de Tokyo a terminé la semaine en forte baisse au sein d'un marché très peu soutenu, l'indice Nikkei cédant un total de 843,83 yens soit. 2.6 % depuis

vendredi dernier pour terminer à 31 694,57 yens. La semaine précédente, il s'était déprécié de 1,4 %. Les conséquences de l'Union économique et monétaire entre les deux Allemagnes, l'ouverture du congrès du PC soviétique en juillet et une possible hausse des taux d'intérêt locaux à court terme ont inquiété le marché laissant les investisseurs en retrait. Le volume moyen des transactions quotidiennes s'est fortement contracté à 365,9 millions de titres contre 435,7 millions de titres échangés précédemment, Seion les opérateurs, les fluctuations des taux de change et d'intérêt ont désorienté tout au long de la semaine les investisseurs qui ne savent où pla-'cer leur argent et sont restés, dans le doute, sur leur position.

Après avoir perdu 161,60 yens lundi, le Nikkei a plongé de 336,42 yens mardi après l'annonce de la croissance de 13,2 % de la masse monétaire en mars. « Personne ne veut opérer de transactions », indiquait alors un expert. La seule hausse de la semaine est intervenue mercredi quand le Nikkei a gagnė 47,38 yens. Jeudi, l'indicateur est resté pratiquement inchangé, enregistrant une baisse marginale de 0,49 yen . Vendredi, le Nikkei a cédé 392,70 yens. Les cours ont chuté dans pratiquement tous les secteurs de l'industrie. Indices du 22 juin : Nikkei 31 694,57 (contre 32 538), Topix 2 341.06 (contre 2 356.52) .

	Cours 15 juio	Cours 22 juin
Akai Bridgestone Canon Fuji Bank Honda Motors Matsushita Electric Mitsubishi Heavy Sony Corp. Toyota Motors	1 120 1 520 1 780 2 660 1 750 2 170 1 070 8 510 2 550	1 020 1 490 1 790 2 660 1 740 2 090 1 000 8 570 2 560

LONDRES

-0.57%Sans relief

La Bourse de Londres a été saisie La Bourse de Londres a été saisie d'immobilisme, une fois retombée l'excitation qu'avait provoqué la semaine précédente l'espoir d'une: entrée rapide de la livre dans le système monétaire européen (SME). L'indice Footsie des cent grandes valeurs a terminé en baisse de 13,8 points (-0,57%) par rapport au vendredi précédent, à 2378,5, un recul largement attribuable à sa baisse de 21 points lundi. Les valeurs ont été déprimées par une série d'indicateurs économiques décevants, à commencer par l'infladécevants, à commencer par l'infla-tion de 9,7 % annoncée le vendredi précédent, qui a été suivie d'un déficit budgétaire massif en mai et d'une accéderation de la progression des crédits tennesiere les crédits bancaire

des credits pancaires.

La réduction à 1,32 milliard de livres du déficit des paiements courants en mai, annoncée vendredi, n'a pas eu d'effet sur le marché des ritres.
Indices & FT & du 22 juin: 100
valeurs, 2 378,5 (contre 2 392,3):
30 valeurs 1 913,0 (contre 1 925,9)
Fonds d'Etat 80,39 (contre 79, 76);
Mines d'or 171,0 (contre 167,9).

	Cours 15 juin	Cours 22 juin
Bowater BP Charter Courtaulds De Beers Glaxo GUS ICI Reuters	545 325 460 350 N.C. 827 13,50 12,37 12,90	527 324 467 362 N.C. 807 13,50 11,87

688 243

460 688 233

FRANCFORT # Reprise + 4,5 %

Après une longue pause due à la position attentiste des investisseurs, le marché boursier ouest-allemand a retrouvé un nouvel élan. Il s'est apprécié de 4,5 % après une baisse de 1,5 % la semaine précédente. L'actualité politique qui a été riche (règlement du problème de la propriète en RDA, large majorité en laveur du traité d'Etat entre les deux Allemagnes et l'organisation d'élections panallemandes) est venue donner un coup de pouce venue donner un coup de pouce supplémentaire au marché. De ce fait, la clientèle étrangère a rerronvé son optimisme et de nombreux achats en provenance des Etats-Unis, du Japon et de Grande-Bre-tagne ont été enregistrés. Le volume des transactions sur les huit places boursières ouest-allemandes a été boursières ouest-allemandes a été important, atteignant 43,44 milliards de DM, contre 31,1 milliards la semaine précédente, qui comptait un jour ouvrable de moins. Parmi les secteurs les mieux orientés viennent en tête les automobiles, et les grands magasins. Le marché obligataire quant à lui est enfin sorti de sa phase léthargique.

1 872,92 points (contre 1792,26), Commerzbank: 2 286,2 points (contre 2187,7).

	Cours 15 juin	Cour 22 jui
AEG	278	288,50
BASFBayer	288 292,50	291,30 283
Commerzbank	269,40	277,30
Deutschebank Hoechst	761,50 265,10	788,50 268,56
Kerstedt	642	684
Mannesman	336	353,50
Siemens	706,50	741,60
Volkswagen	591.50	617

3

Valeurs diverses

22-6-90	Diff.
1.034	+ 40
4	+ 34
	77
	1
7	- 80
	+ 8
	7 9
	+ 3
	+ 17
	- 0,80
	- 51
	- 3,80
875	+ 15,50
338,50	- 51
648	- 6
1 458	- 171
189	- 210
5 420	inch.
	+ 21.50
	+ 6
	+ 7
1 035	+ 15
	i 031 785 2 303 660 586 1 375 608 2 667 103 1 320 45,80 875 338,50 648 1 458 1 458 1 89 5 420 569 310

(1) Coupon de 15,50 F.
 (2) Coupon de 30 F.
 (3) Coupon de 14,50 F.

Pétroles

	23-6-90	Diff.
BP-France	139,90	+ 5,80
ELF-Aquitaine	680	+ 18
Esso	785	+ 76
Primagaz	747	- 2
Raffinage (Fr.de)	200	+ 2
Soggrap	448	+ 8
Total (1)	682	+ 28
Exxon	274	+ 0,40
Petrofina	1 935	- 30
Royal Dutch	424,10	- 5,90

(1) Coupon de 20 F.

Bâtiment, travaux publics

	22-6-90	Diff.
Auxil, d'entr	1 038	- 98
Bouygues	648	- 5
Ciments français	1 705	- 94
Dumez	601	- 15
GTM	1 646	- 6
Immob. Phénix	127,30	+ 0.30
J. Lefebyre	1057	+ 49
Lofarge	466	- 3
Poliet et Chausson	620	- 6
SGE-SB	242.50	- 8

Ranques, assurances

	22-6-90	Diff.
AGF	1 070	- 22
Bail Equipement		- 13.50
Bancaire (C*)		+ 6
Cetelem		+ 2
CCF		- 3,90
CFF	1 282	- 29
CFI	495	- 7
Chargeurs	1 028	-
CPR		- 22
Eurafrance	2 035	- 20
GAN	2 030	~ 30
Hénin (La)	685	- 3
Locafrance	480	~ 20
Locindus	843	~ 5
Midi		~ 29
Midland Bank		- 4
OFP	1 900	+ 60
Paribas		1 11
Prétabail		+ 32
	1 026	- 2
		- 16
Société générale	556	
Sucz (C* lin.)	438	- 210
UAP	619	+ 7
JCB	232	- 9

Matériel électrique

	22-6-90	Diff.
CGE	629	- 1
CSEE (ex-Signaux)	378	_ i
Générale des caux	1 2717	+ 35 0
(BM (1)	672	- 17
	1 376	+ 54
Intertechnique	1	
ITT	333	- 5,20
Labinal	1 001	- 2
Legrand (2)	4 495	+ 64
Lyon. des eaux (1)	697	+ 5,25
Matra	372,70	- 18.10
Merlin-Gerin	6 030	inch.
Moulinex	109.60	~ 9.40
Radiotechnique	685	- 6
Schlumberger	332.20	+ 4.30
SEB	1 340	+ 34
Sextant-Avionique	685	4 7
	3 513	1 120
Siemens	2312	+ 129
Thomson-CSF	121	~ 1,50

Métallurgie construction mécanique

	22-6-90	Diff.	Valeurs à re	renu fix
lspi vious Dasstult-B le Dietrich scom ver-Lille tarine Wendel enhoët eugeot SA agem trafor saleo allouree	511 525 1 900 1 700 350,20 415 615 819 1 560 1 331 558 310	- 9 - 18 - 15 - 6 - 55,20 - 10 - 3 - 4 + 10 + 2 - 35 - 2,80	PME 10,6 % 1976 8,80 % 1977 10 % 1978 9,80 % 1978 9 % 1979 10,80 % 1979 CNE 3 % CNB bq. 5 000 F CNB Paribus 5 000 F CNB Suez S 000 F CNI 5 000 F	22-6-90 600 119,80 100,40 99 98,50 101,50 3685 99,66 100 100,20 99,66

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 15 juin 1990 Nombre de contrats : 48 298.

COURS	ÉCHÉANCES				
COORS	Juin 90	Sept. 90	Déc. 90	Mars 91	
Premier	-	-	-	_	
+ hant	(01,74	101,82	101,82	-	
+ bas	101,48	101,56	101,66	-	
Dernier	101,70	101,78	101,82	-	
Compensation	101,76	101,78	101,82	101,82	

LE VOLU	ME DES T	RANSAC	TIONS (en	milliers d	e francs)
	18 juin	19 juin	20 juin	21 juin	22 juin
RM	1 959 068	2 506 949	2 702 499	3 315 197	~
R. et obl. Actions	9 080 020 158 152	4 621 764 210 792	5 271 919 327 087	4 581 593 292 498	-
Total	11 197 240	7 339 505	8 301 505	8 189 288	
INDICE	S QUOTID	ENS (INS	EE base 100), 29 déceml	ire 1989)
Françaises . Étrangères .	97,2 94,5	97,3 93,4	97,2 94,1	97 5 94	-

CITATISCI	, 1	7413		73,7		74,1	•	74		_
	S	OCIÉT	É D	ES BO	UR	SES FI	198	CAISE	S	
Indice gén.	1								1	542,7
		Che	ise i	1000. 3	1 để	cembre	198	7)		

Ų;

The second second er ter tab Labor - The second second of the trapped er fraue ferreit. 3 10 10 Mg 400 · Settle Service States the Ball - TET 545

C 272-275 2

THE STATE OF

ARCHE INTERNATION

r " 1. 4: 4

5 19 m

The state of the s

" " " " "

Links had to

A SHOULD SEE STAN

Control of Star

11. 11. 4.1 4.2 2. 4.40

A WAR

THE WALLSON

La Luteffer

1175 184

ni Mina

11 -1 2 F. A.

. yw

A STATE OF THE PARTY OF

TERES PREMIERES

Sameral Table 12 小子 被压缩 1 mountain block. the state page 188 ** ****** **30** 2 35, 1k + 184 🖝 Charles and " de Ga STATE OF BUILD THE VESTI Witch, Carried

1 to E < [14 12 t] cores up · 化管 10 200 The that E SEE & LIME

44 .. . 177 - MR 177.10 A LINEAR 353 a 14 - 14 PE ". 45 (E &)

that of gar is

Manvaise semaine à Wally

TOTAL ON THE WAY

The tree regimes that it

Manager and the second the see a supplied to the second Emple dissipation of the the month distance and mak girelier waren 1955 Ma Malati High 1 a

TOKYO

PROBLEM TO STATE OF THE STATE O

Spingle of the Makes U

· 有种种种。 and the second second second second

migrated the course of decreased to see the remain. 17.77 经销售的现在分词

LONDRES

Same Prior A STATE OF THE STA

1289 3374 Act 1 -Marketty agency in No. 1 .

Marie of the section - :

துத்தின் நட்ட கட்ட

... O.S.

September 1950 September 1951/1955 A 100 - 6 11 And the second second were de the

4.

CRÉDITS, CHANGES, GRANDS MARCHÉS MARCHÉ INTERNATIONAL DES CAPITAUX

Des émissions nombreuses et réussies

La semaine qui vient de s'ache-ver a été la plus animée de l'année sur le marché primaire, celui des émissions nouvelles, et celle qui a connu le plus grand nombre de réussites. Cette situation n'a pourtant pas toujours été appréciée comme il se devait, certains n'hési-tant pas à attribuer à la prodigalité des emprunteurs le succès de plu-sieurs opérations. De telles accusations apparaissent déplacées.

Le fait est que, pour la première fois depuis de très longs mois, le marché international des capitaux est en mesure de remplir vraiment son rôle tout en assurant une juste son foie tout en assurant une juste rémunération pour leur travail et les risques qu'elles prennent aux banques qui servent d'intermédiaires. On ne peut que se réjouir de cette évolution dont les principaux emprunteurs du monde, les Trésors publics ou les grandes banques de développement, sont les premiers à bénéficier.

Mais, même

Mais, même si elles sont injustes, il faut accorder une certaines importance à de telles critiques. Elles expriment davantage que le simple dépit de tel on tel concurrent malheureux qui aurait voulu obtenir le mandat d'une transaction finalement confiée à une autre eurobanque. Elles sont révélatrices de la confusion qu'entretient la multiplication récente des formes d'émission des

des formes a emission des emprunts internationaux.

Dans le domaine des opérations de type classique à taux fixes, les méthodes américaines de syndicadifférent tron de celles tradition différent trop de celles tradi-tionnellement utilisées sur l'euromarché pour autoriser rapidement

Dans un cas, les banques char-ACCE LTA [1] [1] [2] half we transaction s'entendent sur un prix minimum en dessous duquel, durant une période initiale de lancement, elles ne céderont pas de titres. Dans l'autre, les banques sont libres, dès le départ, non seu-lement de rogner sur les commis-sions qui leur reviennent, mais encore de vendre les obligations à perte, ce à quoi elles ont trop sou-vent été réduites ces derniers mois. Le recours au système des enchères serqu'il est pratiqué par le Danemak a encore ajouté à l'embarras de nombreux observateurs.

En soi, tette diversité est saluil faudrait se garder d'aller trop loin. Le marché a réellement besoin de dénominateurs communs. Les grands gestionnaires de fonds, avant d'investir dans un emprunt, veulent avoir une vue d'ensemble. Cela leur sera impossible si les transactions deviennent trop disparates. Certains euroban-quiers parmi les plus éminents estiment qu'en poursuivant sur la voie actuelle les établissements financiers courent le risque de lasser les investisseurs qui pourraient bien ne plus intervenir sur le marché primaire, attendant que les choses se décantent sur le marché secon-daire, celui des émissions lancées depuis quelque temps déjà. La situation ne serait alors plus guère soutenable pour les eurobanques qui entendent jouer un rôle actif dans le montage des émissions

Danemark et Italie en vedette

Parmi les grands succès de la Parmi les grands succès de la semaine, le Danemark est parvenu, jeudi 21 juin, à lever pour 800 millions de dollars dont 600 par voie d'adjudication en une émission organisée par deux membres du groupe J.-P Morgan, Les obligations, qui rapporteront 9,25 % l'an jusqu'en 1995, seront assimilables à celles d'une précédente opération pour en faire un des plus grands emprunts à taux fixe de tout l'euromarché.

Montrant combien la taille d'une transaction est un facteur impor-tant pour les investisseurs, les obligations danoises se négociaient vendredi au même niveau que les titres de même durée garantis par le Japon, soit à 58 centimes au-des-sus des bons du Trésor américain. Le Japon jouit pourtant sur le plan international d'un meilleur crédit que le Danemark. Mais les emprunts des établissements publics auxquels il accorde sa garantie sont émiettés et leurs montants, moyens.

Le Trésor de Tokyo, selon toute apparence, semble prêt à réagir. Il pourrait augmenter le volume de ses émissions internationales, ce qui les rendrait plus fluides, plus facilement négociables et donc moins coûteuses pour lui. Telle est du moins l'impression laissée par l'euroemprunt de 250 millions de dollars émis, mardi, par le truche-ment de Paribas pour le compte d'une entreprise de prémier plan qui a été privatisée ces dernières années. Nippon Telegraph & Tele-phone (NTT) a toujours joué un rôle de précurseur sur le marché des capitaux. Sa dernière émission que celles des entreprises d'Etat

Rémunérée au taux facial de 9,25 % pour une durée de sept ans, elle fait l'objet d'un contrat d'échange qui, en deux étapes, fournit à l'emprunteur des fonds en yens à taux fixe.

C'est, après swap, à un résultat

du même ordre qu'est parvenu un autre débiteur nippon, la Banque de développement du Japon, qui, lundi 18 juin, a drainé pour 200 millions d'écus sur cinq ans en une très belle opération placée sous direction du Crédit lyonnais. Son taux d'intérêt facial est de 10,50 %. Le compartiment de l'écu devait d'ailleurs enregistrer trois jours plus tard un succès encore plus retentissant, celui de l'Italie qui a lancé une superbe transaction de sept ans de durée.

La dernière émission italienne est calquée sur l'opération dont, en avril, Paribas avait dessiné les traits pour ce même pays dans le domaine des emprunts à dix ans. Elle rapportait vendredi 0,21 % de plus que les fonds d'Etat français correspondants. Le mandat a été confié à une banque italienne, Isti-tuto Bancario San Paolo di Torino. Cette brillante émission a cependant donné lieu à de sévères reproches pour la façon dont son groupe de direction a été constitué : il y manque plusieurs des grands noms du marché de l'écu. La récuverture du compartiment

de l'eurofranc français fait égale-ment partie des événements de la semaine. Deux opérations nouvelles ont vu le jour jeudi et ven-dredi, toutes deux à taux fixe, l'une pour le compte de la Compagnie bancaire, soit 750 millions de francs de titres rémunérés au taux facial de 10,25 % durant trois ans, et l'autre pour le compte de Saint-Gobain, soit 750 millions également mais sur cinq ans, l'intérêt facial étant de 10,50 %. L'émission de la Compagnie bancaire que dirige Paribas est swappée de façon à procurer à l'emprunter des fonds à taux variables en francs français à un niveau inférieur à la référence monétaire du TAM. Le Crédit commercial de France asure le secrétariat de l'opération Saint-Go-

Pour ce qui est des transactions à caractère privé, Cadbury-Schweppes a fait intervenir sa filiale française pour obtenir les 125 millions de livres sterling que lui coûte l'achat de plusieurs marques du groupe Perrier. Par le tru-chement de Merrill Lynch, Cadbury France a émis des titres subordonnés perpétuels libellés en francs dont le montant net revenant à l'emprunteur s'élève à environ 1,2 milliard. Une partie de l'émission sera offerte aux investisseurs sous la forme de titres de

CHRISTOPHE VETTER

DEVISES ET OR

Le piège du yen

IL fallait bien s'y attendre! La de 5 francs au début de 1989. diminution de l'excédent commercial japonais, qui s'était contracté de 19 % l'an dernier, revenant à 77 milliards de dollars, semble avoir pris fin et pourrait même faire place à une aug-mentation dès l'été prochain. Cette inversion ne serait pas due à la réduction de la consommation domestique dont la très vive expansion avait gonflé les importations et, donc, amputé l'excédent commercial. Elle aurait pour origine un redémarrage des exportations qui, déjá, ont fait un bond de près de 40 % au premier trimestre 1990 et, pour le mois de mai, dépassent leur niveau du même mois le l'année précédente.

Ainsi se trouvernient vérifiées les craintes des financiers et surtout des industricis curopéens selon lesquels la forte dépréciazion du yen depuis une dizaine de mois, près de 30 % vis-àvis des monnaies de la CEE, allait inévitablement rendre plus compétitifs les produits japonais et stimuler l'ardeur des exportateurs nippons. ceci dans un délai de six à douze mois. Des experts, un peu vicieux, avancent qu'une telle baisse faisait bien l'affaire des milieux industriels nippons, notamment chez les PME, et qu'une complicité objective les liait au gouvernement et aux autorités monétaires, bien que celles-ci s'en soient toujours défendues.

Le résultat est là : le Japon est plus fort que jamais avec une croissance de 10,4 % en rythme annuel au premier trimestre 1990. La chute du yen a été ainsi un véritable piège à gogos, ce qui justific les inquiétudes de M. Jacques Calvet, le PDG de Peucert Certific par le la chite du yen a été ainsi un véritable piège à gogos, ce qui justific les inquiétudes de M. Jacques Calvet, le PDG de Peucert Certific par le la chief de la chief. geot-Citroën, sur les dangers de l'of-fensive commerciale japonaise.

Cette semaine, le piège a parfaite-ment fonctionné puisque les nouvelles favorables en provenance de l'économie japonaise n'ont, en aucune façon, raffermi la devise nipponne qui ter-mine très bas, à près de 155 yens pour un dollar retombant, à Paris, à 3,62 francs pour 100 yens contre près

La nouvelle est donc officielle : la Belgique rattache sa monnaie au mark allemand. Dans un discours télévisé. M. Wilfried Martens, Premier ministre, a déclaré que le temps était venu de fixer définitivement la parté franc belge-mark. Pour lui, cela signifie que la Belgique doit continuer sa politique d'austérité et d'assainissement. Fort bien, mais cette decision fait sourire certains partenaires européens de la Belgique, qui la trouvent un peu ridicule. La parité en question n'a pas changé depuis janvier 1987 et tout au plus le cours de la monnaie belge, au lieu de se retrouver au plan-cher par rapport au mark, comme

Une histoire belge

plus ou moins de 25 %.

cela est arrivé souvent ces dernières

années, se situerait au milieu de la fourchette de fluctuations autorisées,

Une telle décision risque au surplus d'obliger la Belgique à aligner ses taux d'intérêt sur les taux allemands. Si ces derniers montent encore, ce qui est possible, le service de la dette nationale belge, dėjà très lourd, en sera encore alourdi. En outre, une telle décision, purement symbolique, va démarche inverse.

Sur le front des monnaies, le dollar a évolué en dents de scie se dépri-mant un peu en fin de semaine, après s'être raffermi aux dépens du mark toujours affecté par les événements de l'Est. La livre sterling a poursuivi son raffermissement à la suite des propos du chancelier de l'échiquier, M. John Major, sur l'Union monétaire euro péenne et sur sa proposition d'un ECU «dur». Le chancelier a rappelé l'intention de son gouvernement de procéder à l'adhésion de la livre ster-ling au système monétaire européen

COURS MOYENS DE CLOTURE DU 18 JUIN AU 22 JUIN 1990 (La ligne inférieure donne ceux de la semaine précédente.)

PLACE	Line	\$EUL	Franc français	Franc	Dumark	Franci	Florin	Lire janieras
New York	L,7285	-	17,7305	70,6714	59,5238	2,9011	52,9240	0,0813
	1,7018	-	17,4795	69,2281	58,7889	7,8638	52,1921	6,0301
Parle	3,7487	5,6400		398,59	335,71	16,3621	258,49	4,5853
	9,7314	5,7210	-	396,05	336,33	16,3831	298,59	4,5823
Zorich	2,4458	1,4150	25,0887	7	34,2262	4,1050	74,8875	1,1504
	2,4571	L4445	25,2493	-	84,9206	4,L366	75,3914	1,1570
Francion	2,5039	L,6800	29,7872	118,73	-	4,8738	88,9124	1,3659
	2,8934	£,7010	29,7327	117,75	-	4,8711	88,7787	L3624
Brondes_	59,5813	34.47	6,1117	34,3604	20,5179	-	18,2429	2,3024
	59,3989	34,92	6,1039	24,1745	28,5291	-	18,2254	2,7969
Ametardass	3,2660	1,8895	33.5018	133,53	11247	5/2816	-	1,5362
	3,2591	1,9160	33,4907	132,64	112,64	5,4868	-	1,5346
	2126,86	1230	218,09	869,26	732,14	35,6832	650,97	-
	2123,69	1248,50	218,53	86431	733.98	35,7531	651,62	-
Tokyo	267,57	154,80	27,4468	(09,40	92,1429	449,09	81,9264	0,1259
	262,20	154.50	27,0058	106.96	98,8299	442,43	80,6367	0,1237

3,7029 F le vendredi 15 juin.

alorsque les conditions seront remplies s. à l'automne, selon notre confrère le Financial Times.

Dans le système monétaire européen la peseta et la lire sont toujours en tête. La devise italienne reste au voisinage de son plafond vis-à-vis du franc sans que la Banque de France ait eu à intervenir. La diminution des duire, réduisant à moins de deux points son écart avec celui de l'euro-franc sur un mois (11 % contre 9,7/8 %), ce qui contribue à alléger les tensions. La Banque de France, toutofois, du fait de cette tension, voit se restreindre sa marge de manœuvre, notamment sur les taux d'intérêt où elle a pratiquement disparu.

De son côté, M. Helmut Schlesinger, vice-président de la Bundesbank, a mis en garde contre une appréciation durable de la lire et de la pescia face au mark, « Le décalage existant entre les parités et la réalité économ que ne peut durer », a-t-il affirmé, ajoutant que, tôt ou tard, un ajustement allait être nécessaire a soit par un ample réajustement monétaire, soit par une forte politique de restriction ». Il n'a pas caché qu'une appréciation du mark «faciliterait énormément » le ranorochement économique et monétaire entre la RFA et la RDA

Sur le marché de l'or, le cours de l'once est retombé au-dessous de 350 dollars, les rumeurs de ventes soviétiques continuant de courir. On connaît assez les difficultés que rencontre l'URSS pour le paiement de ses importations et la pénurie croissante de devises qui regne à Moscou pour penser qu'effectivement ces ventes de métal risquent de perdurer. FRANCOIS RENARD

SYSTÈME MONÉTAIRE EUROPÉEN AMPLEUR DES VARIATIONS

- MATIÈRES PREMIÈRES

La déprime du café

in Le marché du café est désespérément terne. Sur le marché de Lon-: dres, les cours du robusta sont tombés cette semaine à leur plus bas niveau cette semaine à leur plus bas niveau depuis le mois de février pour terminer à 563 livres sterding la toune sur juillet. Même atmosphère lénifiante au l'ambica coté à New-York, où la livre échéance juillet stagne aux alentours de 85 cents. Rien d'étonnant à cette sinuation. Scion un professionnel français, il y a actuellement dans le monde quelque 60 millions de sacs de 60 kilos de stocks. Soit l'éonyvalent de 60 kilos de stocks. Soit l'équivalent de près d'un an de consommation mon-

Et le marché ne semble pas près de s'assainir. La prochaine récolte du Bresil, numéro un mondial, devrait se révéler bonne, les anticipations tablant sur 26 à 28 millions de saca. Même pas une petite vague de gelée pour troubler le négoce. L'hiver austral s'annonce en effet relativement dement. Dans ce contexte, l'accord PRODUITS COURS DU 22-6

INCOCUES	COOM DO
Culvre h. g. (Londres)	1 455,5 (- 16,5)
Trois mois	Livres/tonne
Alterisium (Losden)	1 580 (- 17)
Trois mois	Livres/tonne
- Niekei (London)	\$ 785 (+ 185)
Trois mois	Dollars/tonne
Sacre (Pain)	2 140 (- 45)
Activ	Francs/touse
Call (Loodres)	564 (- 6)
Juillet	Livres/toone
Cacao (New-York)	1 172 (- 34)
Justiet	Dollars/tonne
Blé (Chicago)	333 (+5)
Juillet	Cents/boisseau
Male (Chicago)	282 (+ l)
Juillet	Cents/boissenu
Saja (Chicago)	175,40 (+ 1,9) Dollars/L courte

Le chiffre entre parenthèses indique la

international sur le café, dont le mécanisme régulateur, les quotas à l'exportation, est suspendu depuis juillet 1989, s'enfonce tous les jours un peu plus dans l'impasse. Et ce dans l'indifférence sinon la satisfaction générale. Côté exportateurs, ce sont surtout les pays d'Amérique cen-trale qui bénéficient de la situation. Ils produisent des cafés, dits « autres doux », particulièrement prisés par les consommateurs et leurs ventes ont conqu une véritable explosion ces derniers mois. Pour le Guatemala, chef de file des

producteurs d'« autres doux », la levée des quotas à l'exportation a été une véritable aubaine. Entre juin 1989 et mai 1990, ce pays a exporté 4,1 millions de sacs pour un montant de 409 millions de dollars contre de 409 millions de dollars contre 2,3 millions de sacs (353 millions de dollars) l'année précédente. Le Guate-mala a ainsi doublé ses ventes à desti-nation des pays membres de l'Organi-sation internationale du café (OIC). Le Mexique a également profité de la dispartion des contingents. Sa part dans les exportations totales vers les pays membres de l'OIC est passée en pays membres de l'OIC est payée en moins d'un an de 4,13 % à 10,1 %.

« Ces pays font du volume à défaut de faire de la marge, remarque un torréfacteur français, ce qui contribue à pester sur le marché. »

Situation quelque peu

Chez les deux grands, Brésil et Colombie, on semble également se satisfaire de cette situation quelque peu anarchique de marché libre. Rio, qui s'est toujours opposé à une réduction de son quota de 33 % du marché lors des négociations de l'OIC, pratique que se politique de vente que aussi une politique de vente agressive. Derniers défenseurs de l'ac-cord international, les Colombiens se montrent désormais partisans de la situation actuelle. On est bien loin des positions prises lors de la réunion Etats-Unis-Colombie sur les moyens

de combattre le trafic de cocaîne. Chez les pays consommateurs, la fai-blesse des prix fait bien sûr plus d'un henreux. « Au Hawe, le robusta disponible est à 6 francs le kilo et les marges des torréfacteurs sont très bonnes », constate un négociant francais. Mais une certaine mauvaise conscience commence toutefois à conscience commence toutetors a émerger. Pour la première fois de son histoire, le Congrès de la Fédération européenne du café, qui s'est tenu à Berlin du 14 au 17 juin, a achevé ses travaux sans publier de communiqué final. « Nous avons préféré faire le mort pour ne pas ajouter au malaise ambiant », reconnaît Pun des partici-

Car, une nouvelle fois, c'est l'Afrique, grande productrice de robusta, qui pâtit le plus du marasme. Si la France importe encore plus de 50 % de robusta, cette variété est de moins en moins cotée sur la scène internaen moins cotes sur a secte manuale. Et des pays comme la Côte-d'Ivoire, déjà frappés par la crise du cacso, voient leurs débouchés se réduire à la portion congrue. Que penser alors du dernier rap-port des Nations unies qui préconise une relance des secteurs matières pre-

mières des pays africains afin de transformer et d'améliorer leurs performances économiques ? Ce rapport, intitulé « Les problèmes de l'Afrique intitulé « Les problèmes de l'Afrique dans le secteur des matières promières : vers une solution », recommande notamment une moindre implication des gouvernements et me prise en main des filières par les secteurs privés locaux. Or l'Histoire montre que, par exemple au Nigéria, le démantèlement du Cocoa Board, il y a quelques années, a conduit à une situation anarchique de la filière situation anarchique de la filière cacao. Au Brésil, la disparition de l'Institut brésilien du caté (IBC) n'a également rien arrangé. Et, aujour-d'hui, c'est la confusion qui règne entre les prix intérieurs artificielle-ment élevés et des cours mondiaux

MARCHÉ MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE

Du gris au rose pâle

Une brise nettement plus tiède soufflait à Paris en fin de semaine où la tendance virait du gris au rose pâle (restons modestes) à la veille du week-end, les opérateurs se montrant un peu moins dépres-sifs ou un peu plus optimistes, au choix. Les raisons? A l'extérieur, la stabilité des taux d'intérêts allestabilité des taux d'interets alle-mands, qui se sont maintenus à 8,80 % pour les emprunts fédéraux (Bund) à 10 ans, après une pointe à 8,90 % en début de semaine, a un peu rassuré les opérateurs. Surtout, la publication du calendrier des emprunts de la RFA pour financer le Fonds de l'unité allemande a un peu calmé les inquiétudes.

Les premières obligations seront émises en juillet pour lever une partie des 20 milliards de marks (75 milliards de francs) nécessaires en 1990. L'Etat allemand étant susceptible d'utiliser d'autres procédés financiers pour financer le Fonds. Dans ces conditions, la rumeur d'un gros emprunt de 20 à 25 milliards de marks, encore très insistante cette semaine, s'est trouvée sans fondement, du moins cour l'instant

pour l'instant. A l'intérieur, on commence à se trouver ramené un mois auparavant lorsque le franc était fort, avant le suspense sur la motion de censure à l'Assemblée nationale, avant le discours du président de la République à Auxerre sur la nécessité de relever les bas salaires qui inquiéta l'étranger et avant la publication du rapport Hollande sur la taxation des plus-values.

Cette semaine, un bon test a été fourni par la réaction positive du franc aux très mauvais résultats du commerce extérieur français de francs, qui a offert du 10,35 % pour mai (5,68 milliards de francs de francs de déficit contre 3 à 3,5 milliards sur commission : un véritable

de francs prévus). Notre monnaie est en effet restée impavide vis-à-vis du mark, dont le cours a baissé en fin de semaine, revenant à 3,3570 francs. Une amorce de retour à la confiance donc qui s'est traduite par des rachats de vendeurs à découvert et par une remontée des cours du MATIF, celui de l'échéance sentembre se celui de l'échéance septembre se retrouvant à 101,90, presque 102, à la veille du week-end, contre 101,60 il y a huit jours, après avoir plongé à 101 le 20 juin, jour de l'annonce du déficit commercial. Pour un peu, les opérateurs ver-

raient bien le retour au cours de 104 et se reprennent à rêver. « Je décompresse », avouait l'un d'entre eux, acheteur à 102,50 et qui se demandait auparavant si les cours n'allaient pas revenir à 100, horri-ble perspective. Très logiquement, les rendements des marchés obliga-taires ont fléchi, celui de l'OAT à 10 ans se retrouvant à 9,69 % après une pointe à 9,87 %, l'écart avec le Bund 10 ans retombant à 0.90 point environ. De cette amélioration tardive,

plusieurs émissions obligataires ont bénéficié pour avoir choisi le bon créneau. Ainsi, les deux emprunts de Finansder, 1,6 mil-liard de francs à 9,92 % avec garantie de l'Etat, ont bénéficié de l'amélioration de la tendance. En revanche, l'emprunt de la Caisse autonome de refinancement de 1,4 milliard de francs en deux tranches à 9,97 % sur 8 ans et 10,18 % sur 12 ans a été moins bien accueilli (les rendements étant trop tirés). Cela n'a pas été le cas pour celui du Crédit du Nord, 700 millions de francs, qui a offert du 10,35 % réel, 10,60 % avec les ristournes

gâteau pour les prêteurs. Dans les émissions la semaine dernière, celle de la SNCF a très bien marché, le Crédit national restant à la traine (toujours les rendements trop tirés). Une opération originale a été annoncée cette semaine par la Caisse des dépôts, qui a « titrisé » un prêt fait sur mesure au Crédit local de France (un milliard de francs) en offrant au grand public des parts d'un fonds commun de créance d'un montant unitaire de 10 000 francs à l'émission rem-boursée à 13 000 francs au bout de

C'est le premier fonds commun de créance dont les parts sont dif-fusées chez les particuliers, avec une structure simple et qui leur est adaptée. Destiné aux réseaux banadaptée. Destiné aux réseaux ban-caires sous les auspices de la Caisse des dépôts du Crédit lyonnais et du CIC, son rendement réel est de 9,14 %, jugé un peu maigre par les professionnels, qui font remarquer que le loyer de l'argent à trois ans dépasse légèrement 10 %.

Relevons enfin que M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie et des finances, vient de nommer trois nouveaux spécialistes en valeurs du Trésor (SVT). Il s'agit de la Circa complete de la Circa com de la Caisse centrale des banques populaires, de la maison de titres japonaise Nomura France et de SG Warburg-Bacot-Allain, qui ont bien mérité de la patrie, pardon... du Trésor, après l'examen de leur comportement sur le marché, notamment aux adjudications dudit Trésor. Ces établissements vont désormais être associés aux heurs et malheurs du marché des emprunts d'Etat, s'apprêtant à souffrir, le cas échéant, pour mieux rebondir par la suite.

Le sort des femmes dans les pays islamiques

M™ Michèle André prend la défense des Algériennes

"Des femmes lapidées en Irak parce qu'elles ont commis un adul-tère; d'autres emprisonnées au Pakistan, toujours pour adultère mais aussi pour viol, car l'on considere dans ce pays qu'elles ont du provoquer les agressions dont en fait elles sont vic-times... Je suis projondément inquiète du sort des femmes dans certains pays islamiques et les déclarations récentes d'islamistes en Algérie me font véritablement froid dans le dos», a déclaré, jeudi 21 juin. M= Michèle André, secrétaire d'Etat aux droits des femmes. Familière de l'Algérie, où elle a fait de nombreux séjours avant d'être nommée ministre, M™ André n'a pas été étonnée des derniers événements : « On assistait depuis quelques années à une recrudescence des mariages forcés, et, ces derniers temps, des jeunes femmes qui osaient se promener les bras nus se faisaient agresser. Dans le courrier que je reçois au ministère, il y a beau-coup d'appels au secours de jeunes coup a appeis au secours ae jeunes femmes algériennes, et j'en connais certaines qui ont fuit leur famille. Cela ne va pas d'ailleurs sans de graves difficultés d'adaptation à la société française. Ces derniers jours, le Centre national d'information et de documentation des femmes et des familles a recu de nombreuses familles a reçu de nombreuses demandes d'information de la part de jeunes filles d'origine algérienne pour connaître leurs droits et leurs possibl-lités d'action si on les obligeait à rentrer en Algèrie »

□ Vingt-six associations s'inquiè-tent d'une « atteinte aux droits des femmes » en Algérie. - La Ligue des droits de l'homme ainsi que vingteing autres associations françaises (de la CFDT, en passant par la Ligue ment français pour le planning familial) se déclarent « inquiètes pour la situation des femmes en Algèrie » dans un communiqué publié vendredi 22 juin. « Les courants intégristes proposent, comme seule solu-tion au chômage, de renvoyer les femmes à la maison. (...) Ce serait attenter à la fois aux drotts des semmes et à la démocratie. (...) Les privations du monde moderne ne se résoudront pas par des solutions

DATE

Il y a vingt-cinq ans, Boumediàne renversa Ahmed Ben Bella 2

ÉTRANGER

M. Ivan Polozkov élu premier secré-

Méfiance vis-à-vis de l'initiative fran-

co-allemande sur l'union politique. 4

Un entretien avec le ministre des

POLITIQUE

La « main tendue » de M. Marchais

Quand les murs tombent, par André

M. Soisson en appelle à tous ceux

qui, dans l'opposition, veulent faire

SOCIÉTÉ

Les vertus contestées des traite-

Les magistrats déçus par les propo-

sitions du garde des sceaux 8

Les Camerounais plébiscités par les

CULTURE

Le cinéma ne va pas bien, mais il se

prépare pour la fête du 28 juin. Et

d'abord avec, cette semaine, des

Le cinéma en fête

pour le PC de Russie

Le conseil européen

Un conservateur

de Dublin

Tunisie

du PCF

affaires étrangères....

Le comité central

Livres politiques

Le lancement

de France unie

La conférence

Justice

Mondiale

Napolitains.....

de San-Francisco

La sixième conférence internationale de San-Francisco

Les vertus contestées des traitements parallèles du sida

La sixième conférence internationale sur le sida a été marquée, vendredi 22 juin, par une vive polémique concernant la politique américaine d'expérimentation des substances actives contre le virus de cette épidémie. SAN-FRANCISCO

de notre envoyé spécial

Peut-être un jour faudra-t-il publier l'intégralité de ce qui s'est dit, vendredi 22 juin, entre Martin Delaney, le directeur exécutif du Project Inform, et le docteur Arnold Relman, le directeur du New England Journal of Medicine, à propos du « concombre chinois ». N'ayant plus grand-chose à perdre, désespérés de voir qu'aucun traitement réellement efficace contre le sida n'a été mis au point, les malades se détournent fréquem-ment aux États-Unis de la médecine « officielle », se soumettent à des expérimentations sauvages et. consciemment ou non, participent à une remise en cause radicale des fondements de la recherche médi-

Afin de tenter de coordonner des initiatives aussi incontrôlées que bien souvent dangereuses, se sont crées des associations telles que le Project Inform. A en croire ces associations, de nombreuses molé-cules actives contre le VIH existent et les autorités américaines ne font rien pour en hâter la commercialisation. Conscients du fait que certaines des critiques formulées par ces associations n'étaient pas sans fondement, et de toute façon obliges de tenir compte de l'immense impact qu'elles ont sur l'opinion publique, les organisateurs du congrès ont décide d'autoriser des représentants de ACT UP ou du Project Inform à s'exprimer largement au cours de la conférence.

Sans prendre les plus élémentaires précautions d'usage, Martin Delaney, le directeur du Project Inform, face à quelques milliers de congressistes, les uns médusés, les autres - essentiellement des miliarchalques et par des privations de lants associatifs et des malades - enthousiastes, lança avec fracas

Changements

Les loyers

Démission

quitte son poste..

Une Bourse

à Budapest

Crédits,

et grands marchés.

Mote croisés.

Spectacles..

Radio-Télévision...

à Elf-Aquitaine

à Paris

à l'Opéra du Rhin

Laurent Spielmann remplace Michel

Terrasson à la tête de l'Opéra du

ÉCONOMIE

Une hausse moyenne de 7,4 % en

M. Gilbert Rutman, le numéro deux,

Inauguration et premières privatisa-

Revue des valeurs 14

Services

La télématique du Monde :

3615 LEMONDE

3615 LM

Le numéro du « Monde »

daté 23 jain 1990

a été tiré à 531 104 exemplaires.

L'ESSENTIEL

quelques chiffres étourdissants sur l'efficacité du composé Q, le fameux concombre chinois (1). Il déclara que huit patients atteints d'une forme sévère de sida avaient reçu, en association à de faibles doses d'AZT, des injections de composé Q et que, selon leur médecin, le docteur Larry Waites de San-Francisco, en deux mois, l'ensemble du bilan biologique et immunologique s'était normalisé. Il précisa par ailleurs que d'autres patients atteints de sida n'avaient nas eu la même chance et que leur taux de lymphocytes T4 avait dou-blé. Le débat était lancé.

« Solutions miracles »

« Vous avez fait preuve d'irresponsabilité en rendant publics de tels résultats, déclara à l'adresse de Martin Delaney le docteur Relman, directeur du New England Journal of Medecine. Vous vous ser-vez du désespoir des malades et vous leur faites miroiter des solutions miracles qui n'ont même pas pu être évaluées scientifiquement. Vous devez, dans l'intérêt même des patients, accepter de nous rationnels et non sur des observa-tions tout ce qu'il y a de plus préli-minaires. Autant je suis d'accord pour tenter d'accélèrer les processus d'évaluation des nouveaux médicaments - mais à condition de le faire sur des bases rationnelles, responsables et critiques, - autant ce que vous nous proposez risque à terme de nous faire revenir au

la salle de conférence de presse du congrès, devant une centaine de journalistes, et alors que la discussion continuait de plus belle, un homme se leva. Pâle, le visage tendu, il s'approcha du micro: «Je m'appelle Joel Thomas. Je fais partie du Project Inform. Je suis pai-tie du Project Inform. Je suis atteint du sida. L'AZT n'a eu sur moi aucune efficacité. J'allais de plus en plus mai jusqu'au jour où j'ai eu la chance de prendre du composé Q. Depuis, j'ai l'impression de revivre. Me condamnez-vous, docteur Relman?» «Si j'étais à votre place, répondit le directeur du plus célèbre journal médical du monde, je ferais sans doute la mēme chose que vous. Tout le problème est de savoir ce que vous allez faire de cette information. Allez-vous accepter l'idée qu'avant de conclure que le composé Q est efficace contre le sida, il faut aupa-ravant le soumettre à toutes sortes d'évaluations?»

Sur ces paroles pleines de bon sens, et qu'on aurait voulu croire définitives, Joel Thomas quitta la salle de conférence suivi par une nuée de caméras et de micros.

FRANCK NOUCHI

(i) Le composé Q, breveté sous le nom de GLQ223 par la firme Genelats Inc. de Redwood City, est une protéine dérivant de racines de Trichosanthes kirilowii capable, semble-t-il, d'inhiber la replication du virus HIV. Il a été utilisé en Chine dans le traitement de certains cancers utérins. Selon les médecins qui l'out expérimenté à San-Francisco, ce produit pourrait provoquer de sévères effets secondaires, neurologiques en, particulier,

Pour faire disparaître les files d'attente traditionnelles

De nouvelles dispositions pour s'inscrire dans les universités parisiennes

Les épreuves du baccalauréat se terminent. Les résultats seront connus le 4 juillet, les oraux de ratavait été, l'an dernier, profondément agacé par les files d'attente et les bousculades le jour des inscriptions des nouveaux bacheliers dans les universités parisiennes. Tout a donc été mis en œuvre, cette par le rectorat de Paris poi faire disparaitre ces queues tradi-

Tout d'abord grâce à la mise en place, au printemps, d'un système de pré-inscriptions obligatoires par minitel (RAVEL) : 82 % des élèves de classes terminales d'Ilede-France ont ainsi pu faire connaître les universités où ils sou-

haitent commencer leurs études. Ces élèves « ravelisés » devraient donc recevoir, d'ici au 4 inillet, soit par courrier, soit par minitel pour les universités informatisées (Paris-I. Paris-II. Paris-III et Paris-VI), un rendez-vous d'inscription précis et personnel entre le 4 et le 9 juillet. Inutile par conséquent, souligne le rectorat, de se précipiter le 4 juillet au matin aux

Et pour faciliter l'information

Décès d'Alphonse Dupront premier président de l'université Paris-IV

Alphonse Dupront, professeur

d'histoire, qui présida l'université Paris-Sorbonne (Paris-IV) depuis sa création en 1971 jusqu'en 1976, est mort le 16 juin (le Monde du 23 juin). [Né le 26 décembre 1905 à Condom (Gers), M. Dupront a été élève de l'école normale supérieure de 1925 à 1929, et membre de l'Ecole Licencié de philosophie et d'histoire, il a été recu à l'agrégation d'histoire et de géographie en 1929. Il a obtenu le doctorat ès lettres en 1956, pour sa thèse sur Le mythe de croisade, essai de sociologie religieuse. Directeur de la Mission universitaire et de l'Institut français des hautes études en Roumanie (1932-1940), M. Dupront a été chargé d'enseignement, puis maître de conférences à la faculté des lettres de Montpellier de 1945 à 1956, Nommé professeur titulaire à la Sorbonne en 1958, il présida en 1970 l'assemblée constitutive de l'université Paris-IV qui prépara la fondation de cette université, dont il devint le premier président l'année suivante.]

rat ouvrira à partir du 4 juillet des services de renseignements téléphoniques par grands secteurs : pour les lettres et sciences humaines, le 40 51 74 00, pour les sciences, 40 51 02 51, pour le droit et les sciences humaines, le 40 51 02 51, enfin pour les langues, le 40 D'autre part, les pré-inscriptions

par RAVEL font apparaître des demandes trop nombreuses dans quelques disciplines (culture et communication, psychologie on langues étrangères appliquées en anglais et espagnol) et les universités sont chargées d'aiguiller ces candidats vers des filières comme les lettres modernes, pouvant conduire aux mêmes cursus. Quant aux universités du centre de Paris, toujours très demandées, elles appliqueront une « sectorisation douce > : les candidats en surnombre seront répartis dans les universités de la périphérie en fonction de leur domicile et des facilités de transport.

Reste l'inconnue des 18 % d'élèves qui ne se sont pas pré-inscrits par RAVEL. Le rectorat assure qu'ils pourront néanmoins s'inscrire à l'université. Mais ils devront attendre le 10 juillet au plus tôt pour le faire.

ZAIRE: nouvelle crise avec Bruxelles

Kinshasa renvoie les sept cents coopérants belges

Le Zaïre a décidé, vendredi 22 juin, de renvoyer chez eux les sept cents coopérants belges après les sanctions prises par Bruxelles pour protester contre le massacre d'étudiants, en mai, sur le campus de Lubumbashi dans la province du Shaba. Le gouvernement a aussi décidé de fermer trois des quatre consulats de Belgique et de réduire de cinq à deux le nombre hebdomadaire des vois de la compagnie belge Sabena à destination de

Le Zaïre a renoncé, en outre, à la remise de dettes consentie par Bruxelles en juillet 1989. Le gou-vernement belge avait décidé. en mai, de geler ses prêts publics en faveur du Zaïre et de reporter la réunion de la commission mixte belgo-zaïroise. Le maréchal Mobutu, le chef de l'Etat, qui a

personnellement annoncé ces mesures, a déclaré qu'il ne voulait « plus jamais entendre parler » de cette commission.

. Kinshasa et Bruxelles ont ainsi replongé dans une crise dont ils étalent difficilement sortis en juillet dernier. La réconciliation avait été scellée par la signature d'un accord-cadre et la remise de la moitié de la dette publique et commerciale zaīroise à l'égard de la

La Belgique « déplore » l'attitude du Zaîre, a fait savoir un porte-pa-role du ministère des affaires étrangères. Pour sa part, le premier ministre, M. Wilfried Martens, a déclaré: « Nous avons eu par le passé de longues et difficiles négo-ciations avec le Zaire, nous sommes prêts à recommencer. » - (AFP.)

Avant sa rencontre avec le président Bush

M.-Mandela a été accueilli aux Nations unies en « champion de la liberté » vues par la loi américaine pour

Les Nations unies ont réservé, vendredi 22 juin, un accueil enthousiaste à Nelson Mandela, qualifié par M. Javier Perez de Cuellar, secrétaire général de l'ONU, de « champion de la liberté ». Le vice-président du Congrès national africain (ANC) a pris la parole devant le comité de l'ONU contre l'apartheid, réuni, pour l'occasion, dans la grande saile de l'assemblée générale. Il a réitéré son appel au maintien des sanctions économiques contre le régime de Pretoria et souhaité que l'ensemble de la communauté internationale continue d'adopter, à cet égard, une attitude ferme face à « la volonté de certains pays de

Le président George Bush, qui doit recevoir, lundi, M. Mandela, demandera au Congrès de suspendre ou de modifier les sanctions économiques contre l'Afrique du Sud, des que les conditions pré-

(sud de la Chine).

☐ Taxe autoroutière allemande : la

Cour européenne de justice saisie. -

La Commission européenne a

leur levée seront remplies, a indiqué M. Herman Cohen, secrétaire d'Etat adjoint pour les affaires africaines. « Nous sommes très proches de ce moment », a-t-il précisé. Les déclarations de M. Mandela

a New-York n'ont pas fait l'unanimité. Dans un entretien à la télévision, il a apporté son soutien au chef de l'OLP, M. Yasser Arafat, an chef de l'Etat libyen, le colonel Kadhafi, et au président Fidel Castro, rapporte Afsane Bassir Pour. notre correspondante aux Nations unies. « Ils soutiennent notre lutte, nous soutenons la leur », a-t-il dit, ce qui a provoqué une protestation du conseil des institutions juives. Toutefois, parlant du sionisme au cours d'une conférence de presse, il a atténué la portée de ces propos : «Si stonisme veut dire le droit d'Israël d'occuper Gaza et la Cisjordanie, je le condamne, a-t-il déclaré. Mais si cela veut dire le droit d'israël d'exister, je le soutiens.»

décidé vendredi 22 juin de saisir la 🗆 Inondations dans le Hunan : Cour de justice de la CEE pour plus de 250 morts . - Deux cent obtenir l'annulation de la très cinquante-quatre personnes ont été tuées et plus de trois mille deux controversée taxe autocoutière siu les poids lourds qui doit entrer en vigueur le le juillet prochain en RFA. La Commission avait donné cents blessées, lors des inondations survenues récemment dans la province chinoise méridionale du iusqu'à vendredi midi aux autori-Hunan. Selon ce nonveau bilan, tés de Bonn pour renoncer à cette publié samedi 23 jain par le Quotitaxe, en raison de ses effets discridien du Peuple, près de 200 000 habitations ont été minatoires. Dans une lettre parvenue à la Commission peu avant détruites, et 75 000 personnes midi, le gouvernement ouest-alleenviron se tronvent sans abri. Le mand a répondu qu'il la maintemontant des dégâts matériels est nait. Ce projet prévoit d'imposer une taxe de 1 000 à 9 000 marks estimé à 1,7 milliard de yuans (plus de 2 milliards de francs). Par aux transporteurs désireux d'emailleurs, le Soir de Canton a prunter les autoroutes en RFA. Les routiers ouest-allemands échappeannoncé, vendredi 22 juin, la mort raient dans les faits à cette taxation de dix-huit personnes après le passage d'un typhon - le quatrième de puisqu'ils la déduiraient du monl'année – qui a balayé toute la zone côtière de la province de Canton tant de la taxe à l'essieu qu'ils acquittent déia.

> Mort du journaliste Bernard Veillet-Lavaliée. - Bernard Veillet-Lavallée, chef du service «investigation » de l'Evénement du jeudi, est mort à l'âge de cinquante-sept ans. Après avoir été pendant seize ans reporter puis chef de service à l'agence Associated Press, Bernard Veillet-Lavallée avait dirigé le service « étranger » de France-Soir en 1976, puis celui du Matin de Paris en 1977. Après un passage à VSD, de 1981 à 1983, et aux Nouvelles littéraires, il était entré à l'Evênemeni du jeudi en 1984.

> O VOILE : trausat en double. -Les Français Jean Maurel et Michel Desjoyaux, à bord du tri-maran Elf Aquitaine, ont remporté, jeudi 21 juin à Newport (Rhode-Island), la Transat anglaise en double. Les deux hommes ont parcouru les 2810 milles depuis Plymouth en 10 jours 23 heures 45 minutes. Restés encalminés pendant près de 18 heures à proximité de l'arrivée, ils ont amélioré l'ancien record de l'épreuve établi en 1986 par Loïc Caradec et Olivier Despaigne (13 jours 6 heures 13 minutes), mais ont échoué pour le record de vitesse sur ce parcours détenu depuis 1988 par Philippe Poupon (10 jours 9 heures 15 minutes». Le Canadien Mike Birch et le Français Didier Monduteguy ont pris la deuxième place sur leur trimaran Fujicolor, à 4 heures 7 minutes des vainqueurs.

trapage ayant lieu jusqu'au 6 juillet. Le président de la République

portes des universités.

aux nouveaux bacheliers, le recto-



Une porte

. particus at * Gus 1 mill. 3 Files of the party we age a series with a side & la

-- 1 1248278 WE HERE THE PART DAME TOTAL PRESENCE elge in the rest test of the sector of the s

umtagt in it. Suitet de Ten · cometratigen 基準 DE SANCTION OF SELECTION

1945 S. P. C.

Table 1 in the poursett tarent des le colonida afficiente THE TAX OF THE PER SOUTH FORE-The State Comment Titamert im est per tiefe strages on exhortations de Ser i. a ribout Islami p Parantar mangra diera. Water and Carn Street Il Tenerum mustaut fon fra-Sistanger - Mort & Tilgettie. Betrag ar er Dien affen queff alin - - a das Etele-To Valory Accours. Descript."

renter in in in der die bie Batter

definition, se paradolisa de tell paisse persite. Internet a pourrait fourth Tumping :- président Rai-Page 1 2 1 Ans Caringations de qui sinductent mette Sment on terms & Pleate. dames combatt condu at were and one contains to to the vers les paye Sanders . . . Cocident.

Besite de la Catastrophia Me

tage dos jurique au bour

Hie pius

de porte qui Tanga a stacular persons Tique orrestan prevente Pique emission provide demoin - nort de terre ente the Los mors d'ordre pall saffing. The could bed roll. Ast Section 2 2.30. Finepoint As At house devant to self get brost dan den etminig The print 3/2/2/16 is man ... tont an interce que de de me nisme par et

is enga autour de la Mil